

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

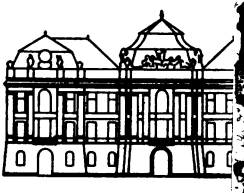
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

138

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLI
ÖSTERR. NATIONALBI

BE.6.Zz

B E. VI. 44. 2

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

OCTOBRE 1701.



A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google

AVIS.

COMME il eſt impoſſible dans la conjoncture preſente de ne pas groſſir le Mercure, ce qui en augmente conſiderablement les frais, on ne peut ſe diſpenſer d'en augmenter auſſi le prix, ainſi les Volumes qui ſeront reliez en veau, ſe vendront doreſnavant une piece de trente ſols monnoye courante, c'eſt à-dire plus ou moins, ſelon la valeur de la piece. Quant aux Volumes qui ſeront reliez en parchemin, on n'en payera que trente trois ſols.



Digitized by Google

AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prieres réiterées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les Noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on neglige de le faire, ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité

Digitized by Google

de défigurez, estant impossible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'est bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres soient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne desobligent personne, & que ceux qui les envoyeront en affranchissent le port.

Digitized by Google



MERCVRE GALANT

OCTOBRE 1701.

IE ne doute point que vous ne liſiez avec plaiſir le petit Poëme qui ſert de commencement à cette lettre. Les rares qualitez de nôtre Auguſte Monarque y ſont dépeintes d'une maniere auſſi

Digitized by Google

vive que naturelle ; & quand on n'y parleroit que d'un Souverain en general, on reconnoiſtroit le Portrait de Louis le Grand.

IL n'eſt rien de ſi beau que la grandeur ſuprême,
Et le pompeux éclat dont brille un diadême.
Les Rois ont la fortune & la foudre en leurs mains,
Et font comme il leur plaiſt, le deſtin des humains,
Le Ciel qui les a faits ſes plus vives Images,
Ne borne pas leurs droits, ny nos juſtes hommages,
Et quand même ils ſeroient ſes plus grands ennemis,

Digitized by Google

Il commande aux Mortels de leur
estre soûmis.
Heureux sont les Sujets d'un Roy dont
la clemence,
Modere sa justice, & son pouvoir im-
mense.
Qui se soûmet luy-même aux loix de
l'équité,
Et borne son pouvoir qui n'est pas li-
mité,
Qui dans les châtimens, plus benin
que severe,
A pour ses bons Sujets des tendresses
de Pere,
Et qui par ses bienfaits, redoublant
leurs liens,
Regne plus sur leurs cœurs, qu'il ne
fait sur leurs biens.
Tel est LOUIS LE GRAND, *ce*
Monarque invincible,
Debonnaire à son Peuple, au vice
inaccessible.

Digitized by Google

Il apprend à regner à tous les Potentats,
Et fait servir sa gloire au bien de ses Etats.
Il a pour le bonheur d'un Peuple qui l'adore,
Etendu son commerce aux Climats de l'Aurore,
Assuré son repos au milieu des hasards,
Fait regner la Justice, & fleurir les beaux Arts,
Jamais Prince n'acquit une gloire si belle;
Ses triomphes divers l'ont renduë immortelle.
Vaillamment attaqué sur les Champs de Rocroy,
Il commença de vaincre aussi-tost qu'il fut Roy.
Vainqueur perpetuel sur la terre & sur l'onde,

Digitized by Google

Le bruit de ſa valeur a rempli tout le monde,
Qui ſurpris de ſa gloire, & de tant de hauts faits,
N'a rien vû d'approchant, & n'en verra jamais.
Le Rhin vit ce Heros ſignaler ſon courage,
Contre cent Bataillons poſtez ſur ſon rivage,
Conduire dans les flots, ſes Soldats animez,
Et chaſſer l'Ennemy dans ſes Forts allarmez.
Mais eſt-il des remparts qu'il ne force à ſe rendre?
La terreur de ſon nom ſuffiſoit pour les prendre.
Le Ciel qui ſecondoit la force de ſon bras,
Excitoit ſa valeur à punir des ingrats.

Digitized by Google

Battus de toutes parts, & tout prests
à se rendre,
Ils firent inonder ce qu'ils n'osoient
défendre,
Et ne voyant plus rien qui les pust se-
courir,
Prirent pour se sauver, des moyens de
perir.
Divers Princes liguez redoublérent sa
gloire,
Ils ont par leur défaite, embelli son
histoire,
Et fourni dans le cours de trois lustres
entiers,
Dans leurs Etats conquis des moissons
de Lauriers.
Ainsi l'Astre du jour dissipe les orages,
Lors qu'estant combatu par de som-
bres nuages,
Armé de tous ses traits, & d'un éclat
nouveau,

Digitized by Google

Aux lieux qui les font naître, il
creuse leur tombeau.
Mais dans leur mauvais sort leur
bonheur fut extrême,
Ils ne pouvoient le vaincre, il se
vainquit luy-même,
Et fit ceder sa gloire aux plus ardens
souhaits,
Des Peuples épuisez qui demandoient
la Paix.
Il luy sacrifia mille Places conqui-
ses, [*prises.*
Plus glorieux encor, que de les avoir
Sa bonté surprenante auroit dû les
charmer,
S'ils n'avoient eu des cœurs incapa-
bles d'aimer,
Mais si par sa valeur il paroist re-
doutable,
En sa Personne auguste, il n'a rien
que d'aimable;

Digitized by Google

Par ſes honneſtetez, ſa douceur & ſa foy.
Il ſe fait plus aimer que craindre comme Roy.
Les plus rares vertus qui forment l'honneſte-homme,
Qui faiſoient le bonheur & la gloire de Rome,
Ne l'élévent pas moins au deſſus des humains [verains.
Que celles de Heros ſur tous les Sou-
Protecteur du merite, & de tous ceux qu'il aime,
Il prend leurs intereſts aux dépens des ſiens même,
Et leur fait tant de bien dans leur ſort rigoureux,
Que leurs propres malheurs les rendent plus heureux.
Bien éloigné des mœurs, & des airs de Tibere.

Digitized by Google

Qui ne faiſoit du bien qu'avec un œil ſevere,
Et comblant de faveurs ceux qu'il vouloit punir,
Leur preſageoit par là tous leurs maux à venir.
De tant de biens qu'il fait, dont la grandeur étonne,
Il rehauſſe le prix de l'air dont il les donne.
Qui reçoit ſes faveurs, n'a rien à deſirer.
Il en fait toûjours plus qu'on n'en doit eſperer.
Par les loix de l'honneur ſa belle ame reglée,
Des noires paſſions ne fut jamais troublée;
Et ſa raiſon tranquille imite ſagement
Un Pilote vainqueur du perfide élement.

Digitized by Google

Il eſt toûjours fidele, & ſa parole ſtable,
Malgré ſes intereſts, demeure inviolable.
Tout fléchit ſous ſes loix, mais l'honneur le ſoûmet.
Jamais il n'entreprend que ce qu'il luy permet.
Mais cet honneur eſt grand, veritable & ſolide,
Qui ſans choquer le Ciel, prend la raiſon pour guide.
Il a ſeverement proſcrit le faux honneur,
Qu'inſpirent la vangeance, & la fauſſe valeur,
Ennemi de l'Erreur, autant qu'il l'eſt du Crime,
Il a fait rendre au Ciel ſon culte legitime,
Et mis par ſon exemple autant que par ſes loix,

Digitized by Google

La Vertu sur le Trône, & l'Erreur aux abois.
L'Ibere qui l'admire, a pris comme une grace,
L'honneur d'avoir pour Maistre un Heros de sa race.
La valeur de LOUIS, *avec sa probité,*
Répond de l'Univers à sa Posterité.

Ce petit Poëme est de Mr l'Abbé de Cantenac, Chanoine de l'Eglise de Cathedrale de Bordeaux. Vous vous souvenez de ce qu'il a écrit avec un si grand succés contre les mœurs perverties du siecle.

Il me restoit la derniere fois à vous faire part de ce qui a

Digitized by Google

esté écrit touchant les ceremonies qui s'observent au Convent de Nazareth dans la Terre-Sainte, & les moyens d'en faire facilement le Voyage, & sur ce qui regarde l'Ordre des Chevaliers du S. Sepulcre. Je vous ay promis de vous l'envoyer, & je m'en acquitte.

DU CONVENT & des Ceremonies de Nazareth.

COmme Nazareth est un des plus beaux Sanctuaires la Terre-Sainte, où s'est

Digitized by Google

operé le premier, & le plus grand de nos Misteres, sçavoir l'Incarnation du Verbe, les Religieux souhaiteroient avec passion pouvoir officier dans ces saints Lieux, en la maiere qu'ils le font en Jerusalem & en Bethléem. Pour cela il y en a environ vingt ans qu'ils y firent bastir un Convent assez spacieux & commode; mais ce Convent estant situé dans un pauvre Village abandonné, & continuellement exposé aux Arabes, qui tres-souvent en ont chassé, blessé & tué les Religieux, on n'y en tient

Digitized by Google

pas un fort grand nombre. Lors qu'on ne voit pas apparence de grand trouble de la part des Arabes, on y en met douze ou quinze, ſinon on ſe contente d'y en mettre ſix ou ſept, qui ne laiſſent pas de chanter les Meſſes, & les Offices tous les jours, & faire tous les ſoirs les Proceſſions. Sur tout ils celebrent la Feſte de l'Annonciation avec toute la ſolemnité poſſible, excepté qu'ils n'ont point de beaux Ornemens, comme ailleurs, parce que ce Convent eſtant ſujet à eſtre pillé par les Ara-

Digitized by Google

bes, on n'y laisse que le pur necessaire, soit pour l'Eglise, soit pour le service des Religieux.

Voyage de Tiberiade.

Les Religieux, & Pelerins qui arrivent à Nazareth pour la premiere fois font le voyage de la mer Tiberiade, à moins que les chemins ne se trouvent occupez d'Arabes. Pour faire ce voyage l'on prepare quelques provisions, & des couvertures pour coucher une nuit dehors. L'on porte un peu de pain, du poisson, des olives, des raisins

Digitized by Google

secs, & des figues. L'on part de Nazareth sur les six heures du matin, si c'est en hiver, & à quatre, si c'est en Esté. L'on tire au Nort de Nazareth. La premiere chose qu'on trouve à demi lieuë ou environ de Nazareth, est un petit Dôme basti sur des roches, sur lesquelles on voit des vestiges des pieds d'un Geant imprimez. Ce Geant devoit estre d'une prodigieuse grandeur. Les Turcs, & les Chrétiens du pays disent que ce sont les vestiges de Jonas le Prophete. Je crois qu'ils auroient de la

Digitized by Google

peine à le prouver. Enſuite l'on deſcend dans une vallée où l'on trouve une petite Montagne qui à l'Orient eſt fort groſſe, & qui venant à l'Occident diminuë, & ſe termine en un Coſteau ou en une pente aſſez étroite, ſur laquelle eſtoit bâti le Village de Cana, dont il reſte quelques maiſons. C'eſt dans ce Village où le Sauveur convertit l'eau en vin aux Noces de Cana. Là il y a encore une Fontaine tres-agreable, qui a eſté bien bâtie & eſt encore ornée de marbre. L'on boit par devotion de l'eau de

cette Fontaine, & l'on va dans une Egliſe voiſine, changée en étable par les Turcs, où l'on chante le Saint Evangile des Noces de Cana, avec le Surplis & l'Etole. Le Turc & les Truchemens conducteurs, faiſant ſentinelle, lorſqu'il y a quelques Habitans dans ce Village, qui pour l'ordinaire eſt tout deſert, quoy que ce ſoit le plus beau pays, & le meilleur terrein du monde, où l'herbe croiſt bien plus haute qu'un homme.

De Cana l'on va au Champ où les Apôtres arrachoient les

Digitized by Google

épics un jour de Sabath, dequoy ils furent repris par les Pharisiens, & défendus par le Sauveur. Il y a là une auge sous un arbre pour tenir l'eau pour les Passans. Là on chante le Saint Evangile qui raconte cette action des Apostres, & s'il y a plusieurs Religieux Prestres, chacun chante son Evangile à son tour.

Du Champ où les Apostres cueilloient des épics un jour de Samedy, l'on va à la Montagne des Beatitudes, laissant à main droite à un quart de lieuë un Village qui s'appelle

en Arabe *Loubié*, qui signifie Aricot. C'est sur cette Montagne que le Sauveur prescha les huit Beatitudes; elle n'est pas fort élevée. Il y a eu une ancienne Eglise, dont on voit encore aujourd'huy quelques ruines. L'on y chante aussi l'Evangile des huit Beatitudes, & l'on va à une lieuë de là dans une grande Campagne ou Prairie, qui est le lieu où le Sauveur rassasia de cinq pains cinq mille hommes. L'on y chante aussi le Saint Evangile qui exprime ce grand miracle. Il y a un puits duquel le Conducteur

ducteur ou Truchement de Nazareth tire de l'eau, & ayant fait asseoir sur l'herbe qui est là en abondance, toute la Compagnie, l'on distribuë du pain à chacun & du poisson, qu'on mange en memoire du miracle que le Sauveur opera en cet endroit. Aprés avoir rendu graces à Dieu, l'on descend à la Mer & Ville de Tiberiade. Aprés avoir fait environ demi lieuë l'on trouve le reste d'une Forteresse à la pente d'une Montagne, qui sans doute est du temps des Chrêtiens. L'on va ensuite à Tibe-

Digitized by Google

riade où il y a aujourd'huy des murailles fort simples, posées en forme de *Delta* grec, elle est presque toute deserte & ruinée. Au bout Septentrional de la Ville au bord de l'eau, ou de la mer de Tiberiade, il y a une Eglise changée en étable. Cette Eglise a esté bastie en memoire de ce que le Sauveur établit en cet endroit S. Pierre le Chef des Apostres, luy disant. *Tu es Petrus, & super hanc petram, ædificabo Ecclesiam meam.* On chante dans cette Eglise le Saint Evangile qui contient les paroles du

Digitized by Google

Sauveur à cet Apoſtre. On va enſuite à une lieuë de là au midy à Betſaïde, qui eſt la patrie de Saint Pierre, de Saint André, de Saint Jacques, & de Saint Jean. Elle eſt au bord de la mer, & toute ruinée, & il n'y a pas même de reſte conſiderable d'Egliſe. C'eſt pourquoy l'on chante au bord de la mer le S. Evangile qui exprime les miracles que le Sauveur y a faits, chaſſant les Diables des corps des poſſedez, & gueriſſant divers malades. On voit prés de cette Ville, & au bord de la mer, une fontaine d'eau

ſalée extremement chaude, & une autre d'eau douce, qui eſt fort froide. Elles ſont fort voiſines l'une de l'autre, & ſe déchargent dans un même baſſin. Aprés qu'on a chanté les ſaints Evangiles propres aux lieux, on choiſit une ruine pour y paſſer le reſte du jour, & y réciter les Offices. La nuit eſtant venuë, on étend ſur terre quelque couverture qu'on a apportée de Nazareth, l'on ſe repoſe juſqu'à la pointe du jour. On part alors pour le mont Tabor, où l'on arrive ſur le midy, y ayant bien cinq

Digitized by Google

lieuës de chemin assez de difficile, de la Ville de Bethléem au Tabor, il est sur tout difficile au commencement, parce qu'il faut beaucoup monter. Cette mer qui peut avoir trois lieues de large sur douze de long, est douce, & traversée par le fleuve Jourdain. Quoy qu'elle soit remplie d'une infinité de bons Poissons, il n'y a néanmoins aucuns Pescheurs, à cause de la grande tirannie des Turcs. Quelques-uns d'entre-eux ayant entrepris d'y faire des barques & d'y pescher, à peine avoient-ils travaillé pendant

Digitized by Google

ſix mois, que le Bacha de Sephet leur faiſoit de groſſes avanies, diſant qu'ils avoient gagné de groſſes ſommes d'argent à vendre du Poiſſon, & leurs demandoit deux fois plus qu'ils n'avoient gagné, ce qui les a obligez de rompre leurs barques, & d'aller travailler ailleurs. Aprés avoir monté environ une demi lieuë partant de la mer de Tiberiade, on trouve les grandes Plaines & Prairies de Dotain, où tous les ans il croiſt du foin en grande abondance, mais il n'eſt point reçüeilli faute

Digitized by Google

d'Habitans. Aprés avoir marché environ cinq lieuës, on arrive à un grand Caravanſera, bâti preſque au pied du Mont de Thabor, qui eſt bien habité & rempli de familles Turques, qui y travaillent de differentes Profeſſions. Là on paye un petit Tribut. On monte enſuite le Mont de Thabor, qui eſt en forme de pain de ſucre. La montée en eſt rapide, mais il eſt tres-agreable eſtant tout couvert d'arbres & de plantes. Il peut avoir au bas deux lieuës de tour. On y trouve quantité de

Digitized by Google

Sangliers, de Tigres, de Loups, & de Chiens ſauvages. Les Anemones, les Tulipes, les Renoncules ſimples, y ſont abondantes. Les Aſperges, l'Abſinte, la Ruë, la Marjolaine & le Thin, y croiſſent naturellement. Il y a à la cime de la Montagne un reſte de muraille de Ville haute de trois ou quatre pieds. On voit dans l'enceinte de ces murailles un grand nombre de citernes, ſur tout, proche & aux environs du lieu appellé *les trois Tabernacles*, où les Religieux diſent la Meſſe, pendant

Digitized by Google

qu'un Turc fait la ſentinelle, à cauſe des Arabes dont on reçoit ſouvent des inſultes, lorſque l'on va viſiter cette ſainte Montagne. Quand la Meſſe, & les Offices ſont finis les Religieux deſcendent de la Montagne pour ſe retirer à Nazareth, éloigné de deux grandes lieuës du Mont de Tabor. Quelque fois l'on ne peut pas faire le voyage de Tiberiade, parce que les Arabes ou les Villageois tiennent les chemins occupez, principalement lorſqu'il y a guerre de Village contre Village, ce qui arrive

Digitized by Google

tres-ſouvent dans la Turquie. Le Voyage du Mont de Tabor n'eſt pas non plus toûjours libre, ce que l'on ſçait toûjours à Nazareth, ou même à Ptolemaïde, appellée Saint Jean d'Acre. C'eſt un Port de mer à ſept lieuës de Nazareth, & à ſon Occident. Lorſqu'on apprend que les chemins ne ſont pas libres en arrivant à Acre, pour aller en Jeruſalem, on attend à faire le voyage, au retour de Jeruſalem.

Digitized by Google

Moyens de faire facilement le Voyage de la Terre Sainte.

Plusieurs personnes regardent ce voyage comme tres-difficile, & d'une grande dépense, & ceux qui l'ayant fait plusieurs fois sçavent ce que c'est, l'estiment une promenade, comme il y a des Consuls François dans tous les Ports de la Turquie, & des Religieux de Terre Sainte de l'Ordre de S. François, les Pelerins qui entreprennent ce Voyage, n'ont rien à craindre, trouvant par tout des Protecteurs dans

Digitized by Google

les Consuls, & des aides pour les besoins corporels, & spirituels dans les Religieux qui habitent les Saints Lieux, l'on peut s'embarquer pour ce voyage à Marseille, à Ligourne, ou à Venise, mais Marseille est de tous les Ports de la Mediterranée celuy où l'on trouve le plus de commoditez & avec plus de seureté qu'ailleurs, parce que les Provençaux sçavent parfaitement la Mediterranée, l'experience a souvent montré que de simples Matelots de Marseille, connoissent bien mieux les Ports

Havres, Rades, Ecüeils ou autres lieux de cette Mer, que les Pilotes Anglois, ou Hollandois. Quand on eſt à Marſeille on s'informe s'il y a quelque Vaiſſeau qui aille à Chypre, ou à Tripoli, à Saïde, Saint Jean d'Acre, ou à Sour, appellé Tir, il n'y a aucun mois de l'année pendant lequel on ne trouve quelque Vaiſſeau pour un de ces Ports, qui ſont tous bons pour le voyage de Terre Sainte. Si l'on veut voir l'Egipte, l'on ſe met ſur un Vaiſſeau qui aille en Alexandrie. Il en part un tous les

Digitized by Google

mois pour cette Ville. Lorſqu'on arrive à un de ces Ports on va d'abord ſaluer le Conſul de France ou le Viceconſul & il donne au Pelerin les avis neceſſaires pour faire le voyage qu'il entreprend, ou bien il prend conſeil des Peres de Terre Sainte. Si l'on a de l'argent & qu'on apprehende d'eſtre dépoüillé par les Corſaires, ou par les Arabes, ce qui arrive quelque-fois, on laiſſe ſon argent au premier Port de Mer entre les mains du Procureur de Terre Sainte, ou de quelque autre Mar-

Digitized by Google

chand. Le Procureur du Marchand donne un billet par le moyen duquel le Pelerin peut recevoir son argent en Jerusalem ou bien en quelque autre part. On peut sans crainte se fier à eux.

Les Religieux de Saint François, & autres qui prennent l'habit de Terre Sainte à Rama, comme font les Capucins & les Carmes Déchaussez, ne payent rien des tributs aux Turcs, il donnent quatorze écus moyennant quoy on luy fournit un cheval pour aller & retourner de Jerusalem à Ja-

Digitized by Google

pha, & par conſequent ils peuvent faire le voyage & s'en retourner en France pour cinquante écus, pourveu qu'ils n'aillent pas au temps de Paſque en Jeruſalem, parce que pour lors il faudroit neceſſairement donner dix écus que le Bacha retire de chaque Pelerin. Il n'en eſt pas de meſme des Religieux qui ne prennent pas l'habit de Terre Sainte, ou des Seculiers. Ils ont pluſieurs tributs à payer aux Turcs, & ces tributs montent du moins à ſoixante écus. Le voyage de Marſeille

Digitized by Google

à Chypre, Acre, Saïde, ou Tripoli, eſt ordinairement de vingt jours, quelque fois de dixhuit ou quinze, ſelon que les vents ſont plus ou moins favorables. On peut ſe promettre de ne demeurer jamais davantage ſur Mer, dans les mois de Mars, Avril, May, Juin, Juillet, & Aouſt, parce que les vents ſont toûjours favorables dans ces mois pour aller en Orient. En d'autres temps de l'année le voyage pourroit eſtre un peu plus long: mais il eſt rare qu'il arrive à trente jours. Il n'en

Digitized by Google

eſt pas de meſme du retour, qui eſt ordinairement de plus de cinquante jours, la raiſon eſt que les vents & les courants ſont preſque toûjours contraires au retour, allant d'Orient en Occident, & qu'outre cela les Vaiſſeaux ſont chargez de marchandiſe, allant du Levant en Chreſtienté, au lieu qu'ils vont vuides de Chrêtienté au levant, n'ayant d'argent que pour acheter les marchandiſes, & preſque rien davantage. De Marſeille en levant les Capitaines ne doivent prendre que ſix écus pour le ſimple

passage d'un Religieux, sans nourriture, & dix pour le passage & la nourriture, comme il s'est toujours pratiqué, même sur les Vaisseaux Anglois & Hollandois. Comme les Seculiers veulent pour l'ordinaire plus de commoditez que les Religieux, leur passage est un peu plus cher, mais ordinairement un Capitaine se contente de quinze ou seize écus pour le passage & la nourriture d'un Seculier. Tous frais faits, une personne qui veut ménager un peu son argent, peut aller de Paris en

Digitized by Google

Terre Sainte pour deux cens écus, & retourner à Paris, & pour trois cens y aller avec toutes sortes de commoditez, & peut voir Constantinople, Smirne, Alep, Damas, Tripoli, Nazareth, Saïde, la Tiberiade, Tir, Ptolemaïde, le Mont Carmel, Japha, tout ce qu'il y a à voir dans la Terre Sainte, Damiete, le Grand Caire, & tout ce que l'on peut peut voir dans l'Egypte, & retourner par Alexandrie à Marseille, & de là à Paris pour cinq cens écus, & à moins, selon la prudence du Voyageur. On

Digitized by Google

eſt obligé de prendre ſon Baptiſtaire, & la permiſſion de ſon Evêque.

On ſera ſans doute bien-aiſe de ſçavoir ce que l'on paye aux Turcs, pour viſiter les Saints Lieux. Je rapporteray ce que l'on paya en l'année 1689. Comme les Coutumes des Turcs ſont aſſez ſtables, il eſt probable que l'on payera encore aujourd'huy la même choſe. S'il y a quelque changement, il doit eſtre peu conſiderable.

Digitized by Google

Tributs ou Peages que les Turcs tirent des Pelerins de la Terre Sainte.

Chaque Pelerin arrivant à Japha, dernier Port de Mer, à quatorze lieuës de Jeruſalem, paye quatorze piaſtres aboukelb, ou d'Angleterre. Cette Piaſtre vaut dix ſols moins que noſtre écu, & pour cette ſomme on donne un cheval pour aller en Jeruſalem.

Entrant en Jeruſalem par la porte de Damas, on paye quinze medins; chaque medin vaut dix-huit deniers.

Pour le Gouverneur ou Ba-

Digitized by Google

cha de Jeruſalem, piaſtres ab. 1. & demi.

Pour entrer la premiere fois dans le Sepulcre, piaſtres 15.

Pour le Valet du Gouverneur, Medins 25.

Pour le Portier du Saint Sepulcre, Medins 10.

Pour le premier Truchement, piaſtres ab. 2. & demy.

Pour le ſecond Truchement, piaſtre 1.

Pour faire ouvrir le S. Sepulcre à la ſortie, piaſt. 3. med. 18.

Pour les Officiers de la porte du Saint Sepulcre, un pain de ſucre d'environ trois livres.

Digitized by Google

Pour aller au Fleuve Jourdain.

Chaque Pelerin Religieux, ou Seculier, donne au Bacha piaſtres 10.

Pour le cheval à aller & à venir, piaſtres 2.

Pour aller à la Quarantaine, piaſtres 2.

Pour un Serviteur du Pays, qui accompagne un Pelerin, piaſtres 5. & demi.

Pour un Serviteur qui eſt de Conſtantinople, piaſtres 7.

Quant aux Serviteurs qui viennent de Chreſtienté en Terre Sainte, ils payent com. les Maiſtres.

Pour

Digitized by Google

Pour la visite de Bethléem.

A la porte de l'Eglise, medins 1.

Aux Truchemens du Convent, medins 8.

A *Fons signatus*, medins 1.

Pour le Capharre ou Peage, medins 3.

Au Pasteur, qui est le lieu où les Bergers faisoient paistre leurs Troupeaux, à la Naissance du Sauveur, medins 1.

Pour le Capharre ou Peage, medins 3.

Digitized by Google

Capharres, ou Peages, qu'on donne sur le chemin de Bethléem à Saint Jean.

Pour les Capharriers, ou Peageurs, qui accompagnent, med. 5.

A la Fontaine de S. Philippe, med. 1.

Aux Paisans de Saint Jean, med. 3.

Aux Truchemens du Convent, quelque gratification.

Payement des Chevaux.

Pour aller à Cheval de Bethléem à S. Jean, med. 19.

De Bethléem à *Fons signatus*, med. 8.

Digitized by Google

De Bethléem à Saint Jean, & de là en Jeruſalem, med. 15.

Pour le voyage de Jeruſalem à Nazareth.

De Jeruſalem à Napouloza qui eſt la ville prés de laquelle eſt le Puits de la Samaritaine, piaſtres, ab 2. & demy. medins 11.

Pour un Serviteur Arabe, piaſtres aboukelb, piaſtres 2. & demie.

A Genin, piaſt. 5. & demi.

Au Conducteur, piaſtres. 6.

Pour les Chevaux des Pelerins, piaſtres du Pays, qui ne

Digitized by Google

ſont que de trente medins, piaſtres. 3.

Pour viſiter la Mer de Tiberiade, le Tabor, Cana de Galilée, Betſaïde & le reſte qui ſe voit ſur le chemin, il faut de Péages aux Turcs, piaſtres aboukeb. 7.

De l'Ordre des Chevaliers du S. Sepulchre, que donne le Gardien de Jeruſalem.

L'Ordre des Chevaliers du Saint Sepulchre, au ſentiment de tres-bons, & anciens Auteurs a eſté inſtitué par Saint Jacques, premier Evêque de Jeruſalem qui y fut martiriſé

Digitized by Google

l'anné trente ſixiéme aprés la mort de Noſtre Seigneur. On en a neammoins attribué l'Inſtitution au Grand Conſtantin, parce que le Chriſtianiſme ayant commencé à fleurir ſous luy, cet Ordre s'emplifia en meſme temps que le Chriſtianiſme, & fit pour lors un grand éclat dans le monde. Cet Ordre reprit encore un nouveau luſtre, lorſque les Chreſtiens prirent la Ville de Jeruſalem, & la Terre Sainte. Baudoüin II. Roy de Jeruſalem, ordonna que les Chanoines Reguliers de Saint Au-

Digitized by Google

guſtin, qui eſtoit pour lors en Jeruſalem, & qu'il crea Chevaliers du S. Sepulchre, retenant l'habit blanc, porteroit une Croix carrée de tous les coſtez, qui dans les coins ſeroit cantonnée de petites Croix pendante au cou par un petit cordon de ſoye noire, juſque vers la poitrine. C'eſt ce qu'ordonna ce pieux Roy, qui en 1103. donna pouvoir au Patriarche de Jeruſalem de recevoir des Sujets dignes de cet Ordre. L'an 1496. le Pape Alexandre VI. accorda ce pouvoir au Gardien de Jeruſalem,

Digitized by Google

& il a eſté confirmé depuis par pluſieurs Souverains Pontifes. Philippe II. Roy d'Eſpagne, a eſté fait Grand Maiſtre de cet Ordre avec des Patentes tres autentiques, & ſes Succeſſeurs ont eu la même qualité de Grands Maiſtres de cet Ordre. Les privileges de ces Chevaliers du Saint Sepulcre, ſont de préceder tous les autres Chevaliers, de quelque Ordre que ce ſoit, excepté ceux de la Toiſon d'or en Eſpagne & en Terre Sainte. Ils peuvent legitimer tout enfant qui n'eſt pas né d'un legitime

Digitized by Google

mariage, changer le nom de Baptême, & accorder des Armes, créer des Notaires, & avoir, quoy que mariez, des biens Ecclesiastiques pour la défense de la Foy. Ils sont exempts de gens de guerre, & de toutes gabelles & tributs, & portent des habits de soye, comme ceux des autres Ordres ont accoutumé d'en porter. S'ils trouvent un corps attaché à un gibet, ils en peuvent couper la corde, & commander qu'on l'ensevelisse.

Digitized by Google

Maniere ou Ceremonies à la reception des Chevaliers du Saint Sepulcre.

Le Gentilhomme, ou homme noble qui veut estre reçu Chevalier du Saint Sepulcre, doit s'y disposer par une Confession & Communion, afin de recevoir la grace attachée à cette sainte Chevalerie, & ensuite on le conduit au saint Sepulcre de Nostre Seigneur. Aprés diverses Prieres, que chantent les Religieux assemblez dans cette Eglise, il jure qu'il gardera les Reglemens Militaires. Ces Reglemens

Digitized by Google

ſont, d'entendre tous les jours la Meſſe, quand il y a commodité de le faire, d'expoſer ſes biens & ſa vie, quand il y a guerre generale contre les Infidelles, de défendre & proteger les Saints Lieux, & les Religieux qui les gardent; d'éviter les guerres injuſtes, les profits honteux, les duels & les combats illicites; ce qui n'empêche point que les Chevaliers ne s'exercent aux armes, & n'aillent à la guerre; de procurer la concorde entre les Fidelles, & de tâcher de ſe rendre irreprochable

Digitized by Google

devant Dieu & devant les hommes.

Quand le Gentilhomme a juré toutes ces choſes, le Pere Gardien benit l'épée, & appellant le Pretendant, qui ſe met à genoux devant le Saint Sepulcre, il luy met la main ſur la teſte, & luy dit, *Et vous ſoyez un fidelle, vaillant & robuſte Soldat de Noſtre Seigneur & de ſon Saint Sepulcre, qui veüille vous mettre dans ſa Gloire avec les Saints.* Cela eſtant dit, on luy donne les éperons d'or, qu'il met à ſes pieds, & enſuite l'épée, en diſant, *Servez-vous*

Digitized by Google

de ce glaive pour voſtre défenſe, & pour celle de la ſainte Egliſe de Dieu, à la confuſion des Ennemis de la Croix, & autant que la fragilité humaine le pourra permettre, ne frapez qui que ce ſoit injuſtement.

On met enſuite l'épée dans le fourreau, & le Gardien ceint l'épée au Chevalier, qui ſe leve, & qui baiſſant la teſte ſur le Saint Sepulcre, eſt ordonné Chevalier. Le Gardien le frape en forme de croix trois fois legerement ſur les épaules, & dit chaque fois, *Je vous conſtituë & vous ordonne*

Digitized by Google

Chevalier du Saint Sepulcre de Noſtre Seigneur, au nom du Pere, du Fils & du Saint Eſprit. Enſuite il l'embraſſe, mettant à ſon cou, à la maniere des Anciens, un Collier d'or avec une Croix qui pend devant la poitrine. Enſuite le Chevalier ſe retire, & rend tout ce qui luy a eſté donné.

Voicy les Sonnets ſur les Bouts rimez de Mrs les Lanterniſtes de Toulouſe, que j'avois reſervez pour ce mois-cy.

Digitized by Google

I.

QUi ne s'étonneroit du plus beau des ſpectacles ?
Le Monarque François luy-même en eſt ſurpris ;
Vingt Peuples Eſpagnols de ſes vertus épris,
Luy demandent un Roy formé par ſes Oracles

S

Mais pourquoy s'étonner quand on voit ſes miracles,
De Philippe, l'Eſpagne eſtoit le juſte prix,
Ainſi pour l'obtenir, il n'a rien entrepris,
Et pour monter au Trône, il n'a point eu d' obſtacles.

Digitized by Google

Eh qui s'opposeroit à ce Soleil nouveau,
Qui d'une vieille guerre, éclipsant le flambeau,
Rend nos dissensions & vos peurs terminées.

S

Iberes, venez donc, joignons nos actions,
Unissons de concerts toutes nos destinées;
Et ne craignons plus rien des autres Nations.

PRIERE POUR LE ROY.

Grand Roy, voicy les vœux que fait pour vous la France.
Puissiez-vous longuement luy partager vos loix?
Et puissiez-vous enfin, selon son esperance,

Digitized by Google

Aux Peuples étrangers donner encor deux Rois.

II.

LOUIS on voit en toy le plus beau des spectacles,
De ton regne éclatant qui ne seroit surpris ?
De tes hautes vertus tout l'Vnivers épris
Revere la candeur de tes ſages Oracles.

S

Tes jours ſont un tiſſu de gloire & de miracles ;
L'Eſpagne dont le cœur en ta faveur eſt pris,
Sans ton auguſte aveu n'euſt jamais entrepris,
D'un Traité ruineux de vaincre les obſtacles.

Digitized by Google

Q

Le don que tu luy fais d'un Monarque nouveau,
De la fiere Discorde éteindra le flambeau,
Les haines des deux Cours sont enfin terminées.

S

Philippe secondant tes grandes actions,
Remplira sous tes yeux tes grandes destinées,
A ton exemple il va charmer les Nations.

PRIERE POUR LE ROY.

Seigneur, regarde le haut rang,
Où Louis sçait placer les Heros de son Sang;
De ton amour pour luy soûtiens long-temps les marques,

Digitized by Google

Que tout ce ſiecle il faſſe à ſon gré des Monarques.

III.

QVe vois-je ! quelle pompe ! & quels brillans ſpectacles,
Viennent ſe preſenter à l'Vnivers ſurpris ?
Nos yeux en ſont charmez, nos cœurs en ſont épris ;
Ce ſiecle effacera le ſiecle des Oracles.

§

En faveur de Louis ; ô Ciel ! que de miracles !
L'Eſpagne offre à ſon ſang vingt Couronnes ſans prix ;
Il protege des Rois ; il n'a rien entrepris,
Dont il n'ait ſçu d'abord vaincre tous les obſtacles.

Digitized by Google

Aux Rivaux de la France il donne un Roy nouveau,
Et malgré la Discorde, éteignant son flambeau,
Il voit entre-eux & luy les guerres terminées.

Quel Heros fit jamais de telles actions ?
De l'Europe étonnée il fait les destinées,
Vnissant pour toûjours deux fieres Nations.

PRIERE POUR LE ROY.

Seigneur, qui protegez, & qui donnez les Rois,
Benissez vostre vive Image,
C'est ce grand Roy puissant & sage,

Digitized by Google

Qui vient d'en donner un, & d'en proteger trois. *

* Les trois Rois protegez par Louis le Grand, ſont, Caſimir, Roy de Pologne, qui ſe retira en France; le Roy Jacques d'Angleterre, qui vient de mourir; & le Roy d'Eſpagne d'aujourd'huy, qui vient de monter ſur le Trône.

IV.

Quel ſiecle fut jamais plus fecond en ſpectacles!
Du ſort de noſtre Roy, peut-on eſtre ſurpris;
En voyant ſes Sujets pour luy d'amour épris,
Ses ordres, ſes deſſeins, ſont pour eux des Oracles.

Digitized by Google

Le Ciel en ſa faveur fait toûjours des miracles,
Sur tous les Potentats il luy donne le prix,
Ce Heros magnanime a-t-il rien entrepris,
Qu'il n'ait fait réüſſir malgré tous les obſtacles.

En vain ſes envieux pour un ſujet nouveau,
De la guerre en ce jour rallument le flambeau,
Tes conqueſtes, Louis, ne ſont point terminées.

Tes Princes imitant tes grandes actions,
Rempliront hautement leurs belles deſtinées,

Digitized by Google

Ils regneront sous toy sur mille Nations.

PRIERE POUR LE ROY.

A prier pour Louis, passons la nuit le jour,
Faisons des vœux au Ciel pour ce puissant Monarque;
Luy pouvons-nous donner une plus grande marque,
De la plus haute estime & d'un sincere amour?

La Lettre qui suit est de l'Auteur de la Physique Mecanique. Il l'adresse à son Ami, & luy oppose les veritables loix & les regles du Mouvement.

Digitized by Google

VOus avez eſté ſurpris, ſans doute, de voir dans mes deux premieres Lettres que les *Fondemens de la Phiſique*, deſquels on parle dans l'Ecole, comme d'un grand myſtere, ne ſont que cette propoſition, *le Monde eſt une Machine automate*; & que les *Principes* de cette Science deſquels il y a tant de Livres écrits, & ſur leſquels on diſpute tous les jours avec tant de chaleur, ne ſont que *les mêmes premieres penſées que nous avons d'une Machine automate artificielle*; vous ſe-

Digitized by Google

rez encore plus surpris de lire dans cette troisiéme Lettre, que *les loix ou les regles du mouvement*, ces celebres écüeils contre lesquels les plus grands esprits ont échoüé, ne sont autre chose que *la Force que le ressort de la Machine a de se débander*, & la resistance que les autres pieces font à ce ressort.

Mais, me direz-vous, comment se peut-il faire qu'aucun de ces grands Hommes, n'ait eu comme vous une pensée si nette & si facile des loix & des regles du Mouvement? Je vous demande,

Digitized by Google

demande, au contraire : Comment se pouvoit il faire qu'ils eussent cette pensée, n'ayant jamais posé pour *fondement* de leurs connoissances Physiques, que *le Monde est une Machine automate*, & n'ayant jamais pensé que le dernier & le plus important principe de la Physique est que *la Machine du Monde, comme toute autre Machine a necessairement un ressort ou une piece mouvante, & que le ressort de la Machine du monde est le Feu*?

S'ils avoient eu cette connoissance, ils auroient distin-

Digitized by Google

gué le *mouvement actif* du Feu, *d'avec le mouvement passif des autres corps*, tout de même qu'on distingue dans la machine artificielle la force que le *ressort* a de se *débander* lui même d'avec les *mouvemens des autres pieces*, qui ne se meuvent que parcequ'elles sont poussées par le *Ressort*; & cette distinction leur auroit donné lieu de penser comme moy, que les *loix* & les *regles* du mouvement de la Machine du monde, à laquelle on donne le nom de *Nature*, ne sont autres que les mêmes *loix* & *regles* du mouve-

Digitized by Google

ment de la *Machine artificielle* automate, de l'Horloge par exemple.

Or il eſt viſible que les loix du *mouvement de l'Horloge* ne peuvent venir que de la piece qui eſt le principe de ce mouvement, telle qu'eſt le *Reſſort* ou le contrepoids; il eſt pareillement tres viſible que le *reſſort* eſt acceleré ou retardé dans ſon débandement par la *reſiſtance* des autres pieces, & que c'eſt ainſi que le mouvement de l'Horloge eſt *reglé*: donc dans la ſuppoſition que le monde eſt une *machine au-*

Digitized by Google

tomate, dont le *feu* eſt le *reſſort* ou la piece mouvante, le mouvement de cette vaſte machine n'a pas d'autre *loy* que la force que le *feu* a de ſe mouvoir luy-même, ny d'autre *regle* que celle qui luy en donne par la *reſiſtance* que les autres corps font au *mouvement actif du feu.*

Pour vous en mieux convaincre, examinons en détail les *loix* & les *regles* du mouvement de *l'Horloge*; n'eſt il pas vray, Monſieur, que le *débandement* de ſon *reſſort* eſt le *principe* & la cauſe de ſon mouve-

Digitized by Google

ment ; c'eſt donc en luy que nous devons trouver les *loix* de ce mouvement. Or nous obſervons premierement que le *reſſort* ſe débande luy-même indépendamment des autres pieces, par ſa propre vertu ou trempe, qu'il ne perd jamais, & dont il ne communique rien aux autres pieces. Secondement, qu'il pouſſe ces pieces l'une par l'autre, parce qu'il eſt attaché à elles, & qu'elles ſont jointes enſemble ; mais que ſon *débandement* en eſt retardé, parce qu'elles luy *reſiſtent*. Troiſiémement, n'obſer-

Digitized by Google

vons-nous pas encore que plus le *reſſort* eſt court, & le roüage qu'il fait mouvoir eſt moins compoſé, plus auſſi il acheve *vîte* ſon débandement ? Enfin n'eſt-il pas vray que plus vous bandez ce reſſort, plus auſſi il devient *fort* pour pouſſer les autres pieces, & les faire aller vîte.

Voila à mon ſens quelles ſont les loix de l'Horloge, l'indépendance, l'effet, la viteſſe & la force de ſon *reſſort*. En effet les *regles* de ce même mouvement de l'Horloge dépendent de ces loix ; car que

Digitized by Google

fait-on pour *regler* une *Horloge*, c'eſt à dire, pour donner à ſon mouvement une certaine *viteſſe* qui ſoit toujours égale? On augmente ou l'on diminuë la *force* du *reſſort*; on l'*augmente* en le *bandant* davantage, ou bien en diminuant le poids du du balancier, & en adouciſſant la liaiſon des autres pieces; on la *diminuë* en relâchant un peu le reſſort, ou bien en augmentant le poids du balancier, & en ſerrant davantage les autres pieces, dans tous leſquels cas c'eſt la reſiſtance, ou de la clef, ou des autres pie-

Digitized by Google

ces qui regle le mouvement.

Je ne penſe pas qu'il y ait d'autres *loix* ny d'autres *regles* du mouvement de l'Horloge, que celles que je viens de propoſer. Voyons à preſent, Monſieur, ſi celles du *mouvement* de la *Machine du monde*, c'eſt à dire de la *Nature* en general, ſont les mêmes que celles de l'Horloge; & pour le faire avec plus d'ordre, commençons par les *loix* du mouvement, c'eſt à dire, par les proprietez du *reſſort* de la Machine du monde, qui eſt le *Feu*, conſideré comme *principe* du mouve-

Digitized by Google

ment de la Machine.

Premierement, nous ne concevons le *feu* que comme une matiere, ou étenduë, qui se meut sans cesse par toutes ses parties, d'où nous inferons que le mouvement luy est essentiel, au lieu qu'il n'est qu'accidentel à tous les autres corps, puis que nous pouvons concevoir chacun d'eux dans le repos. Cela estant, le *feu* n'a pû estre un seul moment sans se *mouvoir* selon toutes ses parties, & il n'a pû se mouvoir ainsi, qu'il ne se *divisast* au premier instant de sa formation,

Digitized by Google

& que chaque partie ne ſe mût ſeparément de toutes les autres. Or nous concevons fort bien que *chaque partie de feu*, que nous pouvons conſiderer comme un petit globe, duſt ſe mouvoir d'abord avec la *détermination* la plus ſimple, qui eſt celle de courir toute entiere & ſans *rouler*, ſur une *ligne droite*; & que ſi elle a changé & change ſouvent la *détermination*, cela ne peut venir que de quelque choſe qui eſt hors d'elle, & qui s'oppoſe à ſon chemin. La premiere loy du mouvement eſt donc que le

Digitized by Google

Feu qui eſt le reſſort de la Machine du monde, ſe meut ſans ceſſe, & court ſur une ſimple ligne droite, s'il ne trouve pas quelque oppoſition ou réſiſtance qui luy faſſe changer de détermination.

En ſecond lieu, cette *reſiſtance* ne vient que des autres corps. En effet, il n'y a point de corps dans le monde qui ne *reſiſte au mouvement*. L'air même, tout fluide qu'il eſt, luy *reſiſte* un peu, comme il paroiſt lors qu'on bat l'air avec une verge; cette *reſiſtance* eſt ce qu'on appelle *conſiſtance*, un corps qui reſiſte davantage

Digitized by Google

eſt dit avoir plus de conſiſtance que celuy qui reſiſte moins. Or je vous demande, Monſieur, comment eſt ce qu'un poiſſon reſiſte & tient ferme contre le courant de l'eau d'une riviere? N'eſt-ce pas en repouſſant cette eau, puiſque s'il ne la repouſſoit pas, il en ſeroit entraîné? Et peut-il repouſſer cette eau ſans ſe mouvoir contre elle? Reſiſter eſtant donc repouſſer, & repouſſer eſtant ſe mouvoir, il eſt vray de dire que la *reſiſtance* ou la *conſiſtance* de chaque corps luy eſt donnée par quelque

Digitized by Google

choſe qui eſt en luy, & qui ſe meut ſans ceſſe; or il n'y a ni ne peut y avoir que le *Feu* qui ſe meuve ainſi ſoy même & ſans ceſſe; donc la ſeconde Loy du mouvement eſt que *rien ne s'oppoſe ou reſiſte à un Feu, & luy fait changer de détermination qu'un autre Feu qui n'a pas la meſme determination que luy.*

Or chaque *particule de feu*, comme toute autre boule, *court* d'autant moins *vite*, & arrive plus tard à ſon terme, qu'elle *roule* davantage, & change plus ſouvent de *route*,

Digitized by Google

juſque-là que les particules d'un feu employent tout leur mouvement à *piroüetter*, ou ſi elles changent ſans ceſſe de *route*, le feu qu'elles compoſent ne paroit plus ſe mouvoir, & ſemble demeurer en *repos*, n'ayant preſque aucune action, & ne faiſant aucun effet, au moins ſenſible dans les autres corps. C'eſt la *reſiſtance* uniforme & continuée qui fait *rouler* chaque particule de feu, & c'eſt le changement de *reſiſtance* qui luy fait changer de *route*. La troiſiéme loy du mouvement eſt donc

Digitized by Google

que le feu va d'autant plus vite, qu'il a sa determination plus simple.

Les particules d'un *feu* se mouvant donc d'elles-mesmes, & chacune d'elles pouvant changer de *determination* par la *resistance* qu'elle rencontre en son chemin elles peuvent tantost se *raprocher* entre elles, & par leur réünion composer de plus fortes particules, comme nous le voyons arriver aux gouttes d'eau qui coulent sur une table poudreuse, ou bien elles peuvent se disperser en se divisant en de plus peti-

Digitized by Google

tes particules. Or il eſt clair que chacune d'elles ayant la force de ſe mouvoir, le *feu total* qu'elles compoſent, ſera plus *fort* pour agir ou pour reſiſter lors qu'elles ſeroient plus ramaſſées & plus groſſes ou unies qu'il ne ſera lors qu'elles ſeront plus diſperſées & plus petites. La quatriéme loy du mouvement eſt que *le Feu eſt d'autant plus fort pour agir ou pour reſiſter, qu'il a les particules plus groſſes & plus ramaſſées & preſſées*; ce qui peut arriver en trois manieres. Premierement, lorſque les particules qui com-

Digitized by Google

poſent chaque rayon ſe preſſent les unes ſur les autres. Secondement, lorſque les rayons ſe raprochent l'un de l'autre, & ſe preſſent, Troiſiémement, lorſque tant les particules que les rayons s'amaſſent, & ſont preſſez entre deux ou pluſieurs corps.

Vous avoüerez, Monſieur, que ces quatre *proprietez du feu*, ſçavoir qu'il ſe *meut* luy-même & ſans ceſſe, qu'il ſe *reſiſte* à luy-même; qu'il va *vîte* lorſque ſa détermination eſt ſimple, & qu'il eſt *fort* lors qu'il eſt uni, ſont les verita-

Digitized by Google

bles *loix du mouvement*, lors que vous aurez vû que les *regles du mouvement* en dépendent; car ces *regles* du mouvement consistent à rendre le feu plus *fort*, c'est à dire plus ramassé; ou à rendre plus *foible*, c'est à dire plus dispersé: or je vay vous faire voir que ce plus ou ce moins de *force* d'un *feu* viennent de ce qu'il va plus ou moins *vîte* dans un corps; que ce plus ou moins de *vitesse* dépend du moins ou du plus de *resistance* que le corps luy fait, & que ce plus ou ce moins de *resistance* viennent de ce que le feu est

par tout & toujours en *mouvement*, quoy qu'avec differentes *déterminations*.

Premierement, si le corps traversé par un nouveau *feu* est uniforme dans sa *consistance*, c'est à dire, s'il est également solide ou fluide dans toute son étenduë; chaque particule de ce *feu* y rencontre à chaque moment une nouvelle *resistance*, qui ne pouvant pas luy faire changer de *route*, ny luy faire prendre son *mouvement*, l'oblige d'en employer une partie à *rouler*, dans le temps qu'elle *avance* sur sa ligne droi-

te; elle *avance* donc toujours moins *vîte* à proportion du chemin qu'elle y fait. Cela eſtant ainſi, ne concevez-vous pas avec moy, Monſieur, que les particules plus avancées doivent ſans ceſſe eſtre atteintes, & toujours plus preſſées par celles qui les ſuivent, & qu'ainſi plus le chemin eſt long, plus le feu doit avoir ſes particules preſſées, & c'eſt en quoy la force d'un feu conſiſte, comme je l'ay déja dit cy-deſſus? Voila quelle eſt la raiſon de ce que les Philoſophes diſent, & que l'experience

nous apprend, *que la force se mesure par la hauteur, c'est à dire par la longuenr du chemin qu'elle fait dans un corps, & qu'à des hauteurs égales la force est plus grande dans le solide que dans le fluide*; c'est parce que plus un feu avance dans un corps qui luy resiste, plus il y roule, y avance moins vîte, & s'y presse, & que la résistance estant plus grande dans un solide, il y roule davantage, y avance moins vîte, & s'y presse plûtost que dans le fluide.

Secondement ce plus ou ce moins de *resistance* que les di-

Digitized by Google

vers corps font au *feu* qui les aborde, donnent lieu à la *reflexion* laquelle rend le *feu* ou plus *fort* ou plus *foible*; voicy comment. Lors qu'un *feu* courant dans un corps fluide, aborde le solide, ses particules qui y entrent, y courent moins vite que dans le fluide, s'opposent à l'entrée de celles qui les suivent immediatement; celles cy ne pouvant donc entrer dans le solide, ny cesser de se mouvoir *retournant* de la surface du solide dans le fluide, ce *retour* est ce qu'on appelle la *reflexion*.

Digitized by Google

Si la cheute de chacune de ces particules du *feu* eſt à angles droits ſur la face du ſolide, ſa reflexion ſe fait auſſi à angles droits, parce que cette petite boule de feu donne juſtement contre la ſurface du ſolide, par le bout de la ligne de ſon incidence ; mais ſi la cheute eſt oblique, ce bout de la ligne d'incidence ne touchant pas la ſurface du ſolide lorſque le bas de la particule ſe touche, il faut neceſſairement que cette petite boule tourne un peu vers l'autre coſté au moment de la reflexion, ce

qui fait qu'elle *remonte* dans le fluide par une ligne qui fait ſon angle égal à l'angle de la ligne *d'incidence*.

Suppoſant donc ce que l'experience nous apprend, que *l'angle de reflexion eſt toûjours égal à l'angle d'incidence*, vous voyez, Monſieur, que ſi la ſurface du ſolide qui reflechit en *plane* les rayons reflechis ſont *paralleles* entre eux, ſi elle eſt *convexe* les rayons reflechis ſont *divergens*, & le feu *s'affoiblit* à meſure qu'il avance dans ſa reflexion; mais ſi la ſurface eſt *concave*, les

rayons

Digitized by Google

rayons ſont *convergens* entre eux juſqu'à un certain endroit qu'on appelle le *foyer*, où ils ſe croiſent, aprés quoy ils deviennent *divergens*; auquel cas il eſt viſible que le feu reflechi de la ſurface concave doit eſtre d'autant plus *fort* qu'il approche plus du *foyer*, & qu'au delà du *foyer* il doit s'affoiblir à proportion du chemin qu'il fait.

La ſeconde regle du mouvement eſt donc que la *reflexion du feu le rend plus fort ou plus foible, ſuivant que la ſur-*

face qui reflechit eſt ou concave ou convexe.

Troiſiémement, la même *conſiſtance plus forte* dans le ſolide que dans le fluide, fait que les particules de feu entrent *obliquement* dans le ſolide, s'y *détournent* de la ligne ſur laquelle elles couroient dans le fluide, & ce *détour* eſt ce qu'on appelle *Refraction*; car chacune de ces particules eſtant un petit globe de feu, dans l'inſtant qu'elle entre dans le ſolide, a encore la moitié de ſon globe dans le fluide, où elle court plus, ce qui fait qu'y abordant

Digitized by Google

obliquement, de droite à gauche par exemple, cette moitié qui eſt encore dans le fluide, avance encore pendant quelques momens de droite à gauche pendant que l'autre moitié n'avance que de haut en bas, & ainſi la particule *tourne* un peu de droite à gauche, ce qui fait qu'eſtant entrée tout à fait dans le ſolide, elle y court ſur une ligne qui fait angle avec la ligne d'incidence vers la perpendiculaire, à la ſurface du ſolide. On appelle cet *angle*, *angle de refraction*, parce qu'il ſemble que le rayon s'eſt rom-

Digitized by Google

pu en entrant obliquement du fluide dans le ſolide. Et au contraire, lorſque le feu paſſe obliquement du ſolide dans le fluide, *chaque particule* dans ce paſſage, eſtant moitié dans le ſolide & moitié dans le fluide, & ſe mouvant plus *vîte* de gauche à droite, par exemple, par cette moitié qui eſt déja dans le fluide, elle ſe détourne en s'écartant de la perpendiculaire, & court ſur une ligne qui fait *angle* avec celle de l'incidence, qui eſt *l'angle de la ſeconde refraction.* Or dans l'une & dans l'autre de ces

Digitized by Google

deux *refractions*, l'angle eſt ouvert du tiers du ſinus de l'angle que la ligne d'incidence fait avec la perpendiculaire.

J'expliqueray plus au long en ſon lieu toutes les circonſtances de cette *double refraction*; ce que j'en veux inferer à preſent, eſt que la *refraction* ſe faiſant, comme je viens de le rapporter, & l'angle de l'une & l'autre refraction eſtant ouvert, comme je viens de le dire, il faut neceſſairement que ſi la ſurface qui rompt eſt *plane*, les rayons rompus

Digitized by Google

soient *paralleles* entre eux, si elle eſt *concave*, il faut que les rayons rompus ſoient *divergens*, & il faut que la ſurface *convexe* rende les rayons rompus plus *convergens* entre eux. Or la divergence des rayons rend le *feu* plus *foible*, comme leur convergence le rend plus *fort*; & ainſi la troiſiéme regle du mouvement eſt que *la refraction du Feu le rend ou plus fort ou plus foible, ſuivant que la ſurface qui rompt eſt ou convexe ou concave.*

4. Enfin s'il arrive que pluſieurs *feux* ſoient en même

Digitized by Google

temps & ſoudainement *preſſez* entre deux corps, ou qu'ils ſoient ramaſſez, & retenus *preſſez* dans un petit eſpace, il eſt viſible que plus les particules de ces feux ſeront *preſſées*, plus le *feu total* qu'elles compoſeront ſera *fort*; & parce que la *conſiſtance* des corps entre leſquels, ou dans leſquels le feu eſt *ramaſſé & preſſé*, eſt occaſion à ce qu'il eſt ainſi preſſé & rendu *fort*, vous m'avoüerez, Monſieur, que plus ces corps auront de *conſiſtance*, c'eſt à dire que plus ils ſeront fermes & ſolides, plus *fortement*

Digitized by Google

ſſi ils retiendront ce feu *ramaſſé & preſſé*; donc la quatriéme regle du mouvement eſt, *que la conſiſtance des corps contribuë à rendre plus fort le Feu qu'ils preſſent, & qu'ils tiennent enfermé.*

Voilà quelles ſont à mon ſens les veritables *loix & regles* du mouvement de la Machine artificielle automate, & celles de la Machine du monde; il me ſemble vous avoir aſſez bien démontré que les *loix* ne ſont que la force avec laquelle le *reſſort* pouſſe les autres pieces, & que les *regles* ne

Digitized by Google

ſont que les maniéres avec leſquelles la *réſiſtance* de ces pieces *rend* cette force du reſſort. Vous me ferez plaiſir, Monſieur, d'examiner à loiſir ſi ma penſée touchant ces loix & ces regles du mouvement, eſt juſte. Cependant, parce que je ſçay que vous eſtes Carteſien de cœur & d'eſtime, je prends la liberté de vous faire remarquer à l'honneur de M^r^ Deſcartes, & de ſes Sectateurs, qu'ils ont mieux entrevu que les anciens Philoſophes la verité des *Principes* de la Phiſique, & les *loix & regles* du mouvement.

Digitized by Google

Car ils ont dit vray, premierement, lors qu'ils ont posé pour principe, que *c'est Dieu qui a mis dans le monde en le formant, une quantité de mouvemens,* laquelle s'y conserve toûjours la même. Secondement, que *le mouvement se fait toûjours en ligne droite*, s'il n'y a pas quelque resistance qui fasse changer de détermination au corps qui se meut ; tout cela est vray, mais on doit l'entendre du *mouvement actif du feu*, qui est la forme essentielle que Dieu luy a donné en la créant ; & qui se feroit toujours sur une

Digitized by Google

ligne droite, & avec une *simple détermination*, si par impossible le feu se mouvoit dans le vuide ; mais il change de détermination, parce qu'il se meut dans les autres corps qui luy *resistent* qui plus qui moins.

En effet, ce qu'ils ont dit ensuite, & qui est aussi tres-vray, ne peut estre entendu que du mouvement passif des autres corps, c'est-à-dire, du changement de place que fait un corps autre que le feu, lorsqu'il est poussé par un autre corps. Ils ont dit, Premie-

rement *qu'un corps demeure toûjours en repos*, juſqu'à ce qu'il ſoit pouſſé par un autre corps, & qu'il ſe meut toûjours tant qu'il eſt pouſſé, & juſqu'à ce qu'il ceſſe d'eſtre pouſſé. Secondement, *qu'un corps qui en pouſſe un autre luy communique ſon mouvement*, & qu'il en perd autant qu'il en communique; car cecy ne peut eſtre entendu que du mouvement paſſif des autres corps, & non du mouvement actif du feu, lequel eſtant eſſentiellement en mouvement, n'eſt jamais en repos, & ſe meut ſans eſtre pouſſé,

Digitized by Google

au contraire, il pouſſe tous les autres corps, & les met en mouvement, c'eſt-à-dire leur fait changer de place ſans leur *communiquer* jamais ſon mouvement actif; je veux dire la force qu'il a de ſe mouvoir luy-même, au lieu qu'on peut dire que les autres corps ſe communiquent mutuellement leur mouvement paſſif, puis qu'on voit qu'une boule, par exemple, qui en rencontre une autre, luy fait changer de place, & qu'elle va d'autant moins viſte qu'elle luy a donné plus de mouvement.

Digitized by Google

Il paroiſt d'icy qu'il s'en faut bien que ces circonſtances du choc des corps & de la communication de leur mouvement ſoient les loix du mouvement, puiſqu'au contraire, elles dépendent comme tous les autres Phenomenes de la Nature, des loix & des regles que je viens d'expoſer ainſi que je le feray voir clairement dans mon Traité de Phyſique mecanique.

Vous me direz, ſans doute, qu'il manque encor quelque choſe à ma Phyſique, pour la rendre parfaitement *mecanique*;

Digitized by Google

qui eſt de faire voir comment eſt ce que le reſſort de la Machine du monde a eſté *bandé* pour la premiere fois, & comment il a commencé de ſe *débander*, ou de s'élancer pour produire ſuivant les loix & les regles de ſon mouvement actif, tous ces effets que je luy attribuë, & qu'on appelle les ouvrages & les phenomenes de la *Nature*. Je vous avouë, Monſieur, que c'eſt ce que j'ay encor à faire pour procurer à ma *Phyſique* le juſte titre de *mecanique*, mais tout de même que vous ne ſçauriez me

faire comprendre comment le *ressort de l'Horloge* est bandé, ny pourquoy il se *débande* ensuite de luy-même, & fait mouvoir toute la Machine, sans expliquer ce que c'est que ce *ressort*, comment il a esté *forgé* & *trempé*, & de quelle maniere *l'horloge* a esté bâtie & est à present construite. Ainsi, je ne puis vous bien faire concevoir, comment le *ressort de la Machine* du monde, qui est le *Feu* est *bandé*, c'est-à dire *pressé* depuis le commencement du monde, & comment il a commencé de *s'élancer*, dans les autres corps

Digitized by Google

& d'y produire tous ſes effets & phenomenes leſquels il produit encore tous les jours, que je ne vous faſſe en peu de mots *l'Hiſtoire de la creation* & de la formation des corps, & celle du Syſtême du monde. J'y ſuis d'autant plus porté, que je prétens vous faire voir dans cette narration de l'Origine du monde, que c'eſt Dieu même qui a établi *les loix & les regles* du mouvement en formant le Feu, l'Air, l'Eau, & la Terre, & qu'aprés les avoir ainſi établies, il les a luy-même gardées, en achevant de baſtir

Digitized by Google

cette vaſte Machine, ce qui confirmera merveilleuſement la verité de l'expoſition que je viens de vous en faire dans cette Lettre. Mais parce que cette Hiſtoire toute abregée que je prétens vous la donner, eſt trop longue pour eſtre placée dans cette Lettre, qui a déja une longueur raiſonnable, je la reſerve pour une quatriéme Lettre que vous recevrez dans peu. Je ſuis, cependant, &c.

A Marſeille, le 7. Mars 17 e

Digitized by Google

On a fait cette année à Valenciennes la Ceremonie qui s'y observe tous les ans le 8. de Septembre, jour de la Nativité de la Vierge. Mr l'Archevêque de Cambray alla à sept heures du matin à *Nostre Dame la Grande*, où il dit la Messe Pontificalement, c'est à dire ayant pour Officiers Diacre, Soufdiacre, & deux Archidiacres portant un Gremial. Il a ordinairement quatre Abbez crossez & mitrez, mais ils sont actuellement malades, cela diminua un peu la beauté d la Ceremonie. Pendant

Digitized by Google

cette Messe, qu'on chante en Musique, s'assemble tout le Clergé de la Ville, Prestres Seculiers & Religieux, Moines & Mandians, & tous les Corps des Mestiers. La Messe finie, Mr l'Archevêque avec tout l'Etat Major, & les Echevins allérent dans une Maison de Benedictins non-reformez, qui tient à l'Eglise, on s'y arresta quelque temps, parce que la Ceremonie est longue, & qu'il falloit attendre que le tour fust venu pour aller à la Procession, qui commence à se faire ainsi. Tous les Corps

Digitized by Google

des Métiers marchent chacun ſuivant l'ordre qu'ils ſe ſont preſcrit, & qu'ils ſont plus ou moins diſtinguez. Ils font porter chacun l'Image de leur Patron par leurs Bedeaux; ils ſont du moins cent. Enſuite ſont les Chaſſes, au nombre de ſoixante dix ou quatre-vingt. L'Abbaye de Creſpin en a fait faire deux cette année, qui luy coûtent ſix mille florins. Aprés les Chaſſes ſuivoient deux magnifiques Chars, dont l'un eſtoit dedié à la Sainte Vierge, avec ces paroles, *Hic te decet currus, ô Maria.* Il y avoit deſ-
Digitized by Google

ſus une jeune Fille coëffée en Vierge. Elle eſtoit à la premiere place, & devant elle eſtoient ſoixante jeunes enfans, Garçons & Filles, veſtus en Anges. Ce Char eſtoit traîné par ſix beaux chevaux noirs, montez chacun par un petit Ange, & ces chevaux eſtoient retenus par ſix Palfreniers, qui avoient des barbes poſtiches longues d'un demi-pied, les unes de crin, & les autres de peaux de Lapin. Ils eſtoient habillez bizarrement. L'autre Char eſtoit conſacré à Saint Jacques le Majeur, avec ces

Digitized by Google

paroles, *A l'Apoſtre d'Eſpagne.* Il eſtoit pareil à celuy de la Vierge, ſi ce n'eſt qu'il n'y avoit que des garçons ſur celuy-cy en pareil nombre. Un jeune Garçon qui eſtoit à la premiere place repreſentoit Saint Jacques. Dans le milieu il y avoit un pilier élevé, au haut duquel eſtoit aſſis un jeune enfant. Les Palfreniers qui conduiſoient les chevaux, eſtoient noircis comme des Mores, & habillez groteſquement. Enſuite tout le Clergé marchoit ſuivant ſon ordre. Aprés le Clergé ſuivoient cinq

Digitized by Google

Compagnies de Bourgeois armez & vétus uniformement, avec chacun leur Tambour & Fifre, une Compagnie de rouge, l'autre de bleuë, &c. Ils avoient à leur teſte un Major à cheval, & une ſoixantaine de Cavaliers armez ſans uniformité pour les habits. Ils avoient trois Trompettes & des Timbales. Enſuite marchoit Mr l'Archeveſque avec ſes Officiers, & deux Abbez en Mitre, qui arrivérent pour la Proceſſion. Les Valets de pied ſuivoient, avec deux Valets de Chambre. Aprés Mr l'Archeveſque

l'Archevesque marchoit l'Etat Major, & les Echevins suivis de trois hommes portant des Massuës d'Hercule & des habits en pantalon, couverts de feüilles de lierre, des Masques épouvantables avec de grands bonnets de carton verts On alla ainsi à la porte de la Ville, où le Clergé s'arresta, pendant que six hommes nuds pieds, portoient la Chasse de la Vierge autour de la Ville par dehors. Ce tems est emploié à prêcher; & quand le Sermon est fini, on presente à M^r l'Archevêque & aux Echevins, du vin & quel-

ques biſcuits. Aprés cela on attend avec patience juſqu'à ce que cette Chaſſe ſoit rentrée. Elle fait du moins trois lieuës ; elle eſt tres peſante, & la Cavalerie & l'Infanterie dont on a parlé, luy ſervent d'eſcorte. L'Etat Major ne ſort point hors la premiere porte de la Ville. Il demeure à ſe divertir juſqu'à ce que l'on revienne. Les Chars ne peuvent ſortir, à cauſe de leur trop grande hauteur. Quand la Chaſſe eſt arrivée, on s'en retourne comme on eſt venu dans le méme ordre. Mr l'Ar-

Digitized by Google

chevêque estant de retour à l'Eglise donne la benediction, & l'on va dîner chez Mr le Gouverneur, qui a quatre tables de vingt à vingt cinq couverts. La Procession ne finit qu'à trois heures, & l'on sortit de table à cinq & demie. Toute la Garnison estoit sous les armes & en haye par où la Procession devoit passer, & la Cavalerie de la Garnison estoit sur la Place, ayant l'épée nuë, les Soldats Bourgeois vinrent au Gouvernement, où ils firent deux salves. Ils ont des mousquets à l'Espagnole. Il y

Digitized by Google

avoit quantité de jeunes Filles habillées en Bergeres & tres-propres. On accourt de toutes parts pour voir cette Procession. Elle se fait en reconnoissance de ce que la peste estant depuis long-temps à Valenciennes, la Vierge la fit cesser à la priere d'un saint Hermite, à qui elle apparut. On prétend qu'elle luy dit que ses Prieres estoient exaucées ; que pour une marque qu'il avoit plû à Dieu de les écouter, il n'avoit qu'à faire le tour de la Ville, & qu'il la trouveroit entourée d'un cordon. Ce cordon, dit-

Digitized by Google

on, eſt enfermé dans la Chaſſe qu'on porte hors la Ville pendant le Sermon. C'eſt pour conſacrer le ſouvenir de ce bienfait, qu'on donne un cordon bleu à Mr l'Archevêque de Cambray, & à tous ceux qui ſont de la Confrairie.

Les nouvelles pareilles à celles de la Victoire que le Roy de Suede remporta le 19. de Juillet dernier, ſur celle des Saxons au paſſage de la Duna, viennent de ſi loin, qu'il n'eſt pas poſſible d'en donner tout d'un coup des Relations parfai-

Digitized by Google

tes. C'eſt ce qui m'engage à vous donner encore celle cy.

Le Roy de Suede eſtant arrivé le 17. de Juillet prés de Riga avec ſon Armée, Sa Majeſté qui ordonnoit tout en perſonne, fit dreſſer par le Major General Stuart, l'ordre de la deſcente & de l'attaque qu'elle avoit reſolu de faire de l'armée Saxone, retranchée ſur l'autre bord de la riviere. Le 18. à neuf heures du ſoir, elle fit commencer l'embarquement au deſſous de la Ville. Le General Welling avec les

Digitized by Google

Lieutenans Generaux Rheenſkyld & Spence, & le Major General Arfredhorn commandoit la Cavalerie. L'Infanterie eſtoit ſous le Commande du Lieutenant General Live, & des Majors Generaux Maydel, Poſſe & Steenbock L'Artillerie fut conduite par Sioblad, qui en eſt le General.

Les Troupes deſtinées à cette expedition eſtoient les Drabans ou Gardes du Corps, deux cens hommes du Regiment du Roy Cavalerie, & deux cens du Regiment du Roy Dragons; quatre Batail-

Digitized by Google

lons du Regiment des Gardes sous le Commandement du Lieutenant Colonel Charles-Gustave Palmquist, dont le premier, composé de Grenadiers, fut conduit par leur Capitaine le Comte Sperling; le second par le Lieutenant Colonel Mesme; le troisiéme par Jean Adolfe Cloot, Lieutenant Colonel du Regiment de Nisland, & le quatriéme par le Capitaine Charles Posse, deux Bataillons d'Uplande sous le Lieutenant Colonel Holez & l'Adjutant general Stahl; deux Bataillons de Dalekarlie

Digitized by Google

sous le Colonel Albedyhl & le Major Grisbach ; un Bataillon de Helsingland sous le Colonel Knorring ; deux Bataillons de Wesmanland sous le Colonel Axel Sparre & le Lieutenant Colonel Abraham Leyon Hufwud ; deux Bataillons de Nerike & de Wermeland sous le Lieutenant Colonel Charles Gustave Roos, & le Major Cronman ; & enfin deux Bataillons de Westerbotnie sous le Colonel Reinhols Jean de Fersen & le Major Biornhufwicd. Ce fut là tout ce que les Barques qu'on avoit pouvoient porter.

Digitized by Google

Les Troupes Saxones qui se presenterent de l'autre costé en bataille sous le Maréchal de Camp general Steinau, le Prince Ferdinand de Curlande, & le Lieutenant general Paykul, estoient composées de quatre Regimens de Cavalerie, sçavoir ceux du Roy, de la Reine, du Prince Electoral & de Steinau, tous Cuirassiers, de quatre Regimens d'Infanterie, qui estoient ceux des Gardes Polonoises, des Gardes Allemandes, des Gardes de la Reine, & de celles du Prince Electoral, d'un Bataillon de

Digitized by Google

Thielan, & de quelques Dragons. Il y avoit de plus un corps de reserve de vingt quatre Bataillons Moscovites, mais ils ne chargerent pas, ayant pris la fuite dés qu'ils virent les Saxons renversez pour la premiere fois.

Le 19. à quatre heures du matin, les Troupes embarquées quitterent le rivage en bon ordre pour aller gagner l'autre bord de la Riviere. La descente se fit vis à vis de l'Isle de Fossenholm, à un quart de lieuë au dessous de Riga, depuis Rasting jusqu'à Cramers-

Digitized by Google

hʳp par Garras, où les Saxons avoient une Batterie, & un Fort entouré d'un fossé & de palissade. Ce fut là que le Regiment des Gardes vint à passer. Les autres descendirent à mesure qu'ils arrivoient, nonobstant le feu continuel que faisoient les Ennemis à balle & à cartouche, tant du Fort, que d'un autre en forme d'étoile, qu'ils avoient auprés du Pont, & de leurs pieces de Campagne; auquel on répondit vigoureusement de nostre costé de la Citadelle de Riga, de la Batterie de Mullershof, de

quatre Radeaux, & de huit autres Baſtimens garnis des Canon.

Les Grenadiers deſcendirent les premiers à la gauche de la Batterie de Garras; enſuite ſucceſſivement le premier Bataillon des Gardes, un de Weſſmanland, un de Helſingland, & un d'Upland, puis deux Bataillons de Dalekarliens, & le ſecond d'Upland, qui ſe poſterent à la droite des Gardes.

Toutes ces Troupes avoient ordre d'attaquer les Batteries des Saxons; mais comme ils

Digitized by Google

estoient eu bataille dans le pré de Spilloe, elles furent obligées de faire front contre eux à même temps qu'elles arriverent. Dans le temps que le premier Bataillon commença la charge, les Gardes du Corps débarquerent sous le commandement du General Major Arfred Horn, qui avoit avec luy ses Lieutenans les Comtes Charles & Ottowrangell, & en même temps le Lieutenant general Spence, avec cinquante chevaux seulement du Regiment du Roy. Cette Cavalerie ayant esté placée à l'aîle

droite, avança contre les Ennemis, qui vinrent l'attaquer avec impetuosité ; mais il ne purent soutenir le feu de nostre Infanterie, qui fut tres-vif & continuel, pendant que les Gardes du Corps opposez au dernier Escadron de leur aile gauche, aprés en avoir essuyé la charge sans tirer, & entrerent l'épée à la main, & le renverserent entierement.

Les Saxons se voyant superieurs en nombre, revinrent une seconde fois à la charge, mais ils furent repoussez comme la premiere. Le Roy ga-

Digitized by Google

gna par là du terrain. Son aile gauche se trouva à couvert par le rivage & par le Fort des Ennemis prés du Pont, qui sur ces entrefaites s'estoit rendu à Sa Majesté, mais la droite demeura découverte, & les Ennemis en profiterent, étendant leur aile gauche de maniere, qu'en chargeant une troisiéme fois, quoy qu'ils fussent receus avec la même vigueur par les Troupes qu'ils trouverent devant eux, ils eurent neanmoins l'avantage de de pouvoir avec l'excedant de leur aile, prendre en flanc le

Digitized by Google

Bataillon qui terminoit la noſtre; de ſorte que la derniere diviſion des Grenadiers ſe retira un peu, mais l'autre partie du bataillon tint bon avec beaucoup de fermeté, & les chargea vigoureuſement, de maniere que les Gardes du Corps qui venoient de culbuter pour une troiſiéme fois la Cavalerie qui leur eſtoit oppoſée, eurent le temps de venir à ſon ſecours, moyennant quoy ce petit deſordre fut promptement rétabli, & l'Enmi repouſſé.

Pendant ces Combats on

Digitized by Google

fit débarquer le reſte de la Cavalerie du Regiment du Roy, avec le Regiment de Weſterbotnie, que le Major General Stuart plaça auſſi toſt à l'extremité de noſtre aîle droite, pour mieux renforcer cet endroit. Les Saxons revinrent encore une fois à la charge, mais avec auſſi peu de ſuccés que les precedentes.

Enfin voyant qu'ils trouvoient à chaque fois un plus grand nombre de Troupes à combatre, ils prirent à ſept heures le parti de ſe retirer, la plus grande partie par le che-

Digitized by Google

min de Cobron ; & l'autre, consistant toute en Cavalerie, du costé de Dunamunde. Cette derniere ne put estre suivie par les nostres, qui estoient inferieurs en Cavalerie, mais le Roy, qui avoit toûjours combatu à pied à la teste de son Infanterie, poursuivit avec celle de l'aîle gauche ceux qui se retirérent vers Cobron, & fut ensuite joint par le Lieutenant General Rheenskyld, avec une partie des Dragons. Sa Majesté estant arrivée prés du Fort, & le voyant abandonné par la Garnison qui se reti-

Digitized by Google

roit le long de la Duna, commanda au Lieutenant General Rheenskyld de la couper, pendant qu'elle alla elle même s'emparer du principal du Camp des Ennemis à Marienmuhlen où estoit le grand magasin de leur Armée, laquelle estant enfin entierement dissipée, Sa Majesté revint se poster avec la sienne prés de Cobron.

Il leur restoit encore un Fort au dessous du Cramershof, gardé par quarante Saxons & cinquante Moscovites. Mais le General Major Mor-

Digitized by Google

ner, qui ne put passer la Riviere avec une partie de son Regiment que vers le midy, estant allé à eux avec dix Cavaliers seulement, les obligea de se rendre à discretion.

Trois cens Moscovites qui s'estoient retranchez dans l'Iste de Lutzoholm, au dessus de Cobron, y furent forcez, & tous passez au fil de l'épée par le Colonel Helmerse, & le Lieutenant Colonel Georges Wrangel, avec cinq cens hommes.

La Garnison de Cobron, avant que de se retirer, avoit

Digitized by Google

mis une méche allumée dans le Magasin aux poudres, qui effectivement sauta le lendemain matin, mais sans faire aucun dommage.

Ainsi cette journée rendit le Roy maistre de cinq Forts ou Batteries des Ennemis, de deux grands épaulemens, de huit Camps, de leurs Magasins, de trente-six pieces de Canons, trois Etendarts, cinq Drapeaux, & de la plus grande partie de leurs bagages. Cette action sera trouvée tres-vigoureuse, si l'on veut considerer que Sa Majesté a, pour

Digitized by Google

ainſi dire, tout d'une haleine paſſé une grande riviere en preſence d'une Armée compoſée de tres-bonnes Troupes & ſuperieure en nombre, ſur tout au commencement du combat, forcé les Fortifications auſquelles elle avoit travaillé depuis long-temps uniquement pour empeſcher ce paſſage, obligé cette Armée à luy ceder le Champ de Bataille, pourſuivi les fuyards plus d'une lieuë, & pris leur Artillerie, Camps, Magaſins & Bagages.

Le lendemain, le Major

Digitized by Google

General Morner fut envoyé avec un détachement, pour se rendre maistre de la Ville & du Chasteau de Mittau, où estoit le principal Magasin des Saxons, ce qui fut executé sans aucune opposition.

Le Colonel Klingsporre fut pareillement détaché avec quelques Troupes vers Sloke, prés de Dunamunde, où ils avoient aussi un Magasin, dont il se rendit maistre, malgré la resistance de ceux qui défendoient ce lieu. Il y trouva outre une grande quantité de farine & d'avoine, quarante-huit

Digitized by Google

rante-huit pieces de Canon & plus de quatre cens Grenades. Il s'approcha enſuite plus prés de Dunamunde pour bloquer ce Fort du coſté de terre.

Le Roy avec le gros de l'Armée prit cependant la route de Kokenhauſe, dans le deſſein de le reprendre & de combatre les Ennemis qui s'étoient retirez de ce coſté-là, & Sa Majeſté ſe ſaiſit en chemin faiſant de pluſieurs de leurs Magaſins; mais ils ne trouvérent pas à propos de l'attendre. Ils abandonnérent ce Fort le 15. Juillet, aprés en avoir fait

Digitized by Google

ſauter une partie, & ruiné le Pont, y laiſſant néanmoins une grande quantité de vivres & de fourages, avec du Canon & des munitions de guerre.

Depuis la Ville & le Chaſteau de Bauſtke ſe ſont ſoûmis à Sa Majeſté, & le Gouverneur de Birſe ſur la ſommation qu'elle luy en a fait faire, a livré quelques pieces de Canons, & trente deux Pontons appartenans au Roy de Pologne, qui ſe trouvérent dans cette Place.

Les Vers que vous allez lire

ont eſté faits à la gloire d'un Prince qu'on ne ſçauroit trop loüer. Vous en conviendrez quand je vous auray nommé Monſieur le Duc d'Orleans.

GRand Prince, ne crois pas qu'un motif ordinaire,
Puiſſe engager ma Muſe à chercher à te plaire,
Ta dignité, ton rang, ton pouvoir, ta faveur,
Sont un foible intereſt, pour animer mon cœur,
A ton merite ſeul je prétens rendre hommage,
Sans de la flaterie emprunter le langage.
Il n'eſt déja que trop à la Cour de Flateurs,

Digitized by Google

Qu'un art ingenieux transforme en vrais Acteurs.
Ma Muſe en te loüant exempte d'artifice,
Ne ſait qu'un doux penchant qu'inſpire la Juſtice,
Et pleine du plaiſir de te voir ſi parfait,
La Verité la guide en faiſant ton Portrait.

Une noble fierté brille ſur ton viſage
Ton cœur eut de tout temps la bonté pour partage,
Ton ame eſt grande & belle, & ſenſible à l'honneur,
Qui dans le champ de Mars couronne la valeur
Des Heros de ton Sang l'image en toy tracée,

Digitized by Google

Renouvelle leur gloire & leur grandeur passée.
Ton courage intrepide, au milieu des hazards,
Nous fait par les Bourbons oublier les Césars.
Si quelque chose peut, malgré toute l'Histoire,
Les faire vivre encor, réveiller leur memoire,
C'est ton sublime esprit qu'admire l'Univers,
Ces dons si precieux, ces talens si divers,
Cet amour pour les Arts, ce discernement juste,
Dont le Ciel ta formé pour la gloire d'Auguste.
Mais c'est assez pour moy, Prince, de t'ébaucher,
Phaëton me fait craindre, enfin, de trébucher.

Digitized by Google

Vous ſerez ſans doute ſenſible aux regrets qu'ont fait entendre les Divinitez champeſtres de Saint Cloud, ſur la Mort de Son Alteſſe Royale Monſieur.

NOus ne le verrons plus ce Prince trop aimable
Ce Prince genereux, ſi bon, ſi charitable,
Il vient de ſuccomber ſous la rigueur du ſort,
Enfin, Philippe eſt mort.

Jardins délicieux, & vous Bois agrèables,
Heureux témoins de ſa grandeur,
Devenez languiſſans, ſoyez inſéparables

Digitized by Google

D'un calme plein d'horreur.

R

Oiſeaux, qui ſous ces verds feüillages
Egayez l'air de vos doutes chanſons,
Taiſez-vous, ou plaignez par de triſtes ramages,
La perte dont nous gemiſſons.

S

Et vous ſuperbes Eaux dont la chute pompeuſe
Fut ſi ſouvent l'objet de ſes plaiſirs,
N'verſez que des pleurs, que voſtre onde orgueïlleuſe
Change ſon fier murmure en d'éternels ſoupirs.

Digitized by Google

Le Fils aîné de Mr le Marquis Philippe Sampieri, Chevalier de l'Ordre de Saint Eſtienne de Florence, & de Madame la Marquiſe Conſtance Scappi, a eſté tenu ſur les Fonts au nom du Roy, par Mr le Marquis François-Jean Sampieri, Senateur de Bologne, Pere de celuy qui a l'honneur d'eſtre Filleul du Roy. Le nom de Sa Majeſté fut donné à l'Enfant, & la ceremonie ſe fit en la maniere ſuivante.

Le jour deſtiné pour cette fonction, Mr le Senateur reçut

Digitized by Google

dans son Palais, somptueusement meublé, les complimens de toute la Noblesse de la Ville, laquelle fut receuë dans le premier appartement par des Gentilshommes, Parens de la Maison Sampieri, & introduite à mesure qu'elle arrivoit dans une Salle, où l'on avoit dressé un Trône avec le Portrait du Roy sous un Dais magnifique, & où Mr le Senateur fit distribuer à chacun un livre de Poësie Italienne, intitulé, *Les Fastes de Louis le Grand.* Pendant que la Compagnie s'assembloit, le peuple accouru en

Digitized by Google

foule autour du Palais, profitoit agréablement des tables qu'il trouva couvertes de viandes, & des Fontaines de vin, qu'on fit couler jusqu'à la nuit, outre quantité d'argent qu'on jetta des feneſtres. On ſe rendit enſuite à l'Egliſe Cathedrale dans l'ordre qui ſuit.

Les Valets & les Pages en grand nombre, & avec de tres-riches livrées, précedoient tous tous ceux de la Nation Françoiſe, qui ſe trouverent ou paſſans, ou habitans à Boulogne, auſquels ſe joignirent, non ſeulement ceux qui ſont

Digitized by Google

attachez la même Nation, mais encore par une eſpece de prodige, auſſi agréable que ſurprenant, les Eſpagnols, & autres affectionez à la Nation Eſpagnole, tous animez d'un même zele pour la gloire du Roy de France. Toute la Nobleſſe marchoit aprés avec les Mrs du College d'Eſpagne, qui ſont tous des premieres Maiſons de ce Royaume. M. le Senateur venoit enſuite, avec un Cortege de ce qu'il y a dans la Ville de plus conſiderable Bourgeoiſie affectionnée à ſa Maiſon, richement

Digitized by Google

veſtuë. Il eſtoit ſuivi d'une foule d'Habitans, preſſez d'une reſpectueuſe ardeur d'honorer en ſa perſonne le Grand Roy dont il avoit la gloire de tenir la place dans cette auguſte fonction. La marche eſtoit terminée par les Caroſſes de Mr le Senateur, le premier eſtant tiré par ſix chevaux, & le plus magnifique qu'on ait encore vû en ce Pays : ils eſtoient ſuivis d'un tres-grand nombre d'autres Caroſſes de la Nobleſſe. Les ruës eſtoient bordées d'une infinité de peuple, & les feneſtres remplies

Digitized by Google

de Dames. On fut surpris de la longueur de cette marche, & on admira le bon ordre & la magnificence de ceux qui la composoient.

Mr le Senateur estant arrivé à la porte de l'Eglise, fut harangué par Mr le Recteur du College d'Espagne au nom de tous ses Collegues? & s'estant rendu au Maistre Autel, la ceremonie du Baptême fut faite par Mr l'Abbé Buoi, Archipreſtre & Chanoine de la même Eglise, laquelle retentit pendant toute la fonction de tres-beaux concerts de Mu-

Digitized by Google

ſique, & Simphonie, qui firent place, quand on donna à l'Enfant le nom du Roy, à un bruit auſſi agréable que confus, d'un grand nombre de Tambours, de Trompettes, de Timbales, & de Hautbois.

Madame la Marquiſe Conſtance, Mere de l'Enfant, aſſiſta à la fonction, accompagnée d'autres Dames, & parée du Portrait du Roy, enrichi de Diamans, que Sa Majeſté luy avoit envoyé. Le ſoir toute la Nobleſſe ſe rendit au Palais Sampieri, où elle avoit eſté invitée. Il y eut Bal,

Digitized by Google

Jeu & Musique, & l'on servit à toute l'assemblée une tres-splendide collation. M^r le Recteur du College d'Espagne s'y rendit aussi pour complimenter, comme il fit selon la coutume de son pays, les Dames de la Maison.

Ainsi finit cette ceremonie, faite par M^r le Marquis Senateur Sampieri, moins glorieux pour s'estre attiré par sa magnificence, l'applaudissement general de toute la Ville, que pour avoir donné à sa Patrie des marques éclatantes de son tres profond respect, & de son

Digitized by Google

attachement inviolable pour la Perſonne de Sa Majeſté Tres-Chreſtienne, dont il a depuis pluſieurs années fait mettre les Armes ſur la porte de ſon Palais, comme un témoignage public qu'il ſe fait, avec toute ſa Famille, une gloire ſinguliere des grandes obligations qu'elle a à la Couronne de France.

Je vous ay déja parlé de Mr Antier ſur ſes découvertes dans la Science de la Perſpective, la Lettre que Mr de Pourroy, Conſeiller au Parle-

Digitized by Google

ment de Grenoble luy a fait l'honneur de luy écrire, & la réponſe de Mr Antier vous en inſtruiront plus amplement. Voicy la Lettre de Mr du Pourroy.

L'application que vous donnez depuis plus de trente cinq années à la Science de la Perſpective, Monſieur, & les belles découvertes que vous y avez fait, en établiſſant ſes principes, par des preuves mecaniques, & inconteſtables, m'ont engagé, de rechercher dans la Bibliotheque Royale, les Livres des plus fameux Auteurs qui ont traité de cette Science, pour m' af

Digitized by Google

fermir dans ce que j'ay appris, par les Conferences que j'ay eu avec vous, à ce sujet, j'y ay lû celuy du R. P. Bernard Lamy, Prestre de l'Oratoire, avec une attention particuliere; l'approbation de Mr Varignon, l'un de ceux qui composent l'Academie Royale des Sciences, me l'avoit fait regarder comme la décision de toutes les difficultez que la pratique me faisoit naistre, mais ne trouvant point qu'il parlast de la ligne diagonale qui doit estre regardée dans cette Science, comme la Boussole qui conduit un Vaisseau en pleine mer, j'ay cessé une étude où je devenois

Digitized by Google

chancelant par les principes qui m'y ont paru entiérement opposez à ceux que vous m'avez donné, & j'ay cru que vous ne me refuseriez pas, le plaisir de me dire vostre sentiment sur cet ouvrage, avec d'autant plus de liberté, que le R. Pere Lamy dit précisément dans sa Preface, qu'il regardera comme un amy fidelle, celuy qui voudra faire la Critique de son Livre. Il y va de vostre honneur, Monsieur, de ne point negliger une si belle occasion, & la preuve que vous avez trouvée de cette Science en resoudra facilement les plus grandes difficultez. Je suis, &c.

Digitized by Google

Voicy la réponſe de Mr Antier.

Lorſque je vois qu'une Perſonne de qualité s'étudie avec un ſoin particulier, à la recherche des belles Sciences, comme vous faites, Monſieur, je quitte avec plaiſir les occupations que j'ay avec Mr Laiſné, Premier Pilote Amiral, ſur le fait des Routes, pour répondre à la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, & vous dire, qu'ayant lû le Livre du R. P. Lamy, j'y ay trouvé des ouvrages ſi peu conformes aux Regles de la Perſpective, que j'avois déja fait l'Avant propos d'une Critique qui

Digitized by Google

ſeroit au jour il y a longtemps, ſi mes occupations avoient pû me permettre de l'achever. Je croy faire plaiſir au Pere Lamy, du moins cela me paroiſt ainſi, par la maniere dont il s'explique ſur la Cenſure que l'on voudra faire des fautes qui pourroient eſtre répanduës dans ſon Livre, & comme les Principes ſur leſquels j'établis la Science de la Perſpective ſont ſi faciles & ſi poſitifs, que les enfans de la plus tendre jeuneſſe peuvent, par leurs ſecours, en réſoudre les plus grandes difficultez, je vais commencer à faire tracer la trentiéme figure de ce Livre par le fils de M^r,

Digitized by Google

Hervé, & je m'engage à luy faire démontrer devant les Sçavans, les fautes dont elle eſt remplie. Il ſeroit à ſouhaiter que le R. P. Lamy vouluſt y répondre, je continurois à examiner toutes les figures juſques à la derniere, afin que toutes les difficultez qui ſe rencontreroient fuſſent ſi bien éclaircies, que perſonne n'ignoraſt à l'avenir ce que c'eſt que

Le Point de vûë.
L'Angle de viſion.
La Diagonale.
Et la Preuve.

qui ſont les quatre pieces fondamentales du Deſſein & deſquelles

Digitized by Google

le R. P. Lamy n'a point parlé. En voilà assez pour affermir vostre esprit chancelant. L'Avant-propos de la Critique du Livre du R. Pere, que je vous envoyeray au premier ordinaire, affermira tout-à fait les Principes que je vous ay donnez. Je demeure, &c.

Le même Mr Antier a donné un avis au Public, qui merite vostre curiosité. Le voici.

Mr Antier, Perspecteur Mathematicien, ayant sçu par le sentiment unanime des Sçavans, que les Peintres, & autres qui s'occupent à dessiner, ne peuvent rendre leurs

Digitized by Google

ouvrages parfaits, ſans le ſecours de la Perſpective, s'eſt appliqué depuis prés de quarante années à l'étude de cette Science, dans laquelle il a fait de ſi belles découvertes, qu'elles ſervent de principes & de fondement pour en reſoudre les plus grandes difficultez; c'eſt ce qui l'engage d'avertir les Peintres, Sculpteurs, Graveurs, & autres Deſſinateurs, qui veulent ſçavoir la force de leur Tableaux, Medailles, Basreliefs, Eſtampes, & autres Ouvrages, avant que de les donner au Public, (pour n'eſtre pas

Digitized by Google

pas expoſez à une fâcheuſe Critique,) qu'ils pourront le conſulter *incognito*, & qu'il leur dévelopera *gratis*, juſqu'aux moindres défauts de leurs ouvrages, & qu'il en fera la démonſtration, ſi on le ſouhaite devant les plus experts, par la preuve de cette Science, qu'il a nouvellement découverte.

Mr Foucher, Peintre renommé, a fait depuis peu pluſieurs Tableaux d'Hiſtoire, qui par la belle ordonnance, le bon gouſt, la touche, & la regularité que Mr Antier a reconnu dans l'examen qu'il en a fait,

Digitized by Google

meritent d'estre vûs des plus Sçavans ; ils sont chez l'Auteur, ruë des Bons-Enfans, proche le Palais Royal.

Mr Antier donnera en peu de temps & sans travail, par des Principes certains, la connoissance de ces sortes d'ouvrages, aux Personnes de qualité qui voudront en avoir une pleine connoissance. Ceux qui souhaiteront entrer en dispute sur le fait de cette Science, seront tres-bien reçus, & ils pourront s'adresser chez Mr Antier, ruë de l'Echelle, au Lion d'or, pro-

Digitized by Google

che les Tuilleries. Il continuë à donner des leçons de Geographie, d'Architecture, de Fortification, de Perſpective, & d'autres parties des Mathematiques.

Le même Mr Antier n'eſt pas moins expert dans les Mecaniques, que dans la ſcience de la Perſpective. Vous ſçavez qu'il y a longtemps que l'on cherche les moyens d'empêcher les accidens qui arrivent par des chevaux fougueux & indomptez. Mr Antier en a inventé un qui ſera d'une grande utilité pour le Public. Vous

en jugerez par la Lettre ſuivante.

Je n'ay point trouvé, Monſieur, de moyen plus aſſuré pour éviter à l'avenir le danger auquel les perſonnes de qualité ſont expoſées, lors que des chevaux prennent le mord aux dents, que celuy d'un ſimple cordon, qui peut eſtre tiré auſſi bien par le Cocher que par les laquais, lorſque les perſonnes qui ſont dans le Caroſſe n'ont pas la force de le faire. Vous comprendrez aiſément ce ſecret par le deſſein que je vous envoyeray. Je vous prie de remarquer que par ce coup d'adreſſe les chevaux ſeront

Digitized by Google

retenus & dételez sur le champ, si on le veut pendant que le Carosse sera arresté tout court. Je suis, Monsieur, vostre, &c.

On doit mettre au nombre des plus beaux secrets ceux qui peuvent tous les ans sauver la vie à beaucoup de personnes.

Vous me mandez que je vous ay envoyé la Liste de tous les Vaisseaux que le Roy a fait mettre en mer cette année, hors celle des Bâtimens commandez par Mr du Magnon. Vostre curiosité sera satisfaite en jettant les yeux sur ce qui suit.

Digitized by Google

VAISSEAUX.

Le Saint Esprit.

Mr du Magnon, Chef d'Escadre.

Hommes 490
Canons 76

L'Esperance.

Mr le Marquis de la Gallissonniere, Capitaine.

Hommes 420.
Canons 70

Le Bourbon.

Mr le Comte de Blenac, Capitaine.

Hommes 410
Canons 66

Digitized by Google

La Syrene.

Mr le Chevalier de Mongon, Capitaine.

Hommes	380
Canons	58

L'Excellent.

Mr des Herbieres, Capitaine.

Hommes	350
Canons	60

Le Moderé.

Mr de Monbault, Capitaine.

Hommes	300
Canons	50

Le François.

Mr de Pontac, Capitaine.

Hommes	280
Canons	50

Digitized by Google

BRULOTS.

L'Eveillé.

Mr de l'Escalette, Capitaine.
Hommes 48
Canons 6

Le Dragon.

Mr de Raguienne, Capitaine.
Hommes 48
Canons 6

Le Fourbe.

Mr de Gabaret, Capitaine.
Hommes 48
Canons 6

FLUTE.

La Providence.

Mr Blanchard, Capitaine.
Hommes 34

Digitized by Google

Canons 6

Autres Baſtimens qui ont joint cette Eſcadre aprés ſon départ.

Le Capable.

Hommes 350
Canons 60

Le Zeripzée, Flute.

Hommes 42
Canons 6

Total des hommes 3200
Total des Canons 530

Les Galeres de Malte en cours ayant appris le 16. Aouſt qu'il y avoit deux Baſtimens Turcs dans le Port de la Gou-

Digitized by Google

lette, prirent cette route avec deux Brigantins Maltois qui faiſoient auſſi le cours ſur le Zimbalo. Ces Brigantins rencontrerent pendant la nuit un Baſtiment prés de terre, & n'ayant oſé l'aborder, ils firent fuſée aux Galeres pour les avertir. Mr le Chevalier de Ricard de Neüles, Couſin Germain de Mr Ricard, qui prit l'année derniere la Sultane dont on a parlé, fut détaché avec la Galere qu'il commande, pour aller reconnoiſtre les Baſtimens qui avoient eſté apperçus. Il y alla malgré les Offi-

Digitized by Google

ciers, qui proteſterent pour ne pas aborder de nuit, & qui luy crierent que c'eſtoit peut-eſtre une embuſcade. Il prolongea le Baſtiment, & n'y trouva que dix Turcs, les autres s'eſtant ſauvez à terre avec la Caïque. Les Galeres pourſuivirent enſuite leur route, & arriverent à la Goulette le 17. au matin. Le General Spinola ſuivi de deux Galeres & de deux Brigantins, enleva un Vaiſſeau Saletin, qui eſtoit moüillé ſous le Canon de la Fortereſſe. M^r le Chevalier de Ricard de Neüles paſſa au

Digitized by Google

travers de plusieurs Bastimens François & Anglois, alla aborder un Londre qui estoit sous les murailles de la Forteresse, & l'enleva avec une intrepidité & une valeur qui étonnerent les Capitaines des Vaisseaux étrangers. Il essuya le feu de la Forteresse, & perdit les meilleurs Officiers de son Equipage. Mr le Chevalier d'Osseville fut tué en cette occasion, Mrs les Chevaliers de Ris & de Bousseville furent blessez. On peut dire que l'ancienne valeur des Chevaliers de Malte se fait remarquer

Digitized by Google

toutes les fois que ces Chevaliers ont occasion de combattre. Je ne vous dis point que les François se distinguent dans tous ces combats, leurs actions parlent. Vous ne devez pas estre surprise de trouver souvent le nom de Ricard dans les Relations qui viennent de Malte, puisqu'il y a cinq Chevaliers de ce nom. Ils sont tous Neveux de Mr l'Abbé de Ricard, Aumônier ordinaire de Son Alteſſe Royale Monsieur le Duc d'Orleans. Cet Abbé en a huit dans l'Ordre de Malte, mais il n'y en a que cinq

qui portent ſon nom.

L'Air que je vous envoye a eſté noté ſur des paroles qui ſont dans une de mes Letres.

AIR NOUVEAU.

VOus eſtes belle, jeune, & ſage,
Tout plaiſt en vous, Iris, tout charme, tout engage.
Il n'eſt rien qui ne cede à vos divins appas,
Et vous me demandez d'où me vient matriſteſſe.
C'eſt que mon cœur, Iris, brûle pour vous ſans ceſſe,
D'un feu qu'encor vous ne connoiſſez pas.

Digitized by Google

83
sur

par
qui
ller

é fait
ngle-
con-
le M:

Digitized by Google

I
q

a
ſc

To

Il

Et r

C'eſt

D

Digitized by Google

Les paroles suivantes sont sur l'Air de,

Le Seigneur Turc a raison, &c.

Elles ont esté faites à table par un Officier des Sevennes, à qui un de ses Amis proposa d'aller avec luy au Perou.

JE n'irois pas pour le bien
M'exposer sur l'onde ;
Puisque je compte pour rien
Une terre en or feconde.
Mais pour guerir d'un Amour
Qui m'occupe nuit & jour,
J'irois au bout du monde.

Le Sonnet qui suit a esté fait sur la mort du feu Roy d'Angleterre. L'Auteur ne se fait connoistre que sous le nom de Mr B...

Digitized by Google

QUe ton ſort eſt heureux, Prince, à
Dieu, ſi fidelle.
Tu ſors d'un double exil pour regner
dans les Cieux;
L'impitoyable Mort en te fermant
les yeux,
T'ouvre le clair ſéjour de la gloire im-
mortelle:

§

Tu reprens une vie & divine & nou-
velle,
Tu bois du pur amour le vin deli-
cieux;
Au comble de tous biens placé dans
les hauts lieux,
Tu te ſouviens encore de ton Peu-
ple ****

§

La **** *Angleterre eſt toûjours*
dans ton cœur,

Digitized by Google

Tu ne peut voir le Schiſme y regner
en vainqueur.
Elle qui fut des Saints la terre & le
partage ;

S

Mais tes vœux y feront rentrer la
verité,
Ouy, ton Sceptre & ta Foy dans ton
triple heritage,
Paſſeront pour jamais à ta Poſterité.

On ne ſera pas ſurpris que je vous parle ſouvent de Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, quand on ſçaura que de tous coſtez des perſonnes de la premiere diſtinction, & des Souverains meſme, avec qui il n'a jamais eu de relation, font ſon éloge,

Digitized by Google

& luy écrivent pour luy témoi-gner leur joye ſur la juſtice que luy a renduë le Roy ſon Maiſtre. Mr le grand Duc de Toſcane ne s'eſt pas contenté d'écrire à d'autres l'eſtime qu'il avoit pour luy, il vient de la marquer à cet Ambaſſadeur même par une Lettre tres-obligeante, quoy que ce Miniſtre n'ait jamais eu l'honneur de lui écrire, le ſenſible plaiſir qu'il prend à voir ſon merite ſi dignement récompenſé. Mr le Comte d'Ericeyra lui écrit auſſi de Liſbone, dans les termes du monde les plus obligeans.

Digitized by Google

C'eſt un des plus grands Seigneurs de Portugal par ſa naiſſance, par ſon bien, par ſes titres, & diſtingué par mille qualitez perſonnelles. Il n'a que vingt cinq ans. Il eſt ſçavant, il aime les belles Lettres, il eſtime les Ouvrages d'eſprit, & ceux qui les compoſent. Il parle François, Eſpagnol, Italien comme ſa Langue maternelle. Il ſe plaiſt à lire les Poëtes Latins, il les entend parfaitement, & avec ces qualitez, il a toutes celles qui font aimer un honneſte homme, & qui font honorer un grand Seigneur.

Digitized by Google

Quelques perſonnes de condition & de merite, qui parlent Eſpagnol comme François, & avec qui Mr l'Ambaſſadeur ſe plaiſt à s'entretenir ſur des Ouvrages d'eſprit, ont vû la Lettre de Mr le Comte de Ericeyra, & ce Miniſtre leur a permis de la traduire. Cette traduction eſt tombée entre mes mains, je croy vous faire plaiſir de vous en faire part. Vous verrez que le tour Eſpagnol n'eſt pas auſſi éloigné qu'on le croit du tour de noſtre Langue; & que lors qu'on entend bien les deux,

Digitized by Google

on peut dire delicatement dans l'une tout ce qu'on dit finement dans l'autre.

Traduction de la Lettre de Mr le Comte d'Ericeyra, à Son Excellence Mr le Marquis de Castel dos Rios, Ambassadeur d'Espagne auprés de Sa Majesté Tres Chrestienne.

MONSIEUR,

Il y a bien tost deux ans que tout commerce est suspendu entre nous. Cette interruption suffiroit seule pour me faire plus penser à vostre absence qu'à vos emplois. Vostre Excellence sçait que ceux de nostre Nation se connois-

Digitized by Google

ſent en amitié & en ſentimens, & que nous en démêlons & les droits & le pouvoir. C'eſt donc beaucoup ſouffrir pour un Portugais que de s'accommoder ainſi & à voſtre oubli & à voſtre ſilence. Il faut preſentement que de mon coſté je le rompe dans le tranſport de joye que me donne la nouvelle de la Grandeſſe de Voſtre Excellence, & pour Elle & pour ſa Maiſon. Vous y trouvez pour vous, Monſieur, une récompenſe du vray merite, mais voſtre Maiſon n'y trouve qu'un titre de plus. Illuſtre par elle-même, elle avoit déja dans ſon élévation tout ce qui peut s'appeller Grand. Il ne m'eſt pas aiſé d'exprimer quels effets a produit en moy cette nouvelle; mais Voſtre Excelleuce le comprendra ſans peine ſi elle veut penſer à tout ce que je ſçay donner au devoir & à l'in-

Digitized by Google

clination. J'aurois beau me défendre dans cette occaſion d'en témoigner ma joye à Voſtre Excellence. Je cede, Monſieur, à la reflexion que je fais ſur toute l'étenduë de vos talens; & ſur le rang éclatant qu'ils vous donnent dans le monde. L'Eſpagne vous doit ſa plus ſure conſervation, & la réünion la plus indiviſible de ſon bonheur & de ſa gloire dans un Prince qui réünit en luy, & qui juſtifie ſeul toutes les circonſtances du droit & de la raiſon. C'eſt ce que le Portugal a reconnu avec plaiſir, & c'eſt ce qu'avec joye je luy ay vû reconnoiſtre. Je voy par là trois grandes Monarchies, conformement à vos projets, ſe réünir par art, comme la nature les unit par leur ſituation. Ie regarde l'eſprit de Voſtre Excellence comme le centre d'où partent tant d'heureux ſuccés.

Digitized by Google

Vous estes Espagnol de naissance ; Portugais d'inclination, & François par le Ministere, & par tous ces Titres ; enfin, digne de l'admiration & des bontez de ce grand Monarque qui s'est acquis par tout avec tant de raison le surnom de Grand. *Voila ce que j'admire & ce que je pese en homme qui est plus qu'un autre & sincére amy de Vostre Excellence, & son fidelle serviteur. Pour donner toute leur suite à tant de grands succès, j'attens la confirmation de l'assurance qu'on me donne que l'on songe où vous estes à y retenir M^r le Marquis de Sentmanat, vostre Fils, par une alliance qui ne pourroit estre qu'avantageuse, dés qu'elle seroit de vostre choix. Du nom dont vous estes, je suis bien sûr qu'avec du bien vous voudrez de la naissance.*

On

Digitized by Google

On ne pense icy qu'à la guerre, & on ne songe qu'aux vrais moyens de la soûtenir. A la premiere voix qui nous a rappellez de nostre létargie, l'ancienne valeur Portugaise s'est aussi rappellée d'elle même. Sa Majesté a distribué tous les Emplois aux gens d'épée qu'elle en a jugé les plus dignes. Nous attendons tous l'arrivée de quelque Flote ennemie, avec beaucoup plus d'empreßement qne de crainte ny de soupçon.

Le Roy a donné à Mr le Comte de Sarzelas, mon Beau-pere, la Direction des Finances de la repartition des Indes. Cet employ vacquoit depuis la mort de mon Pere. Mr le Comte de Sarzelas ne commande donc plus les Vaisseaux du Roy. Sa Majesté a souhaité que Mr le Comte de Saint-Vincent eût ce commandement.

Digitized by Google

Vous ſçavez qu'il eſtoit Ceneral d'Armée. Mon *Beau-pere quitte par là un grand Poſte ; & ceux qui ont admiré la maniere avec lequel il s'en eſt acquitté, admirent le deſintereſſement avec lequel il le cede.*

Voila ce qu'il y a de plus nouveau en cette Cour, où Voſtre Excellence ne ſera jamais oubliée, & où l'on conſervera toûjours les grandes idées qu'on en a. Pour moy, Monſieur, *j'y conſerveray toûjours pour vous le reſpect le plus ſincére avec la veneration la mieux établie. Je ſupplie Voſtre* Excellence *de regarder mes expreſſions comme mes ſentimens les plus veritables.*

Je demande à Voſtre Excellence *quelques nouvelles qui regardent les belles Lettres, que nous eſtimons tant & vous & moy : je ſçay que ſi on les*

Digitized by Google

neglige ailleurs, on les protege & on les cultive bien en France.

Je felicite V. E. du choix qu'elle a fait pour son Confesseur du Pere Don Louis Caëtan de Lima Theatin. C'est un homme d'un vray merite,

Ma Mere & ma Femme vous assurent mille fois de la joye qu'elles ont de la nouvelle Grandesse de V. E. & moy je l'assure que personne ne peut estre plus que je le suis, Monsieur, de V. E. le tres-humble, &c.

A Lisbonne le 5. Sept. 1701.
LE COMTE D'ERICEIRA.

Les Vers suivans ont esté faits par Mademoiselle de Sinelet.

Digitized by Google

STANCES

Sur la mort du Roy d'Angleterre.

O Toy ! dont les Vertus par tout ont fait éclat !
Prince, élu de ce Dieu qui fit toute ta gloire !
On t'honore icy-bas, dans cet heureux climat,
Tandis que tu joüis des fruits de ta victoire.

S

Senſible à ton amour, content de ton ardeur,
Il reçut ton encens, tes vœux, tes ſacrifices,
Touché de t'avoir vû mépriſer ta grandeur,
Il veut eſtre à jamais l'objet de tes delices.

Digitized by Google

Delivré des ennuis qui troublent les humains ;
Dans le sein du repos tu n'auras plus de crainte ;
Et ton ame aujourd'huy dans ses divines mains,
Ne pourra ressentir de mortelles atteintes.

Quel plaisir de t'unir à cet Estre Eternel!
Et d'oser sans trembler, envisager sa face,
Heureux dans cet estat d'un triomphe immortel,
Tu vas goûter en paix les effets de sa grace.

Cette Epouse qui suit la trace de tes pas ;

Digitized by Google

Victime des malheurs de l'aveugle Fortune ;
A ce Dieu Tout-puissant immolant ses appas :
Soutient avec grandeur sa vertu non commune.

Elevée à son tour dans ce rang glorieux,
Qui ravit ton esprit, & transporte ton ame ;
D'un pompeux appareil, éclatant à tes yeux,
Tu la verras brûler du beau feu qui t'enflâme.

Mortels, pourquoy gemir en perdant ce grand Roy ?
S'il meurt, ne vit-il pas au Temple de Memoire ?

Digitized by Google

Dégagé pour toujours des rigueurs de la Loy,
Doit-on le regreter dans les bras de la Gloire?

Je vous envoye une traduction de la Relation Espagnole du Voyage du Roy d'Espagne en Aragon, & de son Couronnement à Saragosse. Cette traduction ayant esté faite par une personne distinguée par son esprit, & qui entend parfaitement bien la Langue Espagnole, j'ay crû que je n'y devois rien changer.

Le Roy d'Espagne partit de Madrid le 5. de Septembre à

Digitized by Google

quatre heures & demie du soir, pour son Voyage de Barcelone, où la nouvelle Reine d'Espagne se devoit rendre à peu prés dans le temps que ce Prince y arriveroit.

Sa Majesté Catholique fit entrer avec elle dans son Carosse Mr le Duc de *Medina-Sidonia* & Mr le Comte de *Benevenié*, qui se mirent sur le devant, & Mr le Comte de Marsin, Ambassadeur Ordinaire de France, & *Don Garcia de Gusman*, qui se placerent aux portieres. Sa Majesté Catholique arriva à *Alcala* à sept

Digitized by Google

heures & demie du meſme jour. Le lendemain matin Sa M. C. alla viſiter le corps de Saint *Diego*, & l'aprés midy, les ſaintes Hoſties du College des Jeſuites. Elle partit enſuite d'*Alcala*, & alla coucher à *Guadalaxara*, où elle arriva à ſix heures & demie. Elle donna le reſte de la journée au divertiſſement de la Chaſſe, où les Eſpagnols admirerent ſon adreſſe.

Le 7. elle partit pour aller coucher à *Torija*. Elle y arriva de bonne heure. Elle alla tirer le reſte du jour, & ordon-

Digitized by Google

na que tous ceux de sa suite qui n'estoient pas obligez d'estre auprés de sa Personne, prissent un jour d'avance pour la commodité des Equipages & des logemens.

Le 8. le Roy alla coucher à *Algora*; le 9. à *Alcolea*, le 10. à *Matanchon*, le 11. à *Tortuera*, où finit le Royaume de Castille. Il n'a pas manqué un seul jour d'aller à la Chasse en arrivant dans les lieux où il devoit coucher. Il a dispensé de la moitié des droits & subsides que ces peuples sont obligez de luy payer, tous les

Digitized by Google

lieux de son passage, où on luy a fait voir que la sterilité des dernieres années les avoit incommodez. Il en a usé avec une charité égale à l'égard de tous les Pauvres qui se sont presentez, ou dont on luy a parlé. Il a ainsi continué sa route jusqu'à Saragosse, où il arriva le 16. Il passa le mesme jour par le Monastere Royal de Sainte Foy, de l'Ordre de Cisteaux, où l'attendoient pour le haranguer, le Gouverneur du Royaume, le Consistoire de la Députation, & le Tribunal de l'Inquisition, avec

Digitized by Google

tous les Corps qui estoient en droit selon les Coutumes, de paroistre en pareilles occasions. Toutes ces ceremonies se sont faites suivant l'usage ordinaire.

Mr le Marquis de *Camaraca*, Viceroy d'Aragon, avoit déja receu Sa Majesté Catholique sur les Frotieres de ce Royaume, accompagné de la Noblesse, des Officiers, & de tout ce qu'il y a de gens titrez ou Officiers de marque.

L'Ambassade du Royaume avoit aussi déja receu & harangué Sa Majesté Catholique

Digitized by Google

à *Daroca*,& celle de Saragoſſe, dans la Ville de *Muel*.

Il ne ſeroit pas aiſé d'exprimer tout ce que le Royaume d'Aragon a fait voir de reſpect, de zele & de tendreſſe à l'aſpect & d'un Monarque qui gagne les cœurs par ſon ſeul aſpect, qui ſoumet les eſprits par une raiſon & une conduite qui ſont au deſſus de ſon âge.

Sa Majeſté Catholique arriva ſur le ſoir à Saragoſſe. Plus de vingt mille perſonnes l'attendoient hors de la Ville. A peine découvrit-on ce Monarque, qu'on fit retentir de

Digitized by Google

toutes parts des cris de joye; juſqu'alors inconnus en Eſpagne. Jamais applaudiſſemens n'allerent plus loin. Sa Majeſté Catholique avoit eu beau défendre qu'on ne luy fiſt aucune entrée juſqu'à ce qu'elle repaſſaſt avec la nouvelle Reine; l'on obeit à l'égard de quelques ceremonies, mais rien ne put retenir le zele & l'affection des peuples. Toutes les ruës ſe trouvérent magnifiquement tapiſſées & ornées. Les Illuminations n'y ont pas diſcontinué toutes les nuits, & les applaudiſſemens n'y ont ceſſé ny

Digitized by Google

nuit ny jour. Le Roy entra dans cette Ville par la nouvelle porte de Noſtre-Dame *del Rotillo*, qui à peine venoit d'eſtre achevée, comme ſi on avoit eu deſſein d'en faire un Arc de triomphe, pour celebrer & pour éterniſer un pareil bonheur. Les peuples en tirent un bon augure; & ils ont tous remarqué que le Ciel de concert avec eux, ſembloit déclarer que les portes par où avoient paſſé les autres Rois, ne ſuffiſoient pas pour l'Entrée dun ſi digne Monarque. Il entra à cheval dans cette Ville.

Digitized by Google

On fut ébloüi de sa bonne grace, & de cet air de maiesté, de bonté & de grandeur qui est né avec luy. Il est certain que le Roy d'Espagne est tres bien à cheval, & on ne sera pas surpris qu'on ait admiré à Saragosse, ce que tout le monde a applaudi en France. Toutes les Relations qui nous en sont venuës portent qu'à sa beauté on l'a cru un Adonis, & qu'à son air guerrier, on l'auroit pris pour le Dieu Mars, s'il eust esté moins beau & moins jeune.

On avoit élevé à sa gloire

Digitized by Google

trois Arcs de triomphe magnifiques & bien entendus. On n'y avoit rien épargné. L'un estoit au hout de la ruë S. Paul, l'autre a la sortie *del Gosso*; & le troisiéme devant *las Casas del Reyno*, en forme d'Obelisque. Cette Description me meneroit trop loin si je la voulois faire en détail; mais il suffit de dire que rien n'estoit plus riche, ny de meilleur gouſt. Sa Majesté ne s'arrêta que devant l'Eglise *del Salvador*. Elle y entra pour y prier à son ordinaire, avec une pieté qui édifie égale-

Digitized by Google

ment les plus grands Seigneurs & le peuple. Ce grand Prince à un fonds d'une Religion ſincere qui avec tant d'autres grandes qualitez le rend encore plus pretieux à tous ſes Royaumes.

Sa Majeſté alla de là au Palais Archiépiſcopal, ſuivie d'un nombre infiny de gens de tous Etats, qui tous comme dit une des Relations Eſpagnoles, faiſoient paſſer par leurs yeux ſon image dans leur cœurs, pour y imprimer ſon portrait, & pour l'y con-

Digitized by Google

ſerver avec amour reſpect & zele, juſqu'à la derniere goutte de leur ſang & au dernier ſoupir de leur vie.

A l'entré de la nuit Sa Majeſté alla à l'Egliſe *del Pilar* & aprés y avoir fait ſa priere Sa Majeſté monta juſqu'a cette Sainte Image, & luy baiſa la main avec une devotion dont tout le Monde ſe ſentit touché.

Le Roy revint au Palais Archiepiſcopal. Les acclamations & les cris de joye de vive le Roy, *vive Philippe V.* ne diſcontinuoient pas. Toutes

Digitized by Google

les Relations convienent que ces applaudiſſemens y parurent ſans exemple.

Sa Majeſté vit des feneſtres de ce Palais, un ſpectacle ingenieux qu'on luy avoit fait preparer ſur la riviere d'Ebre. C'eſtoit une courſe de Taureaux de feu, inventée avec beaucoup d'Art, & éxecutée avec beaucoup de ſuccés.

Le Samedy dix ſeptiéme Sa Majeſté retourna dés le matin à Noſtre-Dame *del Pilar*. Et de là au Temple *del Salvador* où elle preſta le Ser-

Digitized by Google

ment qu'on appelle de *los fueros*, Cette auguſte Ceremonie ſe fit avec tout l'éclat qu'elle meritoit, & dans les formes qui ont eſté pratiquée par les autres Rois. Ce Serment tient lieu de Couronnement.

Sur le ſoir il y eut une courſe de Taureaux ſur le rivage de l'Ebre. Le concours de monde y fut prodigieux, & on remarqua que dans un ſpectacle qui eſt ſi fort du goût de cette Nation, perſonne ne regarda la courſe & que toute l'Aſſemblée euſt tou-

Digitized by Google

les yeux attachez sur le Roy.

C'eſt donc le 17. de Septembre que Philippe V. a eſté couronné Roy d'Arragon. Tout ce Royaume & toute l'Eſpagne en tirent des augures dignes de leur Religion, de leur amour, & de leur zele. C'eſt à pareil jour que mourut Philippe IV. C'eſt le jour de la naiſſance de leur nouvelle Reine. A pareil jour, & dans le même lieu du Couronnement, Saint Pierre *de Arbués* ſouffrit le martire pour la défenſe de la Foy, aprés s'eſtre oppoſé à l'impieté & à la barbarie des

Digitized by Google

Mores; & à pareil jour, Saint François reçut les Stigmates. Il eſt fort naturel qu'une Nation auſſi Catholique, & auſſi fidelle en tire de grands ſujets d'eſperance, & de conſolation.

Le lendemain 18. le Roy retourna au Temple *del Salvador*, où il fit ſes devotions. Il communia de la main de ſon Confeſſeur. Il retourna au Palais Archiepiſcopal, où il commença la Ceremonie de donner ſa main à baiſer. L'Archevêque de Sarragoſſe entra le premier à la teſte de cet illuſ-

Digitized by Google

tre Chapitre. Il fit une harangue pleine de sentimens & de pensées élevées & délicates. L'Université vint aprés, avec tous ses Docteurs, & ensuite les Députez & tout le Consistoire, avec les quatre differens Etats, qui réünis, representent en Corps tout le Royaume d'Aragon. Ils eurent tous l'honneur de baiser la main du Roy.

L'aprésmidy Mr le Comte *de Peralada & Alba terra*, de la Maison de *Rocoberti*, proche Parent de Mr le Marquis de *Castel dos Rios*, Ambassadeur d'Espagne

d'Eſpagne en France, fit preſent à Sa Majeſté Catholique de douze beaux chevaux tres-richement enharnachez. Le Roy trouva ce preſent magnifique, & digne de luy, ainſi que de la naiſſance de celuy qui le faiſoit.

Le Peuple ne pouvant pas ſe raſſaſier de voir un Roy qui luy eſt ſi cher, luy preſenta une requeſte pour le ſupplier qu'il luy pluſt de luy accorder la grace de le voir plus commodement, & de vouloir pour cela ſe promener à cheval par les ruës. Le Roy avec

ſa benignité ordinaire leur accorda cette demande ſur l'heure. Toutes les rues ſe trouverent tapiſſées & ornées comme le jour qu'il eſtoit arrivé. On ne peut pas exprimer à quel point ce peuple innombrable ſe ſentit heureux en le voyant. Le détail de cette Cavalcade meriteroit une Relation entiere. S. M. la finit à l'Egliſe *del Pilar*, où elle alla encore faire ſes prieres. Dés que la nuit parut on tira un tres beau Feu d'artifice au milieu de la riviere d'Elbre, devant les feneſtres du Palais.

Digitized by Google

les Illuminations continuerent toutes les nuits, avec des Tours & des Chasteaux en feu, & avec d'autres inventions singulieres.

Le lendemain 19. Sa Majesté entendit la Messe au Temple *del Salvador*, & l'aprésmidy elle alla à l'Eglise de *Santa Engracia*, visiter les corps des Saints Martirs. Le concours du peuple la suivant par tout avec des acclamations & des benedictions qui interessoient le Ciel & la Terre.

Sa Majesté partit le 20. sur le soir, pour continuer sa

Digitized by Google

route, & pour se rendre à Barcelone plûtost qu'elle ne l'avoit résolu, sur l'avis qu'elle avoit receu que la nouvelle Reine estoit partie de Turin le 12. On ne peut rien ajoûter à tout ce qu'a fait dans cette occasion la Ville de Saragosse. ny à la maniere dont Sa Majesté Catholique y a répondu.

La Relation qui suit a esté envoyée de Naples à un Cardinal qui fait sa résidence à Rome. Je croy que je vous en envoyeray encore d'autres avant de fermer ma Lettre.

Digitized by Google

De Naples le 27. Septemb. 1701.

J'Ay eu l'honneur de rendre compte à Vostre Eminence, Samedy dernier, de la découverte qui s'estoit faite par miracle d'une Conspiration contre la personne du Vicerоy de Naples, de l'intelligence que les Conjurez avoient dans le Chasteau neuf, qui leur devoit estre livré aprés sa mort, & de la consternation universelle que les mêmes Conjurez, voyant leur projet découvert, jetterent dans toute la Ville,

pour exciter une révolution generale. Les Chefs de cette entrepriſe qui ſe tramoit depuis longtemps, eſtoient le Prince de Macchia Gamba Corta, le Duc de Teleſſe Grimaldi, le Duc de Caſtelluccia Spinelli, Dom Tiberio Caraffa, Dom Malicio Caraffa, Dom Giuſeppe Cappecci, & Dom Carlo de Sangro, tous Cavaliers Napolitains, & des meilleures Maiſons. Ils devoient faire leur coup Jeudy au ſoir 22. ayant poſté des gens armez dans quatre Caroſſes, pour aſſaſſiner le Viceroy à

Digitized by Google

deux heures de nuit, dans l'endroit qu'ils sçavoient qu'il devoit passer, mais ne le voyant pas paroistre, & ne voyant pas non plus les signaux dont ils estoient convenus pour s'emparer du Chasteau neuf, ils assemblerent tous les bandis & les brigans qu'ils avoient fait venir de dehors, & qu'ils avoient ramassez au dedans, & commencerent à trois heures avant le jour à se disperser dans les quartiers de Saint Laurent & du Marché, criant *vive l'Empereur*, & ajoûtant que le Roy des Romains

estoit dans Naples avec six mille Chevaux, que le Marquis del Vasto, le Prince de la Riccia & le Duc d'Ayrolles, l'avoient suivi avec beaucoup d'autres gens armez, & en même temps ils s'emparerent de l'Eglise & du Clocher de Saint Laurent, & du Clocher de Sainte Claire, où ils se fortifierent. Le jour estant venu, le Prince de Macchia marcha dans les ruës à cheval avec une grande suite, fit ouvrir les Boutiques des armuriers pour prendre leurs armes, entra dans les maisons des particu-

Digitized by Google

liers, & des Cavaliers pour se faire donner des armes & des chevaux, fit saccager quelque maison de Magistrat, & envoya ensuite dans la Vicairerie, où sont les Tribunaux, & dans tous les autres quartiers de la Ville où il y a des prisons, pour les forcer, & mettre tous les Prisonniers en liberté, & pour pour déchirer & brûler tous les Registres & Papiers des Tribunaux, & des Etudes des Notaires.

Dans une si grande confusion chacun se renferma chez soy, ou se refugia dans les

Convent, & la Nobleſſe qui ſe trouva dans les quartiers moins expoſez au deſordre, ſe retira au Palais, où tout le monde eſtoit conſterné, ne ſçachant quelle réſolution prendre, ſans Troupes, & ſans ſçavoir auſſi la diſpoſition du Peuple.

Le Viceroy voulut monter à cheval, & ſe faire voir dans les ruës, mais tout le monde s'y oppoſa, & quelques Seigneurs le firent retirer dans le Chaſteau neuf, en luy diſant que ſa perſonne n'eſtoit pas meſme en ſeureté parmy la

Digitized by Google

Nobleſſe. Enfin le Prince de Monteſarchio, âgé de quatre-vingt ans, fort aimé du Peuple & de tout le monde, avec le Prince de Caſtillon, offrit de s'aller montrer dans les ruës pour reconnoiſtre la ſituation des eſprits. Il ſe mit en chaiſe, ſes deux Enfans à ſes coſtez, & ſuivi de beaucoup de Nobleſſe, de deux Compagnies de Cavalerie, & de quelques Compagnies d'Infanterie, il ſe fit voir dans pluſieurs quartiers de la Ville, & raſſura par ſa preſence les bons, & retint ceux qui pouvoient eſtre

ébranlez. Cette sortie fit connoistre que le Peuple ne suivoit point le Parti des Rebelles, qui n'avoient presque attiré à eux que la canaille & des malheureux.

Dans cette disposition le Viceroy prit des mesures plus justes pour pouvoir forcer les Rebelles dans les postes dont ils s'estoient emparez. Il fit amasser pour cet effet autant de Troupes qu'il pût, sans dégarnir entierement les Chasteaux, ny les Galeres de Sicile, celles de Genes n'estant pas encore arrivées dans une oc-

Digitized by Google

caſion ſi neceſſaire ; & le lendemain matin 24. la Nobleſſe ayant pris les armes au nombre d'environ deux cens, ſe mit en bataille dans la place du Palais, avec les douze Compagnies de Cavalerie & d'Infanterie, parmy laquelle ſe meſlerent cinquante à ſoixante François de bonne volonté, le tout enſemble pouvant faire mille hommes. Le Prince de Monteſarchio à la teſte, & le Duc de Popoli, General de l'Artillerie, ſuivi de deux pieces de Canon de vingt-quatre.

Digitized by Google

Ce petit Corps marcha en bon ordre hors la porte du S. Esprit où sont les Magasins de bled de la Ville, où ces Rebelles s'étoient retranchez, & avoient laissé une garde de cinquante hommes, qui furent forcez d'abord, & ensuite il continua sa marche, s'emparant peu à peu de divers postes où les Conjurez avoient des gardes, & les obligeant à se retirer plus loin, & mesme jusqu'à Saint Laurent, où il fallut longtemps disputer le terrein; mais enfin le Canon faisant perdre l'esperance aux

Digitized by Google

Chefs de pouvoir resister dans ce poste, ils se retirerent ; & n'ayant point d'autre retraite, le Prince de Macchia sortit hors de la Ville avec vingt-cinq ou trente personnes. D. Carlos de Sangro fut pris dans l'Eglise de Saint Laurent, & conduit dans le Chasteau neuf. On ne sçait ce que sont devenus les cinq autres ; mais on soupçonne qu'ils peuvent estre restez dans la Ville, où l'on fait toutes les diligences pour les découvrir.

Le lendemain Dimanche 25. on prit dans le Convent de

Digitized by Google

Saint Laurent le Baron Chaſtenet, qui a eſté autrefois Secretaire de l'Ambaſſade ſous le Comte de Liechtenſtein, & puis à Rome pour le ſervice de l'Empereur, & en dernier lieu, pour conduire, & mener à ſa fin la Conjuration qui vient d'eſtre découverte, laquelle eſt l'ouvrage de ſon eſprit. On l'a trouvé ſaiſi d'une Inſtruction, & de beaucoup de Lettres de ***** comme auſſi de tous les Papiers & Memoires inſtructifs pour faire réuſſir ſon projet, leſquels ſervent auſſi à découvrir tous

Digitized by Google

ceux qui ont part directement ou indirectement dans cette affaire.

Les desseins de Chassenet, Neveu de Lyzola, ne se bornoient pas à faire révolter le Royaume de Naples ; il avoit encore des intelligences dans celuy de Sicile : & le Viceroy le Dimanche 25 envoya une Felouque pour en donner avis au Duc d'Aſçalona, afin qu'il soit sur ses gardes. Le Duc de Sarno Medicis & le Prince de Valle Picolomini partirent Dimanche avec beaucoup de gens armez, pour chercher le Prin-

Digitized by Google

ce de Macchia, qu'on croit estre assiegé dans les montagnes à quinze milles d'icy, & on envoya en même tempsdes ordres à tous les Gouverneurs des Provinces de mettre des gardes dans tous les passages pour l'arêter,&pour empêcher le desordre, & les mouvemens que Chassenet y vouloit exciter dans le même remps qu'ils esperoient se rendre maistres du Chasteau neuf de Naples, par les mesures qu'ils avoient prises de tous costez. En effet, on a vû la Ville d'Averse se révolter dans le même temps

Digitized by Google

qu'on y eut avis des mouvemens de Naples, & se remettre dans l'obéissance du Roy d'Espagne, dans le moment que le Viceroy y envoya une personne de consideration, qui fit connoistre aux Habitans que la Noblesse & le Peuple de Naples n'avoient aucune part dans tous ces mouvemens. Quatre ou cinq Bandits qui avoient excité la révolution d'Averse, ont esté pris, & conduits dans le Chasteau de Naples. Le Duc d'Ayrolles, qui n'avoit aucune part à tous ces mouvemens, est

revenu à Naples, & le Vice-roy luy a fait beaucoup d'accüeil. On attend auſſi de moment à autre le Prince de la Riccia, contre lequel il n'y a aucun ſoupcon. A l'égard du Marquis del Vaſto, on ne luy impute rien non plus, & il a continué d'écrire qu'il alloit en Eſpagne.

La Conjuration a eſté découverte par un Garde Magaſin du Chaſteau neuf, auquel un autre du même Chaſteau, qui eſtoit du complot, ayant demandé quatre vingt Mouſquets & quatre-vingt paires de

Digitized by Google

Pistolets ; & n'ayant pû les obtenir, il luy fit confidence de tout, luy disant que l'Empereur estoit le maistre de Naples, qu'on devoit assassiner ce jour là le Viceroy à deux heures de nuit; que le Château neuf devoit estre livré à l'instant, & que toute la Noblesse & le Peuple estoient de cette faction Le Garde Magasin étonné de ce discours, l'alla conter à son Frere, qui étoit un Docteur, lequel alla au Palais, où il n'osa rendre compte de ce qu'il venoit d'entendre, tant il y trouvoit peu de vray-

Digitized by Google

ſemblance. Cependant aprés avoir examiné le Garde Magaſin, & celuy qui avoit declaré le ſecret, lequel nomma tous les conjurez, tant de dedans que de dehors du Chaſteau. Le Viceroy fit aſſembler le Collateral, & envoya chercher le Duc de Popoli, qui ayant apris ce qui ſe paſſoit, fit entrer promptement par le Palais cinquante Soldats dans le Chaſteau neuf, ordonna qu'on s'aſſuraſt des Traiſtres, & envoya des ordres aux Capitaines de ſe poſter avec tous les Soldats de ſon Corps de garde

Digitized by Google

devant la porte qui eſt du coſté de la Ville. Tout cela s'executa vers une heure & demie de nuit : ainſi il n'y avoit point de moment à perdre.

Je reçois en ce moment une autre Relation de la même affaire, que je croy devoir ajoûter à celle-cy, afin que vous trouviez dans l'une ce qui a eſté oublié dans l'autre. Cette ſeconde Relation vient d'un ſi bon lieu, qu'il n'y a pas à douter qu'elle ne ſoit veritable dans toutes ſes circonſtances.

La Sedition excitée dans

Digitized by Google

Naples par un Prince de Macchia, qui eſt d'une naiſſance ordinaire, & de peu d'eſtime, qui a eſté quelque temps à Madrid, & qui en eſt revenu depuis ſix ſemaines, & par un Duc de Faleſio, d'ue Famille Genoiſe, ruiné par un Procés criminel qu'il a eu, & qui a quelque parenté, à ce que l'on dit, avec le Prince de Caſerte, de la Maiſon de Caëtano Romain, qui avoit levé quelques Bandits autour de ſes Terres de l'Etat Eccleſiaſtique, n'a duré que vingt-quatre heures, & n'eſtoit compoſée que de miſerables,

Digitized by Google

miſerables, à qui l'on avoit diſtriqué quelque argent. Les gens de la premiere qualité ſont allez en foule trouver le Viceroy, & offrir leurs vies & leurs épées pour le ſervice du Roy Catholique. Le Duc de Pôpoli, General de la Cavalerie, monta à cheval avec une grande ſuite de Nobleſſe. Le Viceroy donna une amniſtie dont il n'a excepté que les Chefs de la Sedition. La plus grande partie de ceux qui s'eſtoient ſoulevez, s'eſtiot auſſitoſt ſoumiſe. Quelque reſte qui ſembloit vouloir faire ré-

Digitized by Google

ſiſtance, ayant vû de loin le Canon, & le Duc de Popoli marcher avec beaucoup de Nobleſſe, s'eſt appaiſée, & a receu l'amniſtie; quelques-uns ſe ſont mis en fuite, & on les pourſuit dans la campagne. On a arreſté un Sagro, & l'on croit qu'il a eſté déja executé. Le Prince de Caſerte n'eſt pas arrivé à temps à Naples pour ſoutenir cette belle entrepriſe. Le Pape uſe de toutes ſortes de rigueurs contre ſon Palais & ſes biens, pour avoir amaſſé quelques Troupes dans l'Etat Eccleſiaſtique,

Digitized by Google

& eſtre ſorti de Rome contre l'ordre exprés qu'il luy avoit donné de n'en pas ſortir. Le Marquis del Vaſto ne paroiſt pas avoir pris aucune part dans tout cela.

Le Viceroy, qui avoit paſſé de ſon Palais au Chaſteau neuf, y eſt revenu, & tout eſt plus calme que jamais.

Ce qui eſt de plus conſiderable, c'eſt que dés que le Pape eut avis de la Sedition, par un Courrier du Nonce, quoyqu'il ſçeût que la Nobleſſe eſtoit allée trouver le Viceroy, & marchoit dans les ruës

Digitized by Google

pour l'appaiſer, il dépêcha auſſi toſt au Cardinal Cantelmi, Archevêque de Naples, pour luy ordonner de publier qu'il reconnoiſſoit Philippe V. pour legitime Roy de Naples, & que la ſuſpenſion de l'inveſtiture ne regardoit que des formalitez, & n'avoit nul rapport aux droits du Roy d'Eſpagne. Cela vaut mieux que l'Inveſtiture même; de ſorte que par l'évenement cette fauſſe tentative n'aura ſervi qu'à affermir davantage ſa domination dans ce Royaume, & par un contre-coup ſur

Digitized by Google

l'Etat de Milan, reprimera davantage ce qu'il y avoit de mal-intentionnez.

L'Ouvrage qui suit est de Mr Dader.

ODE

Sur l'accident arrivé à Madame le Camus, qui a perdu la vûë depuis quelque temps.

O Toy, qui du haut du Parnasse
Nous attache à tes Autels;
Ignore-tu ce qui se passe
Dans les cœurs des tristes mortels,

Digitized by Google

La douleur a ſaiſi noſtre ame ;
Et nous déplorons tour à tour
L'accident d'une illuſtre Dame
Qui ſans mourir perdit le jour.

Sa maiſon, commode & tranquille,
Eſtoit ouverte aux beaux eſprits ;
Et le travail du plus habile
Y rencontroit ſon juſte prix.

De tes Eleves protectrice,
Elle eut pour eux mille douceurs ;
Et tu ne peux ſans injuſtice
L'abandonner à ſes douleurs.

Exauce donc noſtre priere,
Incomparable & blond Phœbus ;
Source éternelle de lumiere
Daigne la rendre à Lecamus.

Digitized by Google

Puissant Dieu de la Medecine,
Si tu veux calmer nos regrets,
En faveur de cette Heroïne
Epuise tes meilleurs secrets.

§

Mais, qu'entens-je? c'est elle-même,
Qui peu sensible à mes accens,
Se mocque de l'erreur extrême
Dont la Fable séduit nos sens.

§

Une priere de la sorte
Ne peut rien pour sa guerison;
Et le zele qui la transporte
Me fait une utile leçon.

§

Il faut donc changer de langage;
Et de mon esprit enchanté
Eloigner pour jamais l'image
De ce que la Fable a chanté.

§

Quy, c'est en vain que je t'implore,

Vil Appollon, Dieu fabuleux;
Ce n'eſt qu'au vray Dieu qu'elle adore
Que je dois adreſſer mes vœux.

§

Rien n'eſt égal à la puiſſance
De ce Medecin Souverain
Et ſa juſtice, & ſa clemence
Reglent le ſort du genre humain.

§

Quelque mal qui nous environne
Fièvre, douleur, aveuglement,
Tout diſparoiſt quand il l'ordonne;
Et ſe diſſipe en un moment.

§

A ſa parole; la lumiere
Sort de l'abime du neant;
Et commence ſa carriere
A la gloire du Tout-puiſſant.

§

De cette Aveugle qui te prie;

Digitized by Google

SEIGNEUR, *récompense la foy ;*
A tout moment elle s'écrie
Fils de David, gueriſſez-moy.

Par ces paroles ſi touchantes ;
Les *Aveugles des temps paſſez*
Dans leurs douleurs les plus preſſantes
Ont merité d'eſtre exaucez.

Elle *a comme eux même créance ;*
Avec la même infirmité ;
Autant d'amour & d'eſperance
Avec autant d'humilité.

Touchez, de ta main adorable
Leurs *yeux revirent le Soleil ;*
Lecamus, *dans un mal ſemblable*
Oſe eſperer un ſort pareil.

Tous ſes jours ſont de nuits obſcures ;

Digitized by Google

Mais, conſtante dans ſon malheur,
Ses yeux fermez aux creatures,
Sont ouverts ſur le Createur.

Aprés le CHRIST *elle ſoupire,*
Et toûjours fidelle à ſes loix,
L'aveuglement eſt un martire
Qui l'attache au pied de la Croix.

C'eſt-là qu'elle implore ſon aide;
Et c'eſt là qu'immolant ſon cœur,
Elle croit trouver le remede
Qu'elle n'attend que du Sauveur.

Ta volonté regle la ſienne,
SEIGNEUR, *prens pitié de ſes maux;*
Et d'une vertu ſi Chreſtienne
Recompenſe tous les travaux.

Son eſpoir naiſt de ſa foy vive

Digitized by Google

Et par ta grace il eſt borné ;
Couvre ſes yeux de la ſalive
Dont tu gueris l'Aveugle né.

L'Article qui ſuit eſt ſi délicatement écrit, & d'une maniére ſi aiſée & ſi noble, que je ne doute point que vous ne preniez beaucoup de plaiſir à le lire ; mais comme je ne veux point m'attribuer la gloire qui ne m'appartient pas, je croy eſtre obligé, pour rendre juſtice à la perſonne qui l'a dreſſé, de vous dire que cet article vient d'une autre plume que de la mienne.

Digitized by Google

L'Ordre des Feüillans a perdu depuis peu dans la perſonne de ſon Abbé General, un Superieur des plus dignes, & des plus accomplis dont il ait eſté illuſtré depuis ſa reforme. Il s'appelloit Dom Jean-Baptiſte Pradillhon. Sa naiſſance quoy que noble & connuë dans le Limoſin, n'ambitionne aucun rang dans cet éloge, ces qualitez que le monde revere, ne ſont veritablement eſtimables que par le ſacrifice qu'on en ſçait faire à Dieu. Auſſi fut-ce le prix que luy donna ce Religieux Abbé, il

Digitized by Google

se retira fort jeune dans la solitude de Feüillans, Abbaye & Chef-d'Ordre dans le Dioceſe de Rieux. Le Cloiſtre reconnut bien-toſt ſon merite, dés l'âge de vingt-cinq ans, il eut part au gouvernement, & à l'âge de quarante il en devint l'Arbitre & le Chef. Cette élection a eſté réïterée juſqu'à quatre fois, & ſi les loix de ſon eſtat n'y euſſent pas eſté contraires, l'eſtime & l'inclination de ſes Religieux l'auroient perpetué dans ce premier employ. Il s'eſtoit rendu digne de leur eſtime par ſa capacité, par ſon

Digitized by Google

érudition, & par ſon habileté dans le gouvernement; il avoit merité leur inclination & leur confiance, par le diſcernement qu'il ſçavoit faire des eſprits, par ſa complaiſance à entrer dans leurs peines & dans leurs beſoins, par ſa douceur à corriger leurs défauts, par ſa moderation à ſupporter leurs foibleſſes, & ſur tout par cet art rare, & merveilleux qui ne ſçait appliquer ſes ſujets qu'à des choſes, pour leſquelles il ſemble que la Providence les ait fait naiſtre. Il eſtoit redevable à ſes ſeules reflé-

Digitized by Google

xions, de ce que les autres doivent à l'experience, & il avoit une penetration fondée ſur le raiſonnement. Les Sçavans le regretteront, & les perſonnes pour qui la pieté a plus d'attraits que la ſcience, ne ſe conſoleront pas aiſément de ſa perte. Les liaiſons étroites & familiéres qu'il avoit euës à Rome avec le Docte Fagnanus, lorſqu'il eſtoit Procureur General en cette Cour, nous ont procuré un Livre de Droit Canon, mis en pratique, que non ſeulement les Religieux, mais encor les Eccleſiaſtiques

Digitized by Google

consultent souvent pour leur décision de Discipline. Il n'est pas aisé de ramasser dans un gros Volume un aussi grand nombre de matieres importantes, avec tant d'ordre & de netteté, que ce petit Volume en contient. Les Feüillantines de Toulouse, luy doivent la revelation des austeritez secretes & presqu'incroyables de leurs premieres Meres. Le Public a goûté ses Relations; je ne veux point d'autres preuves qu'elles sont bien écrites, puisque l'on sçait assez que ces sortes de matié-

res n'interessent guéres le siecle present.

Je n'ay pas entrepris de donner l'analise de tous les Ouvrages, je me borne à celuy qu'il a dedié au Roy, sous le titre de *la Conduite de Dom Jean de la Barriere, Premier Abbé de Feüillans, durant les troubles de la Ligue, & son attachement au service du Roy Henry III.* Cette Histoire a esté tres bien receuë de Sa Majesté, lors que les Feüillans eurent l'honneur de la luy presenter à Fontainebleau. Les bons Sujets y apprendront que la réputation

d'un Souverain eſt ſacrée; qu'il n'eſt jamais permis d'y toucher, & que le malheur des temps, & les ſuccés contraires ne ſont pas toujours des raiſons ſuffiſantes pour blâmer le Gouvernement. Ces ſages maximes ſolidement établies dans cette Hiſtoire, juſtifient la fin du regne de Henry III. & l'on y voit par des Memoires autentiques, que la pieté de ce Prince ne nuiſoit pas à ſa valeur, & qu'elle ne diminua jamais rien de l'attention qu'il devoit aux affaires de l'Etat & aux intereſts de ſa Couronne.

Digitized by Google

Cette justification est une preuve de la reconnoissance des Feüillans qui veulent tout tenir de la main liberale de ce Prince, & des Rois ses Successeurs; c'est de plus dans la personne de leur premier Abbé, une assurance de leur parfait dévouëment aux volontez de leur Souverain.

Les frequens voyages que ce General des Feüillans a esté obligé de faire pour le bien de sa Congregation, l'ont fait appeller & introduire dans les plus celebres Archives des Provinces du Royaume. Com-

Digitized by Google

me il avoit beaucoup de discernement pour les anciennes écritures, & une probité à l'épreuve de tout interest, les Sçavans s'en rapportoient à ses seuls extraits, le témoignage de l'illustre Mr Baluze dans ses Papes d'Avignon, luy tient lieu d'un éloge entier; la Noblesse sur tout luy confioit volontiers l'examen de ses terres, il en avoit fait son étude de recreation; sa modestie n'a jamais voulu consentir qu'on donnast au Public ses Manuscrits sur cette matiere. Les personnes vraiment

Digitized by Google

de qualité y auroient trouvé des choſes pour l'origine de leur Maiſon, que peut-eſtre ils ignorent eux-mêmes. Son eſprit, quelque rare qu'il fuſt, ne valoit pas ſon cœur; la pieté ſecondoit ſes inclinations naturelles; humilité dans les honneurs rendus à ſon merite, tranquillité dans les contradictions de la vie, patience dans les infirmitez preſqu'habituelles, & ſur tout une moderation ſans exemple dans ſes paroles & dans ſes écrits, qui ne luy laiſſa pas longtemps le chagrin d'avoir un ennemi.

Digitized by Google

Ce furent-là ſes vertus favorites. Sa perſeverance dans l'eſtat qu'il avoit embraſſé, a couronné toutes ſes vertus. Il avoit une idée ſi ſcrupuleuſe de la premiere vocation, qui conſacre l'homme à Dieu, qu'il regardoit comme une tentation, ou comme un prétexte; le deſir d'une plus haute perfection, quand on n'y pouvoit parvenir que par un changement de condition. L'on donneroit volontiers au Public pluſieurs ſçavantes Lettres, que ce religieux Abbé a écrites ſur une matiere ſi impor-

Digitized by Google

tante, si l'on ne craignoit d'offenser aprés sa mort, ceux que cet illustre défunt a extrémement reverez pendant toute sa vie. Je finis, & ramasse tout son Eloge dans ces paroles que l'Ecriture prononce à la gloire du sage Conducteur du Peuple d'Israël. *Il a esté agreable à Dieu & aux hommes.*

Il est mort à Paris dans son Monastere de la ruë Saint Honoré le 25. de Septembre, & le 26. il fut solemnellement inhumé par ses Religieux dans le Chapitre, lieu destiné à la

Digitized by Google

ſepulture des perſonnes de diſtinction.

Mr Ferry qui eſtoit employé pour le ſervice de Sa Majeſté depuis trente-deux années en qualité d'Ingenieur general des Provinces de Guyenne & Pays d'Aulnis, eſt decedé à la Rochelle, d'une maniere d'apoplexie. Il n'eſtoit âgé que de cinquante-deux ans. Le Roy avoit eu la bonté de l'ennoblir & l'avoit gratifié de la Charge que poſſedoit feu ſon Pere, de Treſorier General des Fortifications de Champagne & Pays Meſſin, & d'une Place de

Digitized by Google

de Chevalier dans l'Ordre Royal de Saint Louis, & il s'en estoit toûjours acquitté avec la fidelité & l'exactitude qu'un Sujet est obligé d'avoir pour tout ce qui regarde son Prince.

Messire François de Harville des Ursins, Marquis de Paloiseau & de Tresnel, mourut au commencement de ce mois, âgé de soixante & onze ans. Il estoit Gouverneur de Charleville, & du Mont Olimpe, & l'aîné de la Maison d'Harville. Il y a eu dans cette Maison des Chevaliers des Ordres du Roy, & un Gouverneur

Digitized by Google

de Paris. Elle eſt alliée à la Maiſon de Montmorency. Celuy qui vient de mourir, avoit épouſé en premieres Noces Mademoiſelle de Bellebrune, Fille du Gouverneur de Heſdin, dont il a eu Mr le Marquis de Treſnel, Officier des Gendarmes, fort eſtimé dans ce Corps & dans toute la Maiſon du Roy.

Il épouſa en ſecondes Noces Mademoiſelle d'Aſtri, Sœur de Madame Roulier, Femme de Mr Roulier, Conſeiller d'Etat, dont il a eu Mle la Marquiſe des Tournelles, &

Digitized by Google

Mr la Marquise de Pompone. Et depuis quelques années il avoit épousé en troisiémes Noces Mademoiselle de Montmorin, Fille de Mr le Marquis de Saint Herem, Gouverneur de Fontainebleau, dont je vous ay appris la mort depuis quelques mois.

La Maison de Montmorin est tres illustre & fort ancienne. C'est une des plus grandes de toute l'Auvergne, où il y en a de fort distinguées. Les Barons de Montmorin avoient la seconde place dans les anciens Etats de cette Province,

Digitized by Google

& la Baronie de Montmorin eſt encore aujourd'huy la ſeconde de la Province d'Auvergne.

Je dois ajoûter icy pourquoy Mr de Harville dont je vous apprens la mort, portoit le nom de des Urſins & de Treſnel.

François Juvenel des Urſins ſecond du nom, Marquis de Treſnel, Baron de Neüilly, Sr de Doüe en Brie, Chevalier des Ordres du Roy, Ambaſſadeur à Rome, ſous le Pontificat de Paul V. Maréchal des Camps & Armées de Sa Majeſté, mourut en ſa maiſon de Doüe le 9. Octobre 1650. âgé de qua-

Digitized by Google

tre vingt & un an, & comme cette Maiſon periſſoit en ſa perſonne, il en ſubſtitua le Nom & les Armes à François de Harville, Marquis de Paloiſeau, dont je viens de vous parler. Cette Maiſon eſt tres-ancienne, & paroiſt illuſtrée dés l'année 1360. Pierre Juvenel des Urſins preſta quarante écus d'or pour la rançon du Roy Jean. Jean Juvenel des Urſins ſon Fils fut Prevoſt des Marchands en 1388 L'Auteur de l'Hiſtoire de Charles VI. dit en parlant de luy, *c'eſtoit un homme entier ſage & bon politi-*

que, qui remit l'eſtat de la Ville de Paris, recouvra les Privileges des Marchands, & s'oppoſa aux inſolences des Grands juſqu'au danger de ſa vie. Il eut un Fils qui fut Evêque de Beauvais, puis de Laon, & enſuite Archevêque de Reims, & un autre Prieur de Saint Martin des Champs de Paris, & Ambaſſadeur du Roy Charles VI. pour appaiſer le Schiſme de l'Egliſe.

Guillaume Juvenel des Urſins leur Frere, Baron de Treſnel, Vicomte de Troyes, fut Capitaine de Gendarmes, & Lieutenant de Charles, Dauphin

Digitized by Google

de Viennois, & enfin pourvû de la dignité de Chancelier de France, le 16. Juin 1446. On a remarqué de ce Chancelier, qu'aprés la prise de Bordeaux sur les Anglois, il marchoit avec les principaux Seigneurs estant armé, pour montrer, disent les Historiens de son temps, que l'estat de Chancelier n'est pas tout dévoüé à la Robe, mais aussi à la guerre. En effet, il assistoit aux Conseils Militaires, ainsi qu'à ceux de Justice & Police du Royaume. Plusieurs Chanceliers ont esté pourvûs de Gouverne-

mens de Provinces, & ont servi nos Rois dans leurs Armées.

Christophe Juvenel des Ursins, Marquis du Tresnel Sr de la Chapelle, de Doüe, & d'Armenonville, Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur de la Ville de Paris, & Lieutenant general au Gouvernement de l'Isle de France, mort l'an 1588. avoit épousé Madeleine de Luxembourg, Fille d'Antoine de Luxembourg, Comte de Brienne; de cette alliance sortirent deux Fils & quatre Filles; sçavoir, François Juvenel des Ursins second

Digitized by Google

du nom, Marquis de Treſnel, qui ſuit Philippes, Abbé de Val-deroy; Catherine Juvenel des Urſins, Femme de Claude de Harville Sr de Paloiſeau; Marguerite Juvenel mariée à Gilles Juvenel des Urſins, Sr d'Armentieres ſon Couſin; Catherine-Alphonſine, Abbeſſe d'Hieres; & Iſabelle, mariée à Mercure de S. Chamant, Sr du Peſché, & en ſecondes noces à Louis de la Mark, Marquis de Mauny. C'eſt le premier de ces enfans de Chriſtophe, Chevalier des Ordres du Roy, & Gouver-

neur de Paris, dont je vous apprends la mort.

L'on ne peut trop donner de Relations differentes d'une même affaire, sur tout lors qu'elle est considerable. Il n'y en a point où l'on ne trouve quelques circonstances particulieres qui ne sont pas dans les autres; ainsi on peut dire que soit par ces circonstances, ou par le tour different que chacun donne aux Relations qu'il écrit, les mêmes choses paroissent toujours nouvelles à ceux qui les lisent. Je vous envoye une troisiéme Relation sur la découverte de la conspiration faite à Naples, & touchant ce qui s'est passé à ce sujet. Vous y trouverez plusieurs faits conside-

Digitized by Google

rables qui ne ſont point dans les deux autres.

A Rome le 27. Septembre 1701.

PLuſieurs mouvemens que ſe ſont donnez les Allemans depuis deux mois, du coſté Naples, par divers Emiſſaires, tenoient les Miniſtres des deux Couronnes dans une attention extraordinaire ſur tout ce qui pouvoit avoir quelque rapport avec cet Etat ; mais ils ne ſçavoient à qui s'en prendre, la vente de quelques grains que le Marquis del Vaſto avoit faite malgré la défenſe du Viceroy, le fit ſoupçonner de quelque intelligence avec l'Armée de l'Empereur, parce que ces acheteurs eſtoient Venitiens. Le refus d'obeïr aux ordres du Duc de Medina Celi,

Digitized by Google

en se retirant à Ancone ; quoy qu'il offrist de se rendre à Paris, ou à Madrid, n'avoit produit que de plus grands soupçons contre sa personne ; mais la conduite du Duc de Caserte jetta dans des embarras bien plus grands, sur tout quand on fut assuré qu'il ne se contentoit pas d'armer ses Sujets, mais qu'il faisoit encore lever des Soldats secretement dans Rome, par des gens à luy prépoſez pour cela. Dés que les Ministres des deux Couronnes eurent de veritables lumieres là-dessus, ils demanderent au Pape, que le Prince de Caserte fust mis aux arrests, & que ceux qui enrôloient des Soldats fussent empriſonnez. Le Pape effectivement fit venir ce Prince

Digitized by Google

qui estoit dans sa terre de Cisterne, mais les ordres qu'il donna pour l'empêcher de sortir de cette Ville, n'eurent pas le succés de ceux qu'il donna pour l'empriſonnement des Capitaines qui levoient des Soldats. Bon nombre de ces Officiers ont esté arrestez, & conduits aux Prisons neuves; mais le Prince pouſſé par les Miniſtres Allemans, n'a pas fait de cas des ordres du Pape, ny de la parole qu'il luy avoit donnée de ne point sortir de Rome, & n'a pas craint de perdre les cinquante mille écus, ſous peine deſquels le Pape luy avoit défendu d'en sortir. On ne doutoit déja plus du coſté des Miniſtres des deux Couronnes, que ce Seigneur ne tramaſt quel-

Digitized by Google

que entrepriſe ; car outre la découverte de ces levées, le Prince Dom Antonio Buon Compagni, Frere du Prince de Piombino, ſur les Terres duquel on paſſe pour aller de ſes Etats dans celuy de Naples, par le Pas de Saint Germain, s'eſtant apperçu qu'il paſſoit tous les jours nombre de gens armez, par petites troupes, en avertit le Viceroy, & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, aprés avoir fait rompre le paſſage d'un Pont, où il faut de neceſſité paſſer pour ſuivre cette route. Le même Dom Antonio avoit confirmé ces idées que l'on avoit de la mauvaiſe volonté du Prince de Caſerte, mais avec tout cela, l'on n'eſtoit point éclaircy ſur toute l'intrigue,

Digitized by Google

ny sur le nombre des Conjurez, quand Jeudy dernier 22. de ce mois, Mr le Viceroy de Naples fust le matin averti de ce complot, sçavoir que l'on devoit le Samedy suivant l'assassiner luy Viceroy à l'occasion de la Procession qui se devoit faire pour l'Octave de Saint Janvier. On devoit tuer dans le même temps les Ducs de Popoly d'Atry, & de Castillone, aprés quoy l'on auroit attaqué le Chasteau neuf, duquel les portes auroient été ouvertes par un Sergent & un Caporal que l'on avoit séduit, & qui avoit osté les boulets des Canons qui défendent l'entrée du Château du costé de la Ville, & chargé à boulets ceux qui couvrent la communication du Palais du

Viceroy à ce Chaſteau, enſuite de quoy le Duc de Caſerte devant eſtre Viceroy, auroit pied à pied gagné le Peuple & les Poſtes les plus forts de la Ville, & coulé bas les quatre Galeres de Sicile qui ſe trouvoient dans la Darſe. Les entrepriſes réüſſiſſant on auroit avec facilité attendu les ſecours que l'Empereur devoit faire avancer, ou qui devoient y venir d'ailleurs, dont on n'a pas encore connoiſſance. Mr le Viceroy averti de ce projet changea la Garniſon du Château neuf, & s'aſſura des deux Conjurez, qui y eſtoient alors, ſans que l'on s'en apperçut au dehors; mais comme quelques jours auparavant il avoit fait arreſter trois Moines, ſoupçonnez de re-

lation avec les Imperiaux, le bruit s'eſtoit répandu qu'ils avoient eſté appliquez à la queſtion, les Conjurez crurent eſtre découverts. Ils ſe reſolurent déslors de lever le maſque, & ſortirent la nuit du Jeudy au Vendredy avant le jour au nombre de ſix Chefs, & quelques gens des leurs, qu'ils avoient introduits dans Naples à cet effet. C'eſtoit le Prince de Macchia, homme de naiſſance, mais écervelé & proſcrit pour ſes mauvaiſes actions; un Spinelly, homme auſſi de qualité, mais ſans bien; un Grimaldy, Duc de Teleſſe, mais oberé; un Caraffa Comte de Policaſtro, mais mal-aiſé; un Cappecci Belloffrano; & un Negociant Hollandois nommé Sainte Suzanne.

Ils avoient parmy eux un Allemand, qu'on crut estre le Baron de Chassenet, qui estoit disparu de Rome quelques jours auparavant, mais il se fait appeller Dietrichtin. Il portoit sur l'estomach deux Placards imprimez, dont l'un disoit : *Vive l'Empereur*, & l'autre, *point de Gabelles*.

Ces deux propositions avec un peu d'argent qu'on répandoit dans les ruës, donnérent dans la vûë du plus petit peuple, qu'on nomme à Naples, les *Lazary*, dont il s'en attroupa quelques centaines qui les suivoient ; dés qu'ils en virent le nombre un peu augmenté, ils allérent le matin du 23. ouvrir les portes des prisons, & donnérent la liberté à ceux qui y estoient détenus, en-

Digitized by Google

suite on leur ouvrit un Magasin de bleds & de farine, qui furent en peu de temps pillez. De là ils allérent se presenter au Chasteau neuf, fondez sur leurs intelligences, sans avoir aucunes armes à feu ; mais la Garnison ayant tiré sur eux, ils se retirérent à la hâte ; ils en firent de même devant une maison particuliére qu'ils attaquérent, deux Sbirres ayant tiré sur eux. L'émotion dura jusqu'aprés midy du Vendredy, que les Rebelles, au nombre de mille, se retirérent dans la Tour Saint Clair, & dans l'Eglise de Saint Laurent, où pour estre suivis du Peuple, ils avoient mis le Portrait de l'Archiduc avec un Etendart aux Armes de l'Empereur.

Digitized by Google

Pendant ce tumulte toutes les Dames de conſideration avec leurs Enfans, paſſérent avec Madame la Vicereine dans le Château neuf, où eſtoit le Viceroy, mais dés qu'il fut un peu appaiſé, le Prince de Monteſarchio, venerable Vieillard âgé de quatre-vingt-dix ans, ſe fit porter en chaiſe découverte par les ruës, où il fut accompagné de pluſieurs Seigneurs à cheval, qui parcoururent avec luy toute la Ville, en criant, *Vive Philippe Cinquiéme, noſtre Roy*, & chacun d'eux répandant de l'argent, il s'attira une ſuite de toute la meilleure Bourgeoiſie, dont les applaudiſſemens réiterez marquoient la fidelité. L'inaction des Rebelles donna lieu au Viceroy,

Digitized by Google

de leur faciliter les moyens de rentrer dans leur devoir, promettant l'amniſtie à la populace rebelle, mais non pas aux Chefs, & en publiant l'Edit, il fit mener le Canon. Le Duc d'Atri partit de Naples & arriva icy le 25. aprés midy, & partit le même jour pour ſon Gouvernement de l'Abruzzo, aprés avoir rendu compte aux Miniſtres de tout ce fait, & leur avoir fait agréer l'autorité arbitraire, que le Vicerov luy a donnée pour agir ſelon l'occurrence, dans les deux Provinces où il eſt puiſſant par les terres qu'il y poſſede & par le credit qu'il a parmi les peuples. Le Pape a dit ce matin qu'il avoit nouvelle que Samedy les mutins auoient demandé & obtenu par-

Digitized by Google

don, à la reſerve des Chefs, qui ont pris la fuite, dont on en a déja arreſté trois; ſçavoir, Dom Melizio Caraffa, Comte de Policaſtro, Dom Carlos de Sangro, & le Prince de Caſtellucio, les deux derniers ne ſont pas encore connus. On a ſçu par ceux qu'on a pris, qu'ils eſtoient au nombre de treize, mais apparemment on en trouvera davantage dans la ſuite. Les Allemans ſont icy autant abatus qu'ils parurent fiers à la premiere nouvelle qu'on eut de la revolte. La confirmation de l'entiére pacification, & de ces dernieres particularitez vient d'arriver par le Meſſager de Naples, qui eſt venu il y a deux heures. On luy a confié les Lettres par préfé-

Digitized by Google

rence à un Courier, parce que depuis l'éclat de la revolte, il n'en eſtoit paſſé aucun, le Duc de Caſſerte les arreſtant tous à Sermonetta, & les lettres des particuliers ſont toutes venuës par ce Meſſager.

Tout ce qui regarde les maux qui attaquent & peuvent attaquer le Corps humain devant eſtre de quelque utilité, je vous envoye une obſervation de Medecine faite par Mr Noel, Chirurgien à Orleans, & Aide-Major de l'Armée du Roy en Flandres, lequel ayant eſté mandé pour aller voir la fille de Pierre Liſol, Voiturier par eau de la Paroiſſe de S. Benoiſt d'Orleans, âgée de ſix ſemaines, laquelle eſtoit tombée en convulſion à

diverſes repriſes pendant vingt-quatre heures. Il eſt à remarquer que la Mere avoit eu avant d'accoucher pluſieurs frayeurs cauſées par le grand bruit du tonner. Il viſita l'Enfant, auquel il trouva entre les deux lévres des parties naturelles, une petite tumeur mollaſſe & livide, de la groſſeur d'un petit œuf de pigeon. Il voulut doucement en tenter la réünion, il ne le put, ce qui le détermina d'y faire de bonnes fomentations émolientes & réſolutives. Il crut d'abord & avec raiſon, que ce pouvoit eſtre le corps de la veſſie, quoy que le peu d'épaiſſeur de la membrane, qui formoit la tumeur ſemblaſt témoigner le contraire; mais il fut confirmé

dans

Digitized by Google

dans son opinion voyant les convulsions qui réïtererent à l'Enfant, qui n'urinoit pas, la grosseur de la tumeur qui estoit fort augmentée, la tention du ventre & la douleur extraordinaire.

Les Topiques estant inutiles, il y fit une petite ponction avec l'extremité d'une lancette trespointuë, & ayant pressé doucement la tumeur, il en sortit une eau sanguinolente. La tumeur estant flétrie, il tenta la réduction qui fut inutile, à cause des cris continuels de l'Enfant, de sorte que pour la contenir il se servit d'une petite tente en forme de pésaire, avec quelques compresses graduées, soûtenuës d'un leger bandage. Le mesme jour au soir il leva l'appareil pour

voir si l'Enfant n'auroit point uriné, & n'ayant reconnu aucun vestige d'urine, il continua ces fomentations sur le ventre; pour lors il arriva à l'Enfant plusieurs convulsions pendant deux fois vingt-quatre heures, dans lesquelles il mourut sans avoir pu rendre dans tout le cours de sa maladie aucune goute d'urine. Peu de temps aprés il en fit l'ouverture. Il trouva les deux reins d'une grosseur prodigieuse remplis d'urine, les ureteres, qui en sortoient estoient plus grosses que le Colon, remplies d'air. Celle du costé gauche, estoit double, & leurs ouvertures dans la vessie estoit large, & un gros tuyau de plume pouvoit aisement y passer. La vessie estoit

Digitized by Google

fort épaisse & enflamée. Sa partie interieure estoit toute inégale parsemée çà & là de petits grains glanduleux rouges, d'où suintoient de petites goutelettes de sang, à la maniere de la partie interieure de la matrice d'une femme nouvellement accouché. Poursuivant sa dissection avec beaucoup d'exactitude, il fut confirmé dans son opinion en reconnoissant que la tumeur qui estoit au dessous, & à laquelle il avoit fait la ponction, n'estoit autre chose que la membrane nerveuse de la vessie qui s'estoit détachée de son corps, jusque à l'endroit où elle commence son col, auquel cette poche ou tumeur estoit fort adhérente.

Le meſme Chirurgien ayant ouvert un autre Enfant, luy trouva le cœur ſans pericarde. On ne peut trop louër le zele de Mr Noel le fils, dans ſa profeſſion, à laquelle il s'applique avec tout le ſoin qui rend habiles, ceux qui s'y attachent avec toute l'attention qu'elle demande.

Les Religieux de l'Abbaye Royale de Saint Corneille de Compiegne, Ordre de Saint Benoiſt, Congregation de S. Maur, pour ſatisfaire à leur zele pour la Famille Royale, aux ſouhaits des Dames du Val de Grace, & à ceux de la Ville, firent dans leur Egliſe Matrice, un Service ſolemnel le 6. de ce mois, pour

Digitized by Google

le repos de l'ame de Son Alteſſe Royale feu Monſieur le Duc d'Orleans, auquel aſſiſterent tous les Corps & toute la Nobleſſe de la Ville & des environs. La Meſſe fut celebrée par le R. P. Dom Guillaume Camuſet, Grand-Prieur de l'Abbaye, & l'Oraiſon Funebre prononcée par le R. P. Dom Jean Tiroux, Prieur de l'Abbaye de Nogent ſous Coucy, avec un applaudiſſement general de toute l'Aſſemblée, qui eſtoit fort nombreuſe. La décoration funebre eſtoit tres-belle & tres-bien entenduë. Tout le Chœur eſtoit tendu de noir, trois lez chargez d'Ecuſſons aux Armes de Monſieur, regnoient tout autour. Le Maiſtre Autel, qui eſt un des plus magnifiques du

Digitized by Google

Royaume, ayant deux retables de vermeil, semées d'Emaux & de Pierreries, estoit éclairé d'un tres-grand nombre de lumieres, & le Mausolée, qui se faisoit remarquer par son élevation, estoit entouré de quantité de Chandeliers d'argent, dont les Cierges estoient garnis d'Ecussons aux Armes de Son Alteſſe Royale.

Si c'estoit icy le lieu de loüer les Peres de cet Ordre, je m'étendrois sur leur profond sçavoir, & sur l'exactitude avec laquelle ils rempliſſent tous les devoirs de leur Ordre.

Je ne vous dis point le sujet de l'Epistre qui suit, vous le connoistrez en la lisant. Elle est de Mr de Vertron, dont les Ouvrages brillent presque dans toutes

Digitized by Google

mes Lettres. Cet Illustre Auteur sçachant que la Republique de Venise protege, & considere l'Academie des *Ricovrati* de Padouë, dont il a l'honneur d'estre, s'est encore senti plus obligé d'écrite l'Epistre suivante. Ce n'est pas que le digne Ambassadeur, à qui elle est adressée, ne merite pas luy-même toutes sortes de loüanges. L'estime que le Roy fait de sa personne, ce que ce Monarque a marqué en plusieurs occasions, luy est si glorieuse, & parle si hautement à son avantage, que je me tais, n'osant pas mesler mes loüanges à celles qui sont souvent sorties de la bouche d'un si grand Monarque, à la gloire de cet Ambassadeur.

Digitized by Google

EPITRE
A SON EXCELLENCE
Mr L'AMBASSADEUR
DE VENISE.

ILlustre PISANI, *que ta gloire*
est parfaite !
L'éclat en est venu jusques dans ma
retraite,
Du desert où je suis je parcourois les
bois,
Quand j'ay vû dans les airs la Cou-
riere à cent voix;
Et prêtant sur le champ l'oreille pour
l'entendre,
Cette Déesse ailée a pris soin de m'ap-
prendre

Digitized by Google

Que l'Auguſte LOUIS, *le plus grand des Mortels,*
A nommé ton Enfant au pied de nos Autels.
Que le Ciel favoriſe & le Fils & le Pere!
Par quelque endroit icy que je te con- [ſidere,
D'un ſpectacle ſi grand mes yeux ſont ébloüis,
Je voy briller ſur toy la gloire de LOUIS.
Tels furent autrefois & Jean & Zacharie:
Enchanté que j'en ſuis, permets que je m'écrie;
Quel ſera cet Enfant que j'admire aujourd'huy?
La main du grand LOUIS luy veut ſervir d'appuy:
Heritier de ſon nom dans le ſein de ce Temple

Digitized by Google

Que fera-t-il un jour, s'il l'eſt
de ſon exemple ?
Que ſon ſort eſt heureux ! quel
Pere ! quel Parain !
Fils d'un Ambaſſadeur, Filleul
d'un Souverain !
Pour réünir enſemble & valeur &
prudence,
Il n'a qu'à ſoûtenir cette double
naiſſance,
Et dans le Miniſtere, & parmi les
Combats,
La gloire & le devoir, regleront
tous ſes pas.
C'eſt à toy, PISANI, *d'achever cet*
ouvrage,
Retrace-luy toûjours cette brillante
image ;
Et lorſque ſon pays à jamais floriſſant
Oppoſera ſon bras à l'orgueil du Croiſ-
ſant,

Digitized by Google

Montre-luy d'un Soleil la ſplendeur immortelle
Montre-luy de LOUIS *la valeur & le zele,*
Dy-luy tout ce qu'il doit à ce nom glorieux
Qu'il reçut d'un Heros toûjours victorieux;
Il remplira les ſoins que ce grand nom exige,
J'en répons, il ſuffit, que ta main le dirige;
Par un vivant exemple à toute heure animé
Peut-il degenerer du ſang qui l'a formé?
Le choix de ton Sénat le plus ſage du monde
Juſtifie à nos yeux ta ſageſſe profonde;
Et quand tu n'aurois pas cette puiſſante voix,

Digitized by Google

Nous voyons tes vertus juſtifier ſon choix.
Mais ſi ce n'eſt aſſez de ce double ſuffrage,
Louis *y joint le ſien, en faut-il davantage?*
Son Portrait qu'il te donne eſt un gage aſſuré
De l'honneur immortel à ton nom préparé.
A tout autre que toy je porterois envie,
Moy, qui de ce Heros traçant l'illuſtre vie,
L'admire tous les jours de cent peuples vainqueur,
Et le porte gravé dans le fond de mon cœur.

Dom Franciſco Antonio d'Eguaras, qui eſt arrivé icy en qua-

Digitized by Google

lité d'Envoyé Extraordinaire de Sa Majesté Catholique, pour faire compliment au Roy, & à la Maison Royale, de la part du Roy son maistre, sur la mort de feu S. A. R. Monsieur, eut le bonheur de se trouver à la Cour de France, lors qu'il plut au Roy d'accepter la Couronne d'Espagne pour l'Auguste Prince qui la porte si dignement. Il eut l'honneur dés ce moment de baiser la main au Roy son Maistre. Il fut le seul Espagnol qui accompagna Sa Majesté Catholique de Versailles à Madrid. Il s'acquit dans ce voyage tous les égards & toute la distinction que peut meriter un homme de naissance, qui avec un esprit delicat & cultivé, a mille autres bonnes qualitez.

Digitized by Google

La Maiſon d'Eguaras eſt une des plus anciennes Maiſons du Royaume de Navarre. Ses Anceſtres ont occupé depuis pluſieurs ſiecles des poſtes importans, & ont rendu de grands ſervices à leurs Rois & à l'Etat.

Celuy-cy eſt Seigneur du Palais de d'Eguaras de la Ville de Varillas, ainſi que du Chaſteau & des dépendances de *Penaflor*. Il eſt Grand Bailly pour le Roy d'Eſpagne de la Ville & Juriſdiction de Tarrazona en Aragon. Il a eſté Mayor-dome de la Maiſon de feu Dom Juan d Autriche. Il eut enſuite un Employ conſiderable au Perou ; mais ſon deſintereſſement ne luy a pas permis de s'enrichir dans un païs où il eſt ſi facile d'accumuler de

Digitized by Google

l'or & de l'argent. C'eſt un digne Eſpagnol, qui n'a pas moins de Religion que de gloire & de valeur. Il a eſté deux fois Chef de la Nobleſſe aux Etats du Royaume d'Aragon, & il s'eſt acquis par tout cette même eſtime dont il ſe voit honoré en France.

Le Roy voulant diſtinguer & la Commiſſion & la Perſonne, a ordonné qu'on le logeaſt & qu'on le defrayaſt, luy, ſes gens & ſon équipage à Fontainebleau juſques aprés ſon audience de congé. Ses Caroſſes ſont beaux, & tout ſon équipage eſt de bon goût. Il a trois Fils, au ſervice du Roy d'Eſpagne. Le ſecond eſt icy avec luy, Il eſt tres-bien fait de ſa perſonne, & il paroiſt digne Fils d'un ſi digne Pere. Il eſt Capitaine,

Digitized by Google

& fort eſtimé dans les Troupes Eſpagnoles. Il eſtoit à Barcelone quand on l'aſſiegea, & il y donna pendant le Siege des marques réïterées de ſa valeur.

Dom Franciſco d'Eguaras a l'honneur d'eſtre le premier que le Roy ſon Maiſtre ait nommé depuis qu'il eſt ſur le Trône. pour aller dans une Cour étrangere en qualité d'Envoyé.

A l'égard de ſes Audiences, voicy ce qu'il en a écrit à un de ſes intimes Amis. Sa Lettre eſt en Eſpagnol; je vous en envoye une Traduction.

MONSIEUR,

Vous me demandez comment je me trouve icy, & ce qui s'y paſſe à mon égard. Je parle à mon Amy, & je luy

Digitized by Google

répond avec toute la confiance qu'exige l'amitié sincere. Je vous diray donc que j'eus Samedy passé ma premiere Audience de Sa Majesté Tres-Chrétienne. Ie luy rendis compte suivant mes ordres, de la part sensible qu'a pris le Roy mon Maistre à la mort de feu Monsieur le Duc d'Orleans. Ie m'expliquay dans les termes que je crus les plus convenables. Ie ne sçay pas si Louis le Grand *me répondit en Roy, mais je sçay bien que les hommes ne parlent pas de même. Ie ne suis point surpris que toutes les Nations de la terre luy donnent, comme de concert, le surnom de* Grand. *Il l'est par sa conduite & par sa gloire, mais il l'est bien plus par sa personne & par ses sentimens; & il ne le paroist jamais tant que lors qu'on le voit, qu'on l'approche, & qu'on luy parle. Ie suis*

Digitized by Google

Ami, & c'eſt à mon Ami que je m'explique à cœur ouvert. Salomon n'eut pas autant que luy de gloire & de ſageſſe. L'Eſpagne le ſçait & le ſent; mais ſi elle a beſoin d'un nouveau témoignage, je diray à tous ceux de ma Nation ce que j'ay ſenti. En ſortant de cette Audience, je paſſay chez Monſeigneur. Si je n'avois pas ſçu que c'eſtoit le digne Fils d'un ſi auguſte Pere, je l'aurois reconnu à ſon accüeil, à ſes manieres, & à ſes diſcours. I'allay enſuite chez Monſeigneur le Duc de Berry, qui m'écouta avec une attention & qui me répondit avec un eſprit qui ne ſont pas de ſon âge. Le lendemain j'eus audience de Monſeigneur le Duc de Bourgogne. Ie crus en le voyant eſtre de retour auprés du Roy mon Maiſtre. I e croy rendre ce que je dois aux deux en les retrouvant

Digitized by Google

l'un dans l'autre. Leur Sang les fait ressembler, & leurs grandes qualitez les rendent encore plus semblables. Le jour d'aprés j'eus audience de Madame la Duchesse de Bourgogne. Ie sentis en luy parlant que j'estois bon Espagnol, je vis dans sa phisionomie & dans son esprit, tout le bonheur des Espagnes, d'avoir avec un Roy qui leur est si cher, & si précieux, une Reine qui passe déja pour la digne Sœur de l'auguste Princesse à qui j'avois l'honneur de parler. I'allay ensuite chez Madame, chez Monsieur le Duc & Madame la Duchesse d'Orleans. Ie trouvay par tout ces distinctions Royales qui préviennent le cœur, & qui imposent à l'esprit. Ie fus conduit dans toutes ces audiences avec les ceremonies accoûtumées. On me ramena dans un Hostel qu'on

Digitized by Google

m'avoit destiné par ordre exprés de Sa Majesté Tres-Chrestienne. De la maniere dont j'y fus reçû, je me serois bien souvenu, si j'avois pû l'oublier qui m'envoye & à qui je suis envoyé. On m'y sert une Table ouverte où le bon ordre & la magnificence ne donnent pas moins d'admiration aux personnes distinguées de ma Nation qui sont icy ; qu'à moy-même. Ie seray traité ainsi jusqu'aprés mon audience de congé, qui sera je croy demain. Aprés quoy je resteray icy quelques jours pour faire ma Cour, & pour m'acquitter des visites que je dois. Ie ne sçaurois vous exprimer, Monsieur, tout ce que j'ay reçu d'honneurs & d'amitiez de toute la Conr, & en particulier de quelques personnes qui y sont dans les premieres places. Cette noble Nation se sert bien des privileges

Digitized by Google

de ſa politeſſe à ſon avantage, & à la ſatisfaction de ceux qui connoiſſent le prix de certaines honneſtetez dont les Etrangers ne ſont pas en droit de ſe flater quand ils arrivent. Ie vous en diray davantage à noſtre premiere entrevuë, & ma confiance vous ſera toûjours un ſûr garent de mon amitié. Tous mes ſervices vous en répondront de même, quand je pourray en vous les rendant vous faire connoiſtre avec quelle ſincerité & quel zele je ſuis, Monſieur, voſtre, &c.

D. FRANCISCO ANTONIO DE EGUARAS Y PASQUIER.

A Fontainebleau, ce 14. Oct. 1701.

Cette Lettre fait ſi bien l'éloge du galant Eſpagnol par qui elle eſt écrite, qu'il n'eſt

pas neceſſaire de vous rien dire pour vous faire connoiſtre ſon eſprit. Mais lors qu'il y fait voir l'admiration que luy donnent les grandes qualitez du Roy, & combien il eſt penetré des bontez, & des manieres obligeantes de ce Prince, il nous fait auſſi connoiſtre le bon cœur & l'eſtime qu'on doit faire de la nobleſſe Eſpagnole, qui ne manque à rien de tout ce que la reconnoiſſance exige d'elle, & qui eſt née avec un fond de probité, & d'honneur.

Je vous envoye la copie d'une Lettre écrite de Sarragoſſe à cet illuſtre Envoyé. Elle dépeint ſi bien le zele, & l'amour des Aragonois pour Sa Majeſté

Digitized by Google

Catholique, que j'ay cru devoir vous en faire part, quoy qu'il y ait déja dans ma Lettre une Relation de ce qui s'eſt paſſé à l'arrivée de ce Monarque à Saragoſſe.

JE vous ay, Monſieur, écrit par la voye de Bayonne, pour vous ſouhaiter un heureux voyage, & j'eſpere de recevoir d'aprendre que vous ſerez arrivé heureuſement en parfaite ſanté à la Cour, quoy que vous ayez pû eſtre informé par des perſonnes de la premiere qualité de ce que je puis vous dire, j'ay trouvé à propos de vous faire une relation du voyage du Roy, que Dieu veüille conſerver pour le bon-

Digitized by Google

heur de ſon Royaume. Mrs vos Freres les Comtes de Velchitte & Fuentes, avec Mr le Marquis Camaraſſa, & preſque toute la Nobleſſe, ont eſté au devant du Roy aux Frontieres de ce Royaume, où ils ont eſté reçeus de Sa Majeſté, avec toute les graces & les charmes naturels que vous luy connoiſſez, & que Dieu luy a départis ſi liberalement. Par tout où le Roy paſſoit, on n'entendoit que des acclamations, & on ne voyoit que des démonſtrations qui ne ſe peuvent concevoir, & quoy qu'elles ne puiſſent jamais eſtre proportionnées à celles qu'on deuvroit avoir pour un Roy ſi accompli, que Dieu a rendu ſi parfait, l'on peut dire que

ceux

Digitized by Google

ceux Daroca se sont surpassez, & ont esté au de là de toutes leurs forces ; mais le recit en seroit trop long : je m'arresteray seulement à ce qui s'est passé en cette Ville. Je ne vous parleray point de toutes les ceremonies de baise-mains, des hommages de la Ville, du Clergé, de l'Inquisition, de l'Université, des Tribunaux, & de ceux qui possedent les principales Charges. Ce Monarque étant à Daroca ordonna qu'on ne luy fist point d'entrée publique presentement, & qu'on la differast jusques au temps qu'il reviendroit avec la Reine, afin de ne pas engager la Ville à de si grosses dépenses, ce qui causa un chagrin extrême à tous

les habitans qui furent sensiblement touchez de ce que sa Majesté ne s'arresteroit qu'un seul jour dans leur Ville. Ce qu'ayant sçeu j'envoyay aussi-tost mon fils à Carinena, pour parler à Mr le Comte de Marsin, Ambassadeur du Roy Tres-Chrestien, ainsi qu'à Mrs les Marquis de Louville, Demontié, & au tres-Reverend Pere d'Aubenton. Il les pria de faire en sorte que Sa Majesté entrast à cheval pour consoler de si affectionnez Sujets, & comme il y avoit un concours de plus de vingt mille personnes qui estoient accourues de toutes parts pour voir Sa Majesté, & que leur chagrin auroit esté extrême s'ils s'estoient trouvez frustrez d'une chose qu'ils a-

voient désirée avec tant d'ardeur. Le Roy eut la bonté de monter à cheval, à une portée de mousquet de la porte de la Ville, accompagné seulement des Seigneurs de sa suite, & des Gardes tant à pied qu'à cheval, de ce Royaume. Ce Monarque entra le Vendredy 16. de ce mois sur les quatre heures aprés midy par la porte de la Ville où l'on avoit dressé plusieurs Arcs de Triomphe, qui parurent tres-magnifiques, les ruës estoient sablées, & ornées de tres riches tapisseries, & je vous assure, Monsieur, qu'elles meritoient bien d'être vûës. A peine Sa Majesté fut-elle entrée, qu'on n'entendit que des cris de joye & des acclamations qu'il seroit impossi-

ble d'exprimer. Les gardes avoient beaucoup de peine à faire faire place aux barrieres. Le Roy arriva au Palais où toute la Noblesse l'attendoit. Sur le soir, Sa Majesté alla à Nostre-Dame du Pilier, & il fut d'une necessité absoluë de fermer les portes pour empescher que le peuple ne fust étoufé. Sa Majesté estoit en carosse avec les Gentilshommes de sa Chambre, & son Grand Ecuyer, & pendant tout le chemin le concours du Peuple qui crioit *vive le Roy* fut si grand, que plusieurs coururent risque d'estre écrasez Toutes les Dames marquerent aussi leur joye par les mêmes cris de *Vive le Roy*. Sa Majesté soupa en public sur les huit heures :

Digitized by Google

enſuite Elle ſe montra ſur un Balcon, d'où elle vit une Feſte de Taureaux de *Ronda*, où tout le peuple eut la ſatisfaction de voir ce Monarque. Le lendemain Samedy ſur les dix heures, le Roy deſcendit par l'Eſcalier ſecret du Palais, où il ne laiſſa pas de ſe trouver une grande affluence de peuple. Ce Prince alla jurer de garder les droits & Privileges du pays Tout le jour ſe paſſa ſuivant les Coutumes ordinaires. Sur le ſoir ſeulement il y eut une Feſte de Taureaux derriere le Palais, où Sa Majeſté aſſiſta avec une affluence de peuple innombrable Il y en eut vingt de tuez. Le Dimanche 18. Sa Majeſté ſe confeſſa, & elle communia en public à la Cathe-

Digitized by Google

drale, & alla à Nostre-Dame du Pilier. L'aprés dînée ce Prince satisfit extrémement le peuple en se faisant voir en public à cheval. Toute la Noblesse d'Aragon l'accompagnoit. Ce fut le jour le plus heureux qu'on ait jamais vû, car le Roy sortit sur les trois heures, & parcourut presque toute la Ville, & le peuple estoit si ravi, que l'ayant vû à un endroit, il couroit & s'empressoit aussi-tost pour aller à un autre, en marquant toujours sa joye par ses acclamations. Ce Prince alla sur le soir, avant que de se retirer au Palais, faire sa priere à Nostre-Dame du Pilier, parmy la presse & la foule du Peuple quoy que les Grands eussent reprosenté à Sa Majesté.

qu'il n'estoit pas possible d'y aller, n'ayant point de Gardes. Ceux qui ne pouvoient pas avoir l'honneur de luy baiser les mains baisoient ses vestemens. Au retour, il y eut un tres-beau Feu d'artifice, au milieu de la riviere. Le Lundy se passa en baise-mains, & sur le soir Sa Majesté alla à Saint Engracia accompagnée toujours d'un nombre innombrable de personnes qui ne cesserent point de crier *vive le Roy*. Il y avoit eu pendant toutes les nuits des illuminations magnifiques. Hier Mardy tous les Tribunaux, & autres qui occupent les principales Charges, prirent congé de Sa Majesté qui partit sur les trois heures pour aller coucher à Villa-

Franca. Tout le peuple l'accompagna pendant plus d'une lieuë de chemin, en criant toûjours *Vive le Roy*, & en priant Dieu qu'il luy donnaſt tout le bonheur qu'il meritoit. Ce Peuple ſe retira avec l'eſperance de revoir Sa Majeſté dans la même Ville, dans deux mois. Mr le Comte, voſtre Fils a regalé magnifiquement les Principaux de la Cour, & le Dimanche 18. de ce mois de Septembre, Mr le Comte de Peralta fit un preſent à Sa Majeſté de douze chevaux parfaitement beaux, dont quelques-uns ont coûté mille écus chacun. Ils eſtoient caparaçonez d'une étofe d'écarlate garnie de frange d'or. Je vous aſſure, Monſieur, que je ne vous marque pas la dixié-

me partie de ce qui s'eſt paſſé.

Le differend qui eſtoit entre Dom Petro Navaret, Admirante d'Eſpagne, & Mr le Comte d'Eſtrées, a enfin aſté reglé. Celuy-cy commande en qualité de Capitaine general de toutes les Mers, & porte Pavillon d'Amiral au grand Mats. Dom Petro pote Pavillon de Vice-Amiral d'Eſpagne au Mats d'avant, & eſt la ſeconde perſonne de l'Armée, comme vous verrez par le nouvel état de Bataille que je vous envoye.

ORDRE DE BATAILLE
de l'Armée des Couronnes
à Cadix.

VAISSEAUX.

L'Oriflame.

Mr de Pallas, *Capitaine.*

Digitized by Google

Canons 60

Le Sceptre.

Mr de Nesmond, *Capitaine.*
Canons 88

L'Invincible.

Mr de Sepville, *Capitaine.*
Canons 70

Le Trident.

Mr le Chevalier de Beaujeu, *Capitaine.*
Canons 60

L'Entendu.

Mr de Saint Marc, *Capitaine.*
Canons 60

Le Vice-Amiral d'Espagne.

Dom Pedro Navaretta, *Capitaine.*
Canons 90

Le Prompt

Mr de Beaujeu, *Capitaine.*
Canons 72

Digitized by Google

La Trinité.

D. Castaneda, *Capitaine.*
Canons 72

L'Assuré.

Mr Daligre, *Capitaine.*
Canons 66

Le Monarque.

Mr d'Infreville, *Capitaine.*
Canons 88

Le Conquerant.

Mr de Champigny, *Capitaine.*
Canons 86

L'Apole.

Mr des Adrets, *Capitaine.*
Canons. 64

Le Bizarre.

Mr de Villars, *Capitaine.*
Canons 66

Le Saint Philippe.

Mr le Comte d'Estrées, *Capitaine general.*

Digitized by Google

Canons 92

L'*Admirable*.

Mr le Duc d'Albemarle, *Capitaine*.

Canons 96

Le *Saint Louis*.

Mr Duquesne, *Capitaine*.

Canons 66

Le *Prudent*.

Mr de Chamillart, *Capitaine*.

Canons 60

Le *Juste*.

Mr de la Rocheallard, *Capitaine*.

Canons 64

Le *Parfait*.

Mr de Chabert, *Capitaine*,

Canons 70

Le *Foudroyant*.

Mr de Villette, *Capitaine*.

Canons. 108.

Digitized by Google

Le *Constant.*

Mr de Machaut, *Capitaine.*
Canons. 70

Le *Content.*

Mr le Bailly de Lorraine, *Capitaine,*
Canons. 60

Le *Ferme.*

Mr du Pallais, *Capitaine.*
Canons. 72

Le *Lys.*

Mr de Langeron, *Capitaine.*
Canons 88

Le *Henry.*

Mr des Francs, *Capitaine.*
Canons. 70

Cette Armée peut estre jointe par Mr le Comte de Chasteau-Renaut. Je vous ay envoyé un estat de l'Escadre qu'il comman-

Digitized by Google

de. Elle entra dans la Riviere de Lisbone le 23. Septembre, on y estoit menacé des Flotes Angloises & Hollandoises, & le Roy de Portugal attentif au bien & à la gloire de ses Sujets, avoit tout fait préparer, avec une activité qui répond à son courage, & à sa vigilance, pour les faire repentir d'être venuës de si loin pour l'insulter; mais quand ces Flotes qui menaçoient, sans qu'il y eust de guerre déclarée, dans le temps où elles pouvoient arriver selon leur départ d'Angleterre, le Roy qui prévoit à tout & qui ne manque jamais à ses Alliez, avoit pris de si justes mesures que les Anglois & les Hollandois se seroient trouvez prévenus par Mr de Chasteauneuf.

Le Roy de Portugal meritoit bien qu'on fist cette diligence pour luy. Jamais on n'en a usé d'une maniére plus honneste & plus genereuse, que ce Monarque, lorsqu'il est entré dans l'alliance de France & d'Espagne. Aussi trouvera-t-il des Princes qui répondront avec la même bonne grace à tout ce qu'il a fait en cette occasion, & qui chercheront à rencherir sur luy.

Les Jurats de Cadiz ont rendu visite à M^r le Comte d'Estrées dans son Vaisseau. Il les reçeut magnifiquement, & leur fit servir une superbe collation avec toute sorte d'eaux fraîches. Il les fit saluer en entrant, & en sortant, de quinze coups de Ca-

Digitized by Google

non: c'eſt un honneur qu'ils n'ont jamais rendu à aucun General. Mr le Comte d'Eſtrées leur a rendu leur viſite accompagné de tous les Generaux, Capitaines & Officiers. Il fut d'abord chez le premier Jurat, apellé le Comte de Martineus. On y ſervit toutes ſortes d'eaux fraîches & de confitures en profuſion. Il fut enſuite chez le ſecond où la magnificence fut encore plus grande; car il y eut une Comedie qui dura juſques aprés de minuit. Il fut ſalué de quinze coups de Canon de la Ville en entrant & en ſortant Il y avoit bien quarante Caroſſes à la Marine pour tous les Officiers. Mr le Comte d'Eſtrées fit donner quarante Louis aux cochers. On

ne peut vivre avec plus de magnificence, & faire les choſes de meilleure grace que fait ce Comte. On ne doit pas en eſtre ſurpris puiſque cela coule de ſource. On ne peut pas auſſi en uſer mieux qu'il fait avec tous les Officiers, & generalement avec tout le monde, ſans rien faire contre ſon rang qu'il conſerve toûjours avec dignité. Il eſt aimé, & adoré à Cadix.

Vous me mandez qu'il court une Lettre à la gloire de Mr le Maréchal de Catinat, dont vous me priez de vous envoyer une copie. Cette Lettre n'eſt point encore tombée entre mes mains; je ne doute point qu'elle ne ſoit parfaitement belle, puis qu'elle

est du Pere Bernard, Theatin, qui a donné au Public la Vie de Saint Gaëtan, & un autre Ouvrage de devotion de tres-bon gouſt, & fort bien écrit, & qu'il donnera bien-toſt la Vie du Grand Conſtantin, qu'on attend impatiemment. C'eſt un homme d'un veritable merite, & qui s'eſt acquis beaucoup de réputation dans le monde. L'éloquence luy eſt naturelle, & les beaux tours de la Langue luy ſont familiers.

Je vous ay envoyé pluſieurs Harangues faites au Roy d'Eſpagne avant ſon départ, & pendant ſon voyage. En voici une qui a eſté prononcée à Turin à la jeune Reine ſon Epouſe. Le premier Preſident de la Chambre des

Comptes s'estant trouvé malade lorsque ce Corps devoit complimenter cette Princesse sur son mariage, & sur son départ, on eut recours pour remplir cette fonction à Mr le Marquis de Lescheraine, Conseiller d'Etat, Secretaire du Cabinet de Son Alteſſe Royale, & Premier Secretaire des Commandemens de Madame Royale, sa Mere; qui est aussi Président au Senat de Turin. Il composa & prononça sa Harangue en Italien. Vous n'aurez pas de peine à croire que ce fut avec un applaudiſſement general, puiſque vous luy allez donner le voſtre en la liſant.

Digitized by Google

REAL MAESTA'.

Viene a' Piedi della Maestà Vostra la Camera de Conti di Piemonte per tributar lè i suoi profondissimi ossequj, e le più vive espressioni di giubilo per l'acquisto ch' Ella hà fatto del più felice Sposo, & del più ampio Reame, che hoggidì v'habbia nel Mondo.

Se tutt' altrove l'haveſſe chiamata il Cielo, non ſarebbe forſe la noſtra allegreza totalmente pura, & ſarebbe ſenza dubbio amareggiata da quella pena, ch'è tanto connaturale a' zelantiſſimi Sudditi nella ſeparazione de' loro Principi.

Ma perche la Gloria che Voſtra Maeſtà conſeguiſce non è tutta per lei ſola, ridondano ancora nell' Auguſto

Digitized by Google

Padre, che le hà dato l'essere, ed è il principale Autore della sua felicità, e poi ne' Sudditi sempre partecipi degli auanzamenti de i lor Sourani; l'eccesso della grangioia non solo sgombra ogni nuuolo di mestizia, mà fa eziandio che la perdiamo volontieri, mentre così gloriosamente la perdiamo.

Pare che la Prouidenza Diuina habbia destinata a tempi sì memorabili la Persona della Maestà Vostra per fermare coll' vltimo vincolo la prodigiosa unione ch'è seguita trà le due già emule Monarchie, volendo, che siccome i due Rè douenano essere del medesimo Sangue, tali fossero parimente le due Reine, affinche nel propagarsi l'vna, e l'altra Monarchia, continuasse il tutto ad essere concorde, e tutto vgualmente felice, e grande.

Digitized by Google

E corso un Secolo e più, da che la Spagna ci diede la Gran Caterina, Idea di tutte le prerogative, e Madre di tanti Principi, dalla quale la Maestà del Rè, e la Maestà Vostra discendono in vgual grado; di maniera che questo, e tredeci altri vincoli di parentado già stringevano le loro Reali Persone, prima che il Cielo col nodo Matrimoniale le habbia indissolubilmente vnite. Rendiamo ora noi alla Spagna vna Principessa, che ci riporta le medesime Virtù. E qual piacere ne sentirà quella inclita Nazione, vedendole ritornare à se col suo Sangue!

Or piaccia al Cielo, che portando Vostra Maestà à quel Gran Regno le istesse Virtù dell' Infanta sua Tritaua, gli apporti ancora l'istessa fecondità. Questi sono i Voti, e Presagi,

che per mezzo mio le porge questo riverentissimo Magistrato, che a suoi Regj Piedi humilmente s'inchina.

Mr le Marquis de l'Escheraine traduisit ensuite luy-même cette Harangue en François, sans doute pour obeïr à des ordres souverains, afin de l'envoyer en l'une & en l'autre Langue à Madame la Duchesse de Bourgogne, pour contenter la tendre passion que cette Princesse a pour tout ce qui a raport à la Reine sa sœur. Comme vous connoissez parfaitement les beautez de ces deux Langues, quoy que tres-differentes l'une de l'autre, vous verrez que la noblesse & la delicatesse de ses pensées sont également bien exprimées dans toutes les deux, & que le tour de la

traduction n'a rien dérobé aux agrémens & à l'éloquence de l'original.

MADAME,

La Chambre des Comptes de Piémont a l'honneur de se presenter devant Vostre Majesté pour luy rendre ses tres-humbles devoirs; elle ose même, animée par vos bontez, se réjoüir avec vous de vostre glorieux Mariage.

L'Epoux le plus heureux, & le plus vaste Royaume qui soient aujourd'huy sur la terre, sont devenus vôtre Conquesse, & sont vostre destinée; comment se faire à la vuë de tant de prosperitez? comment retenir les transports de nostre joye, remplis au point que nous le sommes, de l'idée de vostre gloire & de vostre bonheur.

Si le Ciel avoit destiné Vostre Majesté

jeſté à toute autre place que celle que vous venez de remplir ; noſtre ſatisfaction n'auroit pas eſté ſi pure : nous ſentirions ces mouvemens triſtes & inquiets, qui ſont ſi naturels à de bons Sujets, quand ils perdent, avec la preſence de leurs Princes, l'eſperance de les revoir.

Mais dans la conjoncture preſente, Madame, la gloire de Voſtre Majeſté n'eſt pas un bien que vous puiſſiez ſeule poſſeder ; vous la partagez déja avec l'auguſte Pere de qui vous tenez la vie, & qui eſt le principal Auteur de voſtre felicité ; permettez moy de vous dire qu'elle rejallit même juſque ſur nous ; des Sujets zelez, & fideles ſont toûjours ſenſibles & intereſſez à tout ce qui donne de l'éclat & du luſtre à la Couronne de leur Souverain.

Ainſi une ſatisfaction également juſte, ſincere & ardente, ne nous interdit pas ſeulement toute ſorte de triſteſſe, mais elle nous défend même de regreter la perte d'une Princeſſe que nous perdons avec tant d'avantage.

N'avons-nous pas ſujet de croire que la Providence Divine avoit reſervé V. M. à des temps ſi dignes de la memoire des ſiecles à venir, pour ſerrer par un dernier bien, cette union que tous les Peuples voyent avec étonnement entre deux Monarchies, ſur qui une longue & noble émulation avoit attiré leur attention.

Nous admirons dans un évenement ſi peu attendu, les ſecrets de cette Providence, qui regle avec tant de juſteſſe la ſort des Rois & des Nations; elle avoit deſtiné deux Freres pour Rois

à deux grands Royaumes ; elle leur donne deux Sœurs pour Reines ; ces deux Monarchies si heureusement unies sous de tels Maîstres, fleuriront seures & tranquilles, & verront renaître, par leur concorde, leur felicité & leur grandeur.

Nous estions redevables depuis plus d'un siecle à l'Espagne de l'Infante Catherine, modele de toutes les perfections Royales, Mere de tant de Princes, de qui vostre Epoux & vous, Madame, descendez en égal degré ; treize divers liens que le Sang a formez, unissent ensemble vos Royales Personnes ; l'Infante avoit commencé la précieuse chaîsne que vostre Mariage vient d'achever.

Nous rendons aujourd'huy à l'Espagne une Princesse qui luy porte avec elle les vertus de Catherine ; que

Digitized by Google

sujet de joye, & si je puis le dire, d'actions de graces pour cette genereuse Nation, de les voir renaître dans la petite Fille d'une de ses plus renommées Infantes?

Fasse le Ciel, Madame, que, tandis que les Sujets de Vostre Majesté reconnoîtront dans vos actions, les exemples de leur Princesse vostre Trisayeule; ils puissent devoir à vostre fecondité cette succession de Heros que nous devons à la sienne.

Ce sont les sentimens; ce sont les vœux que nous inspirent le zele, l'amour & la veneration qui nous ont rassemblez aux pieds de Vostre Majesté.

Je ne vous parle icy que de l'éloquence de Mr le Marquis de Lescheraine, que n'aurois-je pas à vous dire si je devois vous par-

Digitized by Google

ler de sa naissance, qui est des plus illustres de Savoye, & de son merite personnel, qui est égal à sa naissance;

J'ajoûteray pourtant que je le crois l'Auteur d'un Ouvrage qui est imprimé depuis peu, intitulé *Lettre de Monsieur **** à un de ses Amis touchant le Titre d'Altesse Royale du Duc de Savoye, & les Traitemens Royaux que ses Ambassadeurs reçoivent de l'Empereur, & de tous les Rois de la Chrestienté*, dans lequel vous verrez que son zele pour la Maison Royale, & sa sagesse naturelle, ont trouvé le moyen de soutenir la gloire, & les grands droits de son Souverain, sans s'écarter des égards & du respect qui sont dûs aux autres Puissances de l'Euro-

pe, dont il a esté obligé de parler, & que par un stile pur & concis, & par plusieurs extraits d'une profonde lecture, qui servent de preuves aux faits, & aux propositions qu'il avance, il a fort judicieusement mêlé l'agréable à l'utile, en quoy les anciens ont toujours fait consister la perfection d'un Ouvrage. Je pourray dans la suite vous faire l'analyse de celuy-là, & vous y verrez qu'une belle Harangue n'est qu'un jeu pour un esprit du caractere de celuy de M. le Marquis de Lescheraine, & qu'il est capable des choses les plus importantes & les plus solides.

Je vous envoye une Lettre dans laquelle vous trouverez une suite de l'affaire de Naples.

j'ay cru en devoir suprimer le commencement, où il est parlé de l'empriſonnement d'un Religieux, dont je tais le nom, pour ne point chagriner un Ordre fort estimé, & fort régulier, & ſi le crime d'un particulier, n'oſte rien au merite de ceux qui en ont dans ſa famille, il doit encore moins regarder dans un Ordre, ceux qui ne ſont pas du meſme ſang.

De Naples le 12. Octobre 1701.

VOicy, Monſieur, ce qui s'eſt paſſé depuis ma Lettre du 27. Septembre. Le Jeudy 6 Octobre on mit le Baron de Chaſſinet dans les cachots, qui juſqu'à ce jour-là avoit eſté au large. Le Ven-

dredy ſuivant à quatre heures aprés midy, on mit la teſte du perfide Dom Gipo Capecce dans une cage de fer, & on l'attacha à un des Baſtions du Chaſteauneuf. Elle fut apportée de Montefuſco, qui eſt à quinze ou ſeize milles de Naples, avec les teſtes de trois autres Criminels, dont je ne ſçay pas les noms. Ces trois teſtes furent attachées le lendemain à trois endroits differens, ſçavoir, à la Tour de Sainte Claire, à Saint Laurent, & à la Vicairerie. Le Dimanche 9. on amena ici pluſieurs Rebelles qui fuyoient du coſté de Salerne, parmy leſquels eſtoient le Bâtard du Duc de Maliqia Caraffa, avec celuy de Dom Franceſco Aquaviva, Marquis de Frebuſce, & le fa-

meux Capitaine Olaie, homme de méchante vie, & capable de tout, & autrefois Capitaine d'Archers. Le 11. on dressa un échaffaut devant la grande porte du Chasteauneuf, où l'on coupa la teste à une heure aprés midy à Dom Carlos de Sangro, Frere du Marquis de Sainte Lucie, & Neveu du Prince de Saint Severe, que l'on avoit pris dans Saint Laurent, & à quatre heures on executa quatre de ces criminels. Le premier qui fut executé, estoit fils d'un Sergent de la Garnison du Chasteauneuf. Le second, le Corher Nicolas. Le troisiéme, le fameux Nicolas Clementi, Maistre d'Armes, & homme capable de tout, qui depuis le premier May recevoit trois cens

écus par mois de **** & qu'il distribuoit pour son service ; & le dernier estoit un Archer. Ces quatre Criminels sortirent du Chasteau, couchez sur une planche, & traînez par des Bœufs, dans la place du Chasteau neuf, où ils furent pendus. Ils y restèrent jusqu'à deux heures de nuit. Le Peuple vit ces executions en detestant les coupables. Pendant ce temps les Canons estoient chargez à cartouche, & braquez du costé de la la Ville, dont les murailles étoient bordées de Soldats Espagnols, qui avoient le mousquet sur la fourchette, & la méche allumée. Voilà, Monsieur, ce qui s'est passé de remarquable. On fait icy bien des contes sur

les Fuyards, mais il n'y a rien de certain. On avoit persuadé icy que le Prince de Macchia, ne pouvoit échaper, qu'il estoit dans les bois de Montefusco, qu'il avoit trouvé un Prestre auquel il s'estoit confessé, qu'il y avoit quatre jours qu'il n'avoit ni mangé ni dormi, qu'il estoit sans justaucorps & sans souliers, & qu'il avoit les pieds enflez. Cependant il y a trois ou quatre jours que cela se dit sans preuve. Quelqu'un ayant assuré que la semaine passée, il s'estoit jetté dans un précipice, on y descendit avec des cordes, & on trouva un homme mort, qui avoit le crâne rompu. On reconnut par des Lettres qu'il avoit dans sa poche, qu'il avoit esté Capitaine de Chevaux

à Milan. Je n'ay pû sçavoir son nom. On assure que le Duc de Teleſſe eſt à Benevento, avec Dom Malicia Caraffa, que je vous ayois marqué par ma precedente eſtre pris. Les Galeres du Duc de Turſis, arrivérent dans ce Port la ſemaine paſſée, & partirent d'abord pour Gaëte.

Je paſſe à un Article qui vous fera plaiſir.

Que ne doit on point attendre du Roy lorſqu'il s'agira de faire de grandes choſes, & quelles louanges ne vient-il pas de s'attirer en reconnoiſſant le Prince de Galles pour ſucceſſeur du feu Roy ſon Pere, quelques heures aprés que le Roy euſt déclaré ſa réſolution à ce jeu-

Digitized by Google

ne Monarque, son Gouverneur ayant remarqué qu'il écrivoit avec beaucoup d'attention, luy demanda si l'on pouvoit sçavoir ce qu'il écrivoit, ce jeune Prince luy répondit, *j'écrisceque le Roi vient de me dire, pour le lire tous les jours & m'en souvenir toute ma vie.* Ces paroles marquent un bon cœur, & les fidelles Sujets sont toûjours heureux sous des Princes sensibles, & reconnoissans. On peut dire que ce jeune Prince a fait briller beaucoup d'esprit dés le berceau, & les réponses qu'il fait tous les jours aux Ambassadeurs, & aux Envoyez qui viennent luy faire compliment, en sont une marque.

Je croy que la lecture de l'Ar-

Digitized by Google

ticle suivant vous fera beaucoup de plaisir.

Le Fils d'un Grand d'Espagne, qui est à la suite du Roy ayant voulu frauder la Douanne à Madrid, un Commis se mit en devoir de visiter ses hardes : il y eut de grandes contestations de part & d'autre, elles finirent par la mort de celuy-cy, auquel l'autre tira un coup de pistolet. Le tumulte fut grand, & les informations ayant esté faites dans les formes, furent presentées au Cardial Regent, qui n'osa prononcer, & en écrivit au Roy. Sa Majesté n'en témoigna rien à personne ; & & voyant le Pere de celuy qui avoit tué le Commis, luy demanda son sentiment sur l'affaire

Digitized by Google

arrivée à Madrid, sans luy rien déclarer. Ce grand d'Espagne opina à la mort, contre un homme qui avoit esté assez temeraire pour offenser le Roy dans ses droits. Sa Majesté l'arresta, en luy disant *c'est trop de rigueur : car c'est vostre Fils qui est tombé dans cette faute.* Le Pere ne laissa pas de persister dans son avis ; mais le Roy luy dit *qu'il avoit trop de severité.* Le Pere luy repartit, puisque vôtre Majesté m'oblige de decider, je condamne mon fils, en cas que Vostre Majesté eust dessein de luy donner la vie, à ne voir jamais le jour, & à estre enfermé dans un cul de basse-fosse. Le Roy s'y opposant, le Pere marqua que ce seroit là son avis & sa decision. Alors le Roy

Digitized by Google

faisant voir la sagesse de Salomon, dit *vous avez condamné vostre Fils en Juge, & moy, je veux le juger en Pere. Je prétens qu'il se retire dans une de vos Terres, & qu'il y reste jusqu'à ce que je le rappelle.* Toute la Cour, qui sçeut ce prononcé, & qui estoit bien informée qu'il venoit du propre mouvement du Roy, fut autant surprise que le Pere fut charmé de voir son fils traité si favorablement, aprés avoir fait une action qui meritoit ou la mort, ou une punition perpetuelle. Il n'y a point à douter que l'amour & l'estime des Espagnols seront les fruits d'une si noble conduite.

Ce Monarque a écrit une lettre de quatre grandes pages au

Roy sur les affaires de Naples & du Milanez, dans laquelle ce Prince marque un tres-grand respect & une tres-grande soumission pour les avis de Sa Majesté, & fait voir sa tendresse, sa reconnoissance, & son attention pour tout ce qui peut luy plaire, & ses efforts pour unir deux Nations par un lien indissoluble. Il ouvre ses desseins, & ses idées, sur les affaires presentes, avec un jugement, une solidité, un esprit, & une politique qui sont d'un Monarque consommé dans le Gouvernement. Le Roy ayant fait voir cette lettre à ses Ministres, ils ont dit que cela tenoit du prodige, qu'ils ne le croiroient pas s'ils ne le voyoient, & qu'on ne peut trop

admirer le caractere sage, & honneste de ce Prince, auquel il joint un si beau naturel & un si heureux genie. Selon toutes les apparences, l'Espagne changera bien-tost de face, & il y a lieu de croire que nous ne serons pas long-temps sans voir ses affaires rétablies ; ce qui suit en est une preuve. Mr le Marquis d'Antin estant revenu de Flandres, dit au Roy pendant le soupes de S. M. que les Troupes du Roy d'Espagne se façonnoient à merveilles, qu'elles étoient lestes, qu'elles avoient l'air guerrier & faisoient l'exercice de la mesme maniere que les mousquetaires de S. M. que la Cavalerie est tres-bien montée, que l'Infanterie est toute composée de Vallons &

que les trois Compagnies des Gardes du Corps de Sa Majesté composées de six-vingt Maistres chacune, attachées aux trois premiers Generaux approchent beaucoup des troupes de la Maison du Roy.

Le Duc d'Arcos, & le Duc de Baños son Frere, tous deux Grands d'Espagne, ont passé icy en allant servir en Flandres. Le Duc de Baños a esté fait Grand par le feu Roy d'Espagne, dont il estoit Favory. Il a infiniment d'esprit, il parle tres-bien François, & ma mesme aucun accent Etranger. Le Roy ayant sceu l'arrivée de ces deux Seigneurs à Fontainebleau, le Capitaine des Gardes de la porte & le premier Gen-

Digitized by Google

rilhomme de la Chambre, receurent les ordres pour leurs entrées. Ils ont esté conduits dans le Cabinet du Roy par Mr de Sainctot, Introducteur des Ambassadeurs. Sa Majesté leur a marqué quelle auroit toujours beaucoup de consideration pour eux, tant qu'ils ne manqueroient en rien à ce qu'ils devoient au Roy d'Espagne. Au sortir de chez le Roy ils allerent chez Messeigneurs les Princes, & ensuite chez Madame la Duchesse de Bourgogne qu'ils eurent l'honneur de baiser. Ils ont esté regalez avec beaucoup de magnificence par Mrs les Marquis de Dangeau, & de Villacerf, & ont souvent mangé pendant leur sejour à Fontainebleau à la table

qu'on a servie à Mr l'Envoyé Extraordinaire d'Espagne depuis sa premiere audience jusqu'à son audience de congé. Ils doivent estre bien persuadez, voyant la situation ou se trouvent aujourd'huy les affaires, que sans les millions que dépense le Roy, & les milliers d'hommes qu'il sacrifie pour soûtenir la Monarchie d'Espagne & la remettre dans son premier éclat, leur Grandeur deviendroit tous les jours moins considerable, puisqu'elle ne peut avoir d'éclat qu'à proportion de la grandeur du Roy leur Maistre.

Mr le Nonce a donné au Roy dans une audience particuliere un Bref du Pape sur la reconnoissance de Monsieur le Prince de Galles, dans lequel il loue

beaucoup cette action genereuse. Ce Nonce fit voir ensuite à quelques Seigneurs de la Cour un Eloge latin composé sur le même sujet, & prononcé par Sa Sainteté en plein Consistoire. On assure que cette piece est des plus belles, des plus fleuries, & des plus éloquentes, & qu'elle répond bien à l'action heroïque que le Roy vient de faire. Ce Prince a donné l'Ordre de S. Louis à M. Gruter, âgé de quatre-vingt-dix-huit ans. C'est un ancien Officier Pensionnaire de Sa Majesté, qui a demandé cet Ordre pour décorer son Tombeau. Il est encore plein de vigueur & de bon sens, & quoi qu'il ait un siecle à deux années prés, il n'a aucune des incommoditez de la caducité.

Digitized by Google

La Reine d'Espagne débarqua le 6. de ce mois à Toulon, & témoigna en arrivant qu'elle souhaitoit de continuër son voyage par terre, ayant essuyé de grandes fatigues sur mer, & ayant même esté en quelque peril. Mr de Vauvray en ayant donné avis au Roy, Sa Majesté fit aussi-tost partir des ordres conformes aux volontez de cette Princesse. Elle a charmé toute la Ville de Toulon par sa douceur, ses honnestetez, son enjoûment, sa complaisance, & sa passion de faire plaisir à tout le monde. Elle est gaye, d'une humeur agreable, & son enjoûment, où l'esprit brille avec la gayeté, peut faire un grand bien à l'Espagne, en divertissant un Monarque qui se

donne entierement au travail

Madame la Ducheſſe de Bourgogne, qui l'aime beaucoup, & qui apprend l'Eſpagnol, afin de ſçvoir la Langue que doit parler à l'avenir cette grande Reine, fait beaucoup de progrés dans l'étude de cette Langue. Elle a pour maiſtre Mr Philippe de Soüré, Gentilhomme Romain, qui a eſté choiſi comme le plus capable qu'il y ait à Paris. Le Roy qui en eſt parfaitement content, l'a nommé il y a plus de trois mois, pour apprendre cette Langue à Monſeigneur le Duc de Berri.

Voicy un Journal de Fontainebleau pareil à ceux que je vous ay envoyez depuis pluſieurs années.

Le

Le Roy partit de Versailles le Mercredy 21. du mois passé, & vint coucher à Seaux. Madame la Duchesse de Bourgogne, Madame, Madame la Duchesse d'Orleans, Madame la Duchesse du Lude & Madame de Chateauthiers y vinrent dans le Carosse de Sa Majesté. Le mesme jour, Monseigneur, accompagné de Monsieur le Duc de Bourgogne, de Monseigneur le Duc de Berry, & de Madame la Princesse de Conty se rendirent à Fontainebleau.

Le Jeudi 22. le Roy sejourna à Seaux, & y joüit tout le reste du jour du plaisir de la promenade, qui fut charmante. On ne permit à personne d'entrer dans la Maison, ny dans les Jardins

Digitized by Google

hors à ceux qui estoient de sa suite, & absolument necessaires pour le service. Le même jour Monseigneur, & Messeigneurs les Princes coururent à Fontainebleau deux jeunes Loups & les prirent.

Le Vendredi 23. le Roy partit de Seaux à onze heures du matin, & arriva à Fontainebleau à quatre, accompagné dans son Carosse des mesmes Princesses & Dames nommées cy-dessus. Si tost qu'il fut arrivé, il alla voir le Bastiment neuf, qui a esté commencé & achevé depuis l'année passé, dans la cour de la Conciergerie, & adossé contre les Galeries de Diane, & des Cerfs, en contenant toute la longueur qui compose 22. baux A-

partemens & deux Escaliers qui ont leur issuës dans la cour de la Conciergerie, l'un desquels est tres-beau & tres-hardi, & conduit ainsi que l'autre dans la Galerie de Diane, du costé de l'Appartement de Madame la Duchesse de Bourgogne. Les seconds Appartemens ont leur entrée dans la mesme Galerie. Ceux qui sont au rez de chaussée l'ont dans la Cour, sans aucune communication dans la Galerie des Cerf; & les troisiémes dans un Corridor qui est au dessus des seconds du costé de la Galerie de Diane. Les deux Escaliers y conduisent. Le Roy fut tres-satisfait de ce Bâtiment, qui semble avoir toûjours esté, tant il est bien disposé. Ce même jour Monseigneur

Digitized by Google

& Messeigneurs les Princes coururent un gros Loup, qui ne fut point pris.

Le Samedy 24. le Roy courut le Cerf, & Monseigneur & Messeigneurs les Princes l'y accompagnérent.

Le Dimanche 25. il y eut le matin Conseil de Ministres. Le Roy alla tirer l'aprésdinée.

Le Lundy 26. il y eut le matin Conseil de Ministres, & l'aprésdînée Chasse du Cerf pour le Roy, pour Monseigneur, & Messeigneurs les Princes. Le soir les Comediens representérent la Tragedie de Phedre & la Comedie du Grondeur; que Madame la Duchesse de Bourgogne vit de la Tribune.

Le Mardi 27. il y eut Conseil

Digitized by Google

de Finances. Le Roy tira l'apresdinée, & Monseigneur, accompagné de Messeigneurs les Princes courut un Loup.

Le Mecredi 28. il y eut le matin Conseil de Ministres, & le Roi alla tirer l'apresdinée. Monseigneur courut un Loup. Messeigneurs les Princes furent de cette Chasse.

Le Jeudi 29. il y eut grande Chasse du Cerf, où Madame la Duchesse de Bourgogne vêtuë en Amazone, accompagna Sa Majesté dans sa petite Calèche découverte. Monseigneur & Messeigneurs les Princes furent de cette partie.

Le Vendredi 30. le Roi courut le Cerf avec la meute de M. le Duc du Maine. Madame y

Digitized by Google

accompagna Sa Majesté dans sa Caléche. Le soir les Comediens representérent l'Avare, que Madame la Duchesse de Bourgogne vit auprés de Monseigneur, qui avoit aussi esté de la Chasse avec Messeigneurs les Princes.

Le Samedi 1. Octobre, il y eut le matin Conseil de Finances Le Roy alla tirer l'aprésdinée, & Monseigneur, & Messeigneurs les Princes coururent un Loup.

Le Dimanche 2. il y eut le matin Conseil de Ministres. Le Roy tira l'aprésdinée. Monseigneur & Messeigneurs les Princes ne sortirent point.

Le Lundi 3. il y eut le matin Conseil de Ministres. Madame la Ducheſſe de Bourgogne dîna chez

Madame la Ducheſſe du Lude. Il y eut Chaſſe du Cerf pour le Roy. Madame l'y accompagna, & Monſeigneur & Meſſeigneurs les Princes s'y trouverent. Le Soir les Comediens repreſenterent la Tragedie de Mitridate, & la Comedie des Plaideurs, que Madame la Ducheſſe de Bourgogne vit auprés de Monſeigneur.

Le Mardi 4 il y eut le matin Conſeil de Finances, & l'apreſdinée Chaſſe du Loup, où Madame la Ducheſſe de Bourgogne en habit d'Amazone, accompagna Sa Majeſté. Monſeigneur & Meſſeigneurs les Princes furent de cette Chaſſe. L'Envoyé de Portugal eut audience le matin de Monſeigneur, de Meſſeigneurs les Princes, & de Monſieur

le Duc d'Orleans ; & l'Envoyé de Mantouë, de Monſeigneur & de Monſieur le Duc d'Orleans.

Le Mecredy 5. le Roy prit medecine. Il y eut chez luy conſeil de Miniſtres l'aprés dînée, & Monſeigneur y aſſiſta, aprés avoir couru un cerf avec la meute de Monſieur le Duc d'Orleans. Meſſeigneurs les Princes avoient eſté de cette Chaſſe. L'Envoié du Landgrave de Heſſe Caſſel eut audience de Madame.

Le Jeudy 6. il y eut le matin conſeil de Miniſtres ; le Roy courut un cerf l'aprés dînée, & Madame l'accompagna, auſſi-bien que Monſeigneur & Meſſeigneurs les Princes. Le ſoir, les Comediens joüerent le Criſpin Muſicien.

Digitized by Google

Le Vendredi 7. il n'y eut point de conseil, & l'aprésdînée, il eut Chasse de Sangliers dans les toiles; il y en eut un fort gros qui blessa plusieurs chiens, & sauta par dessus les toiles. Il fut tué ensuite à coups de fusil.

Le Samedi 8. l'Envoyé Extraordinaire d'Espagne eut audience du Roi & de Monseigneur. S.M. le reçut dans son Cabinet, & Monseigneur dans son Alcove. Il y eut le matin conseil de Finances, & l'aprésdînée Chasse du cerf avec la meute de Monsieur le Duc d'Orleans, Monseigneur & Messieurs les Princes furent de cette Chasse, & Madame y accompagna Sa Majesté.

Le Dimanche 9. il y eut le matin Conseil de Ministres; le

Digitized by Google

Roy alla tirer l'apresdisnée, & Madame la Duchesse de Bourgogne à la sortie de table alla à Melun voir les Religieuses de la Visitation. Monseigneur & Messeigneurs les Princes ne sortirent point.

Le Lundi 10. Mr le Nonce eut une audience particuliere. Il y eut le matin conseil de Ministres, & l'aprés disnée Chasse du cerf, où Madame la Duchesse de Bourgogne, vêtuë en Amazone, accompagna Sa Majesté dans sa petite Caleche. Monseigneur & Messeigneurs les Princes furent de cette Chasse. Les Comediens representerent le soir l'Andromaque & Crispin Medecin.

Le Mardi 11. l'Ambassadeur d'Espagne presenta au Roy, dans

son Cabinet, aprés son lever, les Ducs d'Arcos & de Baños, Freres, tous deux Grands d'Espagne, qui vont en Flandre. Ils furent aussi conduits à l'audience de Nadame la Ducheſſe de Bourgogne, à l'iſſuë de la grande Toilette, & ils la saluérent l'un & l'autre, ainsi que nos Ducs. Cette Princeſſe donna ensuite audience à l'Envoié Extraordinaire d'Espagne, & à celui de Genes. Monſeigneur & Meſſeigneurs les Princes coururent le Loup dés le matin. Le Roi tira l'aprésdînée.

Le Mercredi 12. il y eut le matin conseil de Miniſtres. Monſeigneur courut un chevreüil avec la meute de Monſieur le Comte de Toulouſe. Madame la

Ducheſſe du Lude donna à dîner à Monſeigneur le Duc & à Madame la Ducheſſe de Bourgogne. Le Roi ne ſortit point.

Le Jeudi 13. il n'y eut point de Conſeil. Monſeigneur & Meſſeigneurs les Princes coururent le cerf. Madame la Ducheſſe de Bourgogne ſe promena en Caléche dans la foreſt. Le Roy ne ſortit point. Les Comediens repreſenterent le ſoir le Geolier de ſoy-même.

Le Vendredi 14. le Roi entendit la Meſſe dans ſa Chambre, à cauſe d'une legere incommodité. Monſeigneur & Meſſeigneurs les Princes coururent le loup. Madame la Ducheſſe de Bourgogne alla ſe promener à Franchard. Le Roi qui avoit gardé le lit de-

Digitized by Google

puis cinq heures du soir du jour precedent, se leva & soupa à neuf heures.

Le Samedi 15. le Roy qui estoit entiérement quitte de son incommodité entendit la Messe à la Chapelle à l'heure ordinaire, & tint Conseil de Finances ensuite. Madame la Duchesse de Bourgogne alla faire ses devotions aux Basses-Loges. Monseigneur le Duc de Bourgogne courut un Loup, & Monseigneur le Duc de Berry tua des Sangliers dans les toiles. Le Roy & Monseigneur ne sortirent point. L'Envoyé Extraordinaire d'Espagne eut ce jour-là son Audience de congé.

Le Dimanche 16. il y eut Conseil de Ministres. Les Envoyez

Digitized by Google

d'Espagne & de Gennes eurent leurs Audiences de congé de Madame la Duchesse de Bourgogne. Le Roi alla tirer, & Madame la Duchesse de Bourgogne entendit le Salut aux Basses Loges.

Le Lundi 17. il y eut le matin Conseil de Ministres. Les Ducs d'Arcos & de Baños prirent congé du Roi, de Monseigneur, de Messeigneurs les Princes, de Madame, de Monsieur le Duc d'Orleans, & de Madame la Duchesse d'Orleans. Il y eut chasse du Cerf l'apresdinée, qui dura depuis deux heures jusqu'à six. Madame la Duchesse de Bourgogne y accompagna Sa Majesté dans sa petite caléche. Monseigneur & tous les Princes furent de cette

Digitized by Google

chasse. Le soir les Comediens representerent la Mere coquette.

Le Mardi 18, il y eut le matin Conseil de Finances chez le Roi. Il y eut grande Toilette chez Madame la Duchesse de Bourgogne. Elle donna Audience à l'Envoyé de Parme. Monseigneur & Monseigneur le Duc de Bourgogne allerent du matin chasser un Loup à cinq lieuës de Fontainebleau. Le Roi tira l'apresdinée, & Monseigneur le Duc de Berry alla tirer d'un autre costé.

Le Mercredi 19. il n'y eut point de chasse pour le Roi, pour Monseigneur, ny pour Messeigneurs les Princes. Sa Majesté alla voir l'apresdinée dans la Ga-

lerie des Reformez, des chiens pour courre le cerf, destinez à grossir sa meute.

Le Jeudi 20. il y eut le matin Conseil de Ministres, & chasse du Cerf l'apresdinée pour Monseigneur, & Messeigneurs les Princes. Le Roi ne sortit point. Les Comediens representérent la Vinceslas de Mr de Rotrou.

Le nom de Comte *d'Eu* va revivre dans la personne du Prince dont madame la Duchesse du maine vient d'accoucher. Si ce Prince marche sur les traces du Sang dont il est sorti, il soutiendra avec distinction l'éclat d'un si grand nom.

La maladie de Monsieur le Duc d'Enghien a causé beaucoup d'in-

Digitized by Google

quietude à toute la Cour. On ne peut avoir trop de Princes du Sang de Condé. Ce Sang soutient la gloire de l'Etat par sa magnificence & par sa valeur. Le jeune Prince qui s'est trouvé en danger, se faisoit déja distinguer par son esprit. Il est parfaitement gueri, & la joye que cause icy le retour de sa santé, est universelle.

En vous parlant de l'Eloge du Roi, que le Pape a fait dans le Consistoire, je ne vous ay pas dit qu'il y joignit un éloge du Roy d'Angleterre. Son discours fut vif, éloquent, & solide. Il ne pouvoit estre autrement; la matiere estoit belle, & l'éloquence est naturelle à Sa Saintetté.

Je ne vous ay point parlé de

plusieurs Services qui ont esté faits pour le repos de l'ame du feu Roi d'Angleterre, les Recolets de Saint Germain en Laye en firent celebrer un solennel quelques jours aprés le décés de ce Monarque. Les Superieurs, Prestres du College des Irlandois, dits Lombards, en firent ensuite celebrer un dans leur Chapelle, & les Capucins Irlandois, établis à Bar-sur-Aube en Champagne, ont aussi signalé leur zele en cette occasion, & même avec distinction. L'Oraison funebre fut prononcée par Mr l'Abbé Perel. Mr Loüis O Moholoan, Curé exilé de la Sainte Croix de la Lyperary en Irlande, & Vicaire de Boissy sous Saint Dyon en France a fait en cette

occasion, tout ce que le zele le plus ardent peut inspirer à un Sujet qui aime tendrement son Maistre, & qui est sensiblement touché de sa mort. D'abord qu'il en eut reçu la nouvelle, il fit recommander l'ame de ce Prince au Prône, & le Peuple & le Clergé se mirent aussi-tost en prieres. Il fit ensuite inviter tous les Curez & Vicaires voisins, deux lieuës à la ronde, de se trouver à Boissi, & fit dire trois Messes hautes dans la Ville. Il avoit fait élever une representation qui surpassoit tout ce qu'on devoit attendre d'un simple Vicaire. Le Service fut celebré avec toutes les ceremonies qui s'observent en pareilles occasions, aspersions & encensemens. Mademoiselle Rea-

ting de la Famille de Jean Reating, Baron de Dearagerah, Seigneur de Ballinicole, & autres lieux, & Cousine du Lord Jean Reating, Premier Président d'Irlande assista à cette ceremonie, & voulut même porter le cierge à l'Offrande. Le même Vicaire fit chanter le lendemain une grande Messe du Saint Esprit, afin qu'il inspirast le Roi Jacques III. & la Reine regnante sa mere, & qu'il leur donnast le repos dont ils ont besoin. Mr O. Moholoan officia lui-même pendant les deux jours que durerent ces ceremonies, & fut assisté d'un Docteur de Sorbonne, & de plusieurs autres Ecclesiastiques, tout le Peuple de la Ville, & toute la Noblesse des environs,

assisterent à ces deux ceremonies. Mr l'Abbé du Moulins, Curé de Boissi, fit paroistre en cette occasion la generosité Françoise pour les Etrangers. On ne peut trop admirer celle du Vicaire Irlandois, non plus que son zele, & son amour pour ses Souverains naturels.

Le 21 du mois passé Armand Gaston de Rohan Evêque de Tiberiade, & Coadjuteur de Strasbourg, Fils de François de Rohan Prince de Soubize, officia Pontificalement dans l'Eglise de la Sorbonne le jour de sainte Ursule Patrone de cette celebre Maison. Les Docteurs de cette illustre Societé avoient invité ce Prince, qui fait une des plus glorieuses parties de ce Corps, d'al-

Digitized by Google

ler rendre par sa presence cette Feste plus auguste. Il y celebra la Messe, ayant Mr l'Abbé Lemoyne, & Mr l'Abbé de Voulges Curé de S. Martin pour Diacre, & pour Soudiacre, tous deux Docteurs de la Maison & Societé de Sorbonne. Tous les Docteurs de la Maison y assisterent en Habit de ceremonies. Le concours du peuple fut d'autant plus grand, que cette magnifique Eglise où est le tombeau du Cardinal de Richelieu son fondateur si estimé des bons connoisseurs, ne s'ouvre que deux fois l'année, sçavoir le jour de la petite Feste de Dieu, & le jour de sainte Ursule.

Il y eut deux Actions publiques, c'est à dire deux Panegyriques de sainte Ursule. Le premier

fut prononcé en François par Mr l'Abbé Marie Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne, Chanoine & grand Vicaire de Mr l'Evêque d'Auxerre. Le second en Latin par Mr l'Abbé Vaillant Bachelier de la même Maison & Societé.

Le texte du Discours François estoit, *Que Dieu avoit choisi l'ignorance pour confondre l'orgueil des Sçavans, & ce qu'il y avoit de plus foible pour confondre les plus forts.* Il traita si sçavamment ce sujet, & cependant d'une maniere si sensible, que les Sçavans furent satisfaits, & le peuple content. Jamais rien ne fut tiré plus naturellement de son texte, & de l'Ecriture que tout ce qu'il dit pour faire connoître aux Docteurs & au

peuple leurs plus importans devoirs.

On admira sur tout le Compliment qu'il fit à Mr le Coadjuteur de Strasbourg quand il luy adressa, par honneur, les premieres paroles de son Sermon, il lui dit, *Que la Societé de Sorbonne vivoit aux jours de sa plus haute élevation, puis qu'elle voyoit sortir de son sein un Prince, qui faisoit déja toute l'esperance de l'Eglise, & l'admiration de tous les Peuples, que quoique qu'il fust issu du plus beau Sang du Monde, ses vertus ne cedoient en rien à sa Naissance, qu'à peine il avoit paru qu'il avoit déja ravi tous les cœurs par sa profonde erudition sur une infinité de Sciences, dont la moindre feroit un homme de distinction dans son genre, qu'il commençoit*

mençoit par où les autres tenoient à grande gloire de finir, que sa bonté naturelle, qui sied si bien à ceux qui sont nez Princes, son zele pour la Religion, dont il est déja declaré le digne Défenseur, sa modestie extrême au milieu des applaudissemens universels avoient déterminé le plus grand & le plus judicieux des Rois, de le faire placer sur le Chandelier d'une Eglise où il falloit aussi un grand merite pour en remplir le Gouvernement; qu'il ne faloit pas s'étonner si un Pape aussi éclairé, & aussi saint que celuy qui est assis aujourd'huy sur la Chaire de saint Pierre avoit reconnu l'excellence de ce choix par toutes les marques de la plus sensible estime, puisque non content de luy avoir cedé tous ses Droits, il avoit encor voulu distinguer la promotion de

Digitized by Google

ce Prince, qui se donnoit à l'Eglise en le faisant proclamer en plein Consistoire des Cardinaux, qu'il fit assembler pour ce sujet.

Toute l'Assemblée parut fort satisfaite de ce Discours ; il n'y eut que Mr le Coadjuteur, qui écoutant avec peine ce qu'on disoit de luy, ne pût s'empêcher de laisser monter une rougeur sur son son visage qui acheva de faire un effet fort avantageux pour ce Prince dans le cœur des assistans, convaincus que sa modestie étoit égale à sa vertu.

Quand le Predicateur eut fini, au lieu de donner la Benediction à l'ordinaire, il déféra cet honneur à Mr le Coadjuteur. Ce fut un nouveau sujet de triomphe pour sa modestie : Elle l'empêcha

Digitized by Google

d'accepter cet honneur dont il n'y avoit point encore eu d'exemple en Sorbonne, & il fit seulement le Signe de la Croix sur luy-même. Ces manieres soutenuës de beaucoup de majesté, & d'une grande modestie, firent redoubler pour luy l'estime & la veneration de toute l'Assemblée.

Dame Françoise Gabriel de Chabannes de Curton, veuve de Mr de Rochechoüart, Marquis de Faudras, de Barbazan, & de Fontrailles, a pris l'habit aux Religieuses Benedictines de Montargis, l'11. de ce mois. Mr l'Archevesque de Sens fit la Ceremonie, & Mr l'Abbé de Faudras de Seguénville, Docteur de Sorbonne & Theologal de Montauban, y prescha avec un

grand applaudiſſement. On trouva ſon Texte fort heureux & fort convenable au ſujet. Il ſe ſervit de ces paroles de Ruth.

NUNCIATA SUNT MIHI OMNIA QUÆ FECERIS POST MORTEM VIRI TUI, ET QUOD RELIQUERIS PARENTES TUOS ET TERRAM IN QUA NATA ES, ET VENERIS AD POPULUM QUEM ANTEA NESCIEBAS.

On m'a rapporté tout ce que vous avez fait après la mort de voſtre mari & de qu'elle ſorte vous avez quitté vos Parens & le Païs où vous eſtes née, pour venir parmi un Peuple, qui vous eſtait inconnu auparavant.

Madame la Marquiſe de Rochechoüart n'avoit que quinze

ans lorſquelle fut mariée. Elle avoit reçeu la Benediction nuptiale du meſme Abbé de Faudras qui a preſché à ſa Veſture, il eſt Parent de ſon Epoux qui mourut deux mois aprés dans ſon Château de Faudras le 29. Septembre 1696. cette Dame frappée de cette mort & déſabuſée du monde, ſe retira bien-toſt apres dans le Convent où elle a pris l'habit. Elle a ſacrifié à Dieu une rare beauté & des biens conſiderables. Cette action édifiante a extrêmement touché des perſonnes de ſon Sexe, d'autant plus qu'elle avoit eſté recherchée en mariage par des Seigneurs de la premiere diſtinction. Dieu luy avoit donné d'abord un mari tel qu'elle pou-

voit le desirer, mais le luy ayant osté à l'âge de vingt-cinq ans, elle a contracté alliance avec l'Epoux Eternel qui ne luy manquera jamais. Elle est Fille d'Henry de Chabannes, Marquis de Curton, & de Françoise de Monlezun de Besmaus, & petite Fille de François de Monlezun, Seigneur de Besmaus, Gouverneur de la Bastille.

Monsieur Sanson vient de mettre au jour une Carte d'Espagne qui renferme en abregé, sur plusieurs exemplaires, le raport que toutes les parties ont entre-elles, avec les Cieux & avec l'Histoire; il en a aussi d'autres, où l'on trouvera ces noms latins selon les differentes divisions, & des Tables Geographi-

Digitized by Google

ques pour toutes les poſſeſſions du Roy Catholique. Je vous en diray davantage le mois prochain. Il demeure aux Galeries du Louvre, vis-à-vis l'Egliſe S. Nicolas.

Françoiſe de Soüillac Religieuſe Benedictine, & Prieure de l'Abbaye de la Regle à Limoges, mourut le 29. Aouſt. Sa pieté, ſon merite & ſa conduite édifiante, l'avoient renduë tres-recommandable & l'ont fait regreter de toute ſa Communauté & de tous ceux qui la connoiſſoient.

Elle eſtoit fille de Bardi de Soüillac Seigneur de Verneuil, Comte du Bourg & d'Eliſabeth de Ferrieres de Sauvebœuf, ſa ſeconde femme; elle avoit pour Freres de ce mariage, Charles de Soüillac, puiné tué Capitaine

de Cavalerie à la Bataille de Tréves en 1675. & François de Soüillac Seigneur de Verneuil qui de Charlotte d'Aubuſſon a laiſſé pluſieurs enfans. Bardi de Soüillac avoit épouſé en premieres noces Suſane du Maire, Heritiere du Bourg, dont il eut Iſaac de Soüillac, Comte du Bourg marie-Marguerite-Urſule de Narbonne fille de Jean de Narbonne, Comte de Clermont, & d'Anne Bouchard d'Aubeterre, dont il a des enfans. Deux des Freres de Bardi de Soüillac ont laiſſé poſterité; ſçavoir, Jacques de Soüillac, Marquis de Chaſtillon, Lieutenant general des Armées du Roy, & au Gouvernement de Rouſſillon, ſon puîné, & David de Soüillac leur aîné,

Digitized by Google

Marquis d'Alerac & de Caſtelnau-d'Eauzan qui devint le chef de la Maiſon de Soüillac, par la mort ſans alliance de ſon Couſin iſſu de germain. Jean de Soüillac Seigneur de Montmege, Capitaine-Colonel des Cent-Suiſſes de la Garde du Corps du Roy, Lieutenant General de ſes Armées, Meſtre de Camp d'un Regiment d'Infanterie, & nommé à l'Ordre du S. Eſprit.

La Maiſon de Soüillac eſt iſſuë en ligne maſculine, des anciens Comtes Seigneurs de Turenne, Princes iſſus de même Tige que Vifroi, Comte de Bourges.

Dede, iſſuë d'une branche de ces anciens Comtes Seigneurs de Turenne, eſtoit Abbeſſe de la même Abbaye de la Regle dans

Digitized by Google

le dixiéme Siecle : Elle estoit Sœur d'Aimar, Seigneur d'Echelles, Vicomte du Bas Limosin, & Abbé Laïque de Tulle, qui rétablit cette Abbaye de Tulle, lui donna de grands biens, & luy remit la dignité Abbatiale *qu'il tenoit par succession du Bisayeul de son Pere*, qui en avoit esté gratifié par Pepin le Bref, ou par Charlemagne. Ce Bisayeul fut Pere du Comte Raoul, qui laissa plusieurs fils, entr'autres Raoul, Archevêque de Bourges, Patriarche & Primat d'Aquitaine, Prelat d'un grand merite, & qui eut part aux plus grandes affaires de son siecle, fut tres-considerés la Cour du Roy & Empereur Charles le Chauve, & dans toute l'Eglise Gallicane, &

Digitized by Google

fit des biens si considerables à tout le Royaume d'Aquitaine, qu'un Auteur tres-ancien a dit, *qu'il pouvoit avec justice & à bon droit estre appellé par tous les grands du Royaume d'Aquitaine, le Pere de la Patrie.* Saint Raoul fonda quatre Abbayes de l'Ordre de Saint Benoist, dont deux subsistent : sçavoir celle de Vierzon dans le Berry, & celle de Beaulieu dans le Limosin. Il rétablit aussi Chasteau-Gourdon, dit aujourd'huy, *Saint Satur*, Chef-lieu de la partie du Saisseau, qui estoit de son patrimoine; l'autre partie du Saisseau, connuë sous le nom de *Comté de Sancere*, estoit possedée par le Comte Vifroy, & fut portée ensuite par la Princesse Agane sa Fille, à Robert le

Fort, Duc & Marquis de France, dont elle fut la premiere Femme. Richilde, l'une de leurs Filles le porta de même par mariage dans la Maison des Comtes de Champagne, où il a demeuré plusieurs siecles.

Messire Olivier Louis Monnerot de Seve, S.r de Sainte Geneviéve des Bois prés Montlhery, le Perray & autres lieux, Chevalier des Ordres de Savoye, cy-devant Conseiller, Maistre ordinaire d'Hôtel du Roy, au jour de son deceds, Capitaine Chef au Vol pour Pie de la Chambre de Sa Majesté, & Capitaine Chef des Vols pour Canard & pour Pie, de la grande Fauconnerie de France, aprés avoir receu ses Sacremens d'une maniere édifiante

dans son château de sainte Geneviéve, est mort d'une colique dont il estoit depuis longtemps tourmenté, entre les bras de messire François Louis Bourlier, Prestre, Docteur, son Curé, avec des sentimens de pieté & de devotion, qui attirerent également l'admiration & les larmes de ceux qui luy ont vû rendre les derniers soupirs; en sorte, que si on peut dire, qu'il ait eû de l'attachement pour le monde, il a fait voir en mourant par les regrets qu'il en a témoigné, qu'il n'est point de parfait Chrestien qui puisse faire une fin plus propre à servir d'exemple aux plus honnestes gens.

Il estoit frere de messire Pierre Monnerot, dont l'esprit, la pene-

Digitized by Google

tration, le feu dans les affaires, & le zele pour le service de son Prince, l'ont rendu digne de l'estime de tous ceux qui le connoissent. Ils avoient une Sœur mariée à Mr le Marquis de Sepville, d'une des plus anciennes Maisons de Normandie, ci-devant Lieutenant General des Armées du Roy.

Ils estoient tous trois enfans de feu Messire Pierre Monnerot, Conseiller du Roy, Receveur general des Finances d'Orleans, & puis Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat, & Tresorier general de ses Parties Casuelles.

Ces morts ont esté suivis de celle de Dame Elizabeth de la Barre, veuve de messire François Braque, Chevalier Comte de Lo-

Digitized by Google

ches, Seigneur de Piſcot, Saint-Brice, &c. & de celle de Dame Clemence Briçonnet, veuve de meſſire Denis Mareſchal, Seigneur & Patron de Vaugirard, Conſeiller du Roy en ſa Cour des Aydes.

Avant que d'entrer dans le détail, de ce qui s'eſt paſſé, en Italie depuis ma derniere Lettre, j'ay crû qu'il ne ſeroit pas hors de propos de vous envoyer ce qui ſuit, il eſt tiré d'une Lettre qui n'eſt pas nouvelle, & qui meſme a eſté écrite, avant tout ce que j'ay à vous mander ce mois cy des affaires d'Italie; mais il y a de certaines choſes qui ſont bonnes en tous temps, & qui ſont d'autant plus de plaiſir, que par

Digitized by Google

leur moyen on peut faire beaucoup de conjectures, dans lesquelles il eſt preſque impoſſible de ſe tromper.

Le Prince Eugene, ne doit pas eſtre ſans inquiétude. Il eſt moins fort que nous; il n'a ny lieu ny retraite pour les munitions, pour les magazins, ny pour les malades qui ſont en grand nombre. Il eſt obligé de traîner tout aprés luy: ce qui certainement eſt d'un grand obſtacle dans les mouvemens d'une Armée, même de celles qui les font avec tranquillité. Ajoûtez à cela qu'il manque d'argent; & qu'il ne peut payer qu'en billets.

Je reviens, à noſtre Armée, à ſes mouvemens, au moyens qu'elle peut avoir pour faire la guerre, & aux commoditez ainſi qu'aux incommodi-

Digitized by Google

tez qu'elle trouve dans le Pays, aprés quoy je vous feray un leger détail de la situation, & des contrées ou agissent les Armées, & des mœurs des Peuples qui les habitent.

L'Armée du Roy qui est campé à Urago, tient la Campagne & occupe plusieurs postes, sur l'Adda sçavoir Vaver, Cassan, Lodi, Pichigtiton, sur la Riviere de l'Adda, Crémone prés du Pô, Soncino sur l'Oglio, & Mantoüe, & peut tirer aisement des munitions & des Convois par tous ces postes, & ne manquer de rien. Nous sommes outre cela les plus forts, & nous avons de bons Generaux. Son Alteſſe Royale de Savoye a toutes les parties d'un bon General. Mrs les Maréchaux de Villeroy & de Catinat sont d'une vigilance infinie. Ils se donnent toute la peine possible

Digitized by Google

dans les occasions qui se presentent. Mr le Marèchal de Villeroy est nuit & jour à cheval, & infatigable à tous les soins qu'un General d'Armée peut avoir. Il visite tous les jours les Postes de nostre Armée, reconnoist ceux des ennemis, assure ses Convois, & ses Fourages envoyant de gros Partis sur l'ennemy. Il n'épargne rien pour les Espions, soulage les malades, donne de l'argent aux Officiers blessez, & du courage, & de l'esperance aux Troupes. On doit rendre ce témoignage à la verité. A l'égard de la situation du Pays & des mœurs de ceux qui l'habitent, je vous diray que le Pays est deux fois plus couvert que celuy de Flandres, estant coupé de tous costez d'une infinité de naviglio *ou* canaux *que les habitans font venir des grandes Rivieres*

Digitized by Google

des eaux desquelles ils portent pour arroser leur Pays, par cent canaux differens qu'ils appellent naviglio ; *d'abord qu'ils ont trouvé les hauteurs des lieux par où les grosses Rivieres passent. Les fonds de tous les naviglio sont bons, les bords seulement en sont tres-dificiles ; ils s'en servent à arroser leur Païs, ce qui humecte si fort la terre, que malgré la chaleur excessive du Soleil, & le manque absolument de pluye, elle se conserve toujours fraische, & n'est jamais seiche, ce qui produit le méchant air qu'on y respire, la chaleur du Soleil ne pouvant jamais consumer son humidité, qui ne peut estre alterée par la quantité des eaux répanduës & distribuées dans les campagnes, qui sont tres-fertilles, ce qui rend l'air épais, & cause beaucoup de maladies*

Digitized by Google

aux Etrangers, & sur tout à ceux qui mangent beaucoup de viande dont le suc est trop acre & trop nourrissant. D'ailleurs les eaux y sont trop vives, trop fraiches, & trop cruës. Quoique la terre soit parfaitement bonne, elle produit peu de fruit, ce qui vient de la paresse, & de l'oisiveté des habitans du païs qui est excessive, les Païsans ne sçachant pas les chemins ni les noms des villages, & des canaux situez à trois mille de leurs cassines qui font une lieuë de France. Ils sont naturellement méfians, & portent tous des Armes à feu.

Je fermois ma Lettre le mois dernier, quand que le bruit de l'affaire où Mr de Roquepine a esté tué, se répandit; ainsi j'estois mal informé de cette action

lors qu'avec precipitation je vous en écrivis huit ou dix lignes. Je vous marquay que Mr de Roquepine commandoit deux mille hommes, & cependant il n'avoit que trois cens chevaux & trois cens Fantaſſins; ainſi cette affaire a eſté d'autant plus glorieuſe pour nous, que la partie eſtoit fort inégale, puiſque les Ennemis avoient trois mille chevaux, mais quelque joye que l'on puiſſe avoir d'une pareille action, & quelque gloire que l'on en tire, on eſt moins touché de l'une & de l'autre lors qu'on perd de braves Commandans & de bons Soldats. Une décharge de trois mille hommes ſur ſix cens, ne pouvoit manquer d'eſtre avantageuſe aux premiers, mais il y
Digitized by Google

eut plus de gloire pour ceux qui la soutinrent, que pour ceux qui qui la firent ; cependant nostre Cavalerie ne perdit que sept hommes, mais nostre Infanterie fut beaucoup plus maltraitée. Le Piquet de l'aile droite de nostre Armée estant aussitost venu au secours, les Ennemis qui se seroient trouvez assez forts pour le soutenir, si leur intrepidité avoit esté aussi grande que celle de nos six cens hommes, se retirerent : de maniere que nous ramenâmes nos blessez, que le fourage qui estoit resté à Castrezato, nous demeura. Les Troupes qui ont le plus souffert en cette occasion, sont les Grenadiers de Son Alteſſe Royale, & le Regiment d'Auvergne. Tous

ces combats ne décident rien en faveur des Allemans, & le Prince Eugene ayant proposé dés le commencement de ce mois de faire repasser sa Cavalerie, & de garder les Cavaliers démontez de son Armée. Le Comte de Palfi s'y opposa avec beaucoup d'emportement, & en jurant que l'on perdroit toute la Cavalerie, ainsi il n'y a point à douter, que si dés ce temps là les Allemans en estoient beaucoup embaraſſez, elle n'ait beaucoup souffert depuis, & qu'elle ne soit en tres-mauvais estat.

Mr le Prince Eugene ayant esté informé du jour que Mr de Vaudemont, & Mr de Villars, devoient partir de Milan pour se rendre à l'Armée, fit un détache-

ment de 500. chevaux, & de cent Grenadiers, sous la conduite du fils du General Mercy pour tâcher de les enlever dans leur route. Ce Commandant aprés avoir fait faire un Pont sur un Navigllo passa avec les 500. chevaux & laissa les 100. Grenadiers pour garder le Pont. Mr de Vaudemont partit de Milan, dans une Chaise, & Mr le Marquis de Villars dans une autre, que Mr de Vaudemont luy avoit prêtée, parce qu'il n'estoit pas encore bien remis de la maladie qui l'avoit retenu à Turin. Ils devoient rencontrer en chemin une escorte de trois cens chevaux, & de deux cens Fantassins, commandez par Mr de Villiers Maurier, Colonel de Cavalerie. Lorsque

Mr

Mr de Vaudemont & Mr de Villars furent entre Lodi & Soncino, ils entendirent tirer quelques coups à la teſte de l'eſcorte qui les avoit joint. Mr de Villars ſe jetta auſſitoſt hors de ſa chaiſe, monta à cheval, & y courut. Mr de Vaudemont fit paroiſtre la même ardeur, mais ſon courage fut obligé de ceder à ſes infirmitez; ainſi il ſe vit contraint de reſter dans ſa chaiſe. Mr de Villars joignit Mr de Villiers dans le temps qu'il commençoit à charger les Ennemis. Il attaqua la droite & la gauche des Cuiraſſiers; ils plierent, & ſe ralierent juſqu'à trois fois, mais enfin ils furent enfoncez. Pendant ce temps, Mr d'Imecourt prit cent Fantaſſins & mar-

cha au Pont, qui estoit sur le Naviglio, dont j'ay déja parlé, il y trouva les cent Grenadiers, ou, selon quelques Relations, les cent Fusiliers que les Ennemis y avoient postez, & qui travailloient à rompre le Pont, quoi qu'il dust servir pour la retraitte de leur Cavalerie. Il les en chassa, & s'en saisit; la Cavalerie Allemande qui venoit d'estre enfoncée par Mrs de Villars & de Villiers, songea à sa retraite, qui devoit estre faite par ce Pont, & en prit le chemin; mais le trouvant occupé par Mr d'Imecour, qui les reçut à coups de fusil, elle se jetta dans le Naviglio, dont les bords se trouverent si escarpez, & le fond si mauvais & si marécageux, qu'ils ne purent

s'en tirer, ainsi plusieurs y furent noyez, & il y en eut aussi beaucoup de tuez par les nostres. On ne fit que trente Prisonniers, & tout le reste du Parti fut tué ou dissipé, & on prit trois cens chevaux. On ne perdit en cette occasion que sept hommes & un Lieutenant. Le même jour, Mr de Choiseul de Cherigny, qui se trouva en campagne pour aller au-devant d'un Convoy, défit entierement le reste de ce Parti.

Le Roy a donné le Regiment qu'avoit feu Mr de Roquepine, à Mr le Chevalier de Sully. Il a autant de douceur d'esprit, qu'il fait voir de valeur dans les occasions, il est d'une probité reconnuë, & fort estimé, & aimé de

Digitized by Google

toute la Cour.

Mr le Marquis de Roquepine estoit Fils de feu Mr de Roquepine, ci-devant Lieutenant general des Armées du Roy & Gouverneur de la Capelle, & d'une Sœur de feu Mr le Marquis de Tilladet, ci-devant Lieutenant general des Armées du Roy, Capitaine des Cent-Suisses de la Garde de Sa Majesté, Commandant de ses Ordres, & Gouverneur d'Arras. Il est le quatriéme frere mort au service du Roy. Il en reste un cinquiéme qui est d'Eglise, & Grand-Vicaire de Mr de Tilladet, Evêque de Mâcon.

Quoi que Mr de Roquepine n'eust que six cens hommes, lorsqu'il fut attaqué par trois mille,

Digitized by Google

Il fit voir autant de fermeté que s'il avoit esté à la teste de ceux qui l'attaquérent, & ce Marquis fut tué sans avoir paru épouvanté par le grand nombre d'Ennemis, & sans avoir fait un seul pas pour reculer.

Mr l'Envoyé Extraordinaire d'Espagne a presenté au Roy Mr le Marquis de VVistreloc, Seigneur Flamand, Chevalier de le Toison d'or, & Gendre de Mr le Duc de Montelcon.

Vous sçavez que les Criminels ont de grands privileges en Italie, & que ceux qui peuvent se sauver dans les Eglises, y sont en lieu de seureté, & ne peuvent y estre pris. Le Pape vient d'ôter cette immunité aux Eglises, à l'égard de ceux qui sont entrez

Digitized by Google

dans la conspiration qui avoit esté faite pour assassiner le Vice-roy de Naples ; regardant cet attentat comme un crime si horrible que ceux qui l'ont commis ne meritent pas de trouver aucun azile. Le S. Pere a aussi ordonné qu'à Benevent, dont il est Souverain, on ne leur en donnast aucun, ne voulant pas qu'ils en puissent trouver dans aucuns des lieux où il a le pouvoir de l'empêcher.

Je vous envoye une Lettre de Constantinople dattée du 30. Aoust 1701.

Il s'est elevé icy, depuis six semaines, une persécution terrible contre les Armeniens Catholiques. On en a mis en prison plusieurs, & on en a envoyé beaucoup aux Galeres. Le

Digitized by Google

Grand Seigneur en fait une affaire d'Etat, & il a donné un Catticherif pour faire rentrer dans l'ancien Rit, tous les Armeniens qui ont embrassé la Religion Catholique. On vient d'envoyer d'Andrinople, leur Patriarche au Bagne, où on l'oblige à traîner des pierres plus grosses que luy & quand il ne peut les lever ou qu'il tombe sous le faix, on le fait relever à grands coups de baston.

Le Patriarche des Suriens qui fut rétabli l'année passée à la Requeste de l'Ambassadeur de l'Empereur est dans le mesme cas que celuy des Armeniens Catholiques persecutez. On a envoyé des Officiers de la Porte en Surie, & par toute la Natolie pour se saisir de tous les Catholiques.

Le Frere du Tartare Kam a esté quelques jours entre deux portes. à

Digitized by Google

Andrinople, & le Grand Seigneur l'a exilé à Rhodes.

Sa Hauteſſe, a envoyé au Kam des Tartares ſon grand Ecuyer, pour luy porter l'Epée garnie de diamans & les autres marques d'honneur que le Grand Seigneur a coûtume de donner aux Kams de la petite Tartarie.

Les Arabes ont encore pillé la Caravanne de la Mecque. La perte eſt de huit mille bourſes ; jamais la Caravanne n'avoit eſté ſi riche, y ayant eu neuf Vaiſſeaux des Indes, dont il n'en vient ordinairement que trois. Tout Conſtantinople eſt conſterné de cette affaire, & l'on y murmure tout haut contre le Gouvernement preſent.

L'affaire de l'Audience de Monſieur de Feriol n'eſt point encore decl-

Digitized by Google

die. Il ne laisse pas de faire toutes les fonctions d'Ambassadeur, & de traiter toutes les affaires comme un Ministre reconnu.

Milord Paget avoit assuré les Turcs de la guerre ; mais ils commencent à craindre qu'il n'y en ait point ; & ils sont devenus Politiques & curieux des nouvelles de la Chrestienté, pour lesquelles ils ont toûjours fait paroître tant d'indifference.

Voici les noms de ceux qui ont deviné l'Enygme du mois dernier, dont le nom estoit *L'Huitre à l'Escaille.*

Mrs Flamant de la Place Dauphine, Lavocat de Marne, Thibaut, Simon Billart, l'Abbé Fierotin, Daniel le Chin Procureur Fiscal au Baillage d'Egligny prés.

Digitized by Google

d'Auxerre, & le meilleur de ſes amis Trebuchet, Noel Dragon du Mans, l'Abbé de la Guerite, du Hamelle de l'Hôtel d'Hocquincour, Bardet, & ſon amy du Pleſſis du Mans, l'Abbé Macſihy Docteur en l'un, & l'autre Droit, Gabriel Turgiez de la ruë Sainte Croix de la Bretonnerie: Morzel de la même ruë: le jeune Gondoüin de l'Iſle Nôtre-Dame: Meſdemoiſelles Lebrun de la ruë de la Seriſaye: Galcecia Angloiſe de la ruë des Preſtres proche la Paroiſſe de S. Germain en Laye, la Spirituelle de Vire.

Pluſieurs perſonnes ont auſſi trouvé le veritable mot ſous les noms ſuivans.

Le Bon homme de la ruë de

l'Arbresec : le veritable Amant de la charmante Maman : le Plus petit des trois Freres de la ruë des Augustins : Le Petit ah voyez donc, de la ruë de Savoye : l'Apprenty Notaire de la ruë de la Feronerie, & son cy-devant Confrere de la ruë des Augustins : le Berger mousquetaire de Chauny : le Beaupere d'Alençon & sa chere Javote, Ah voyez donc comme je ne l'ay pas devinée : Tamiriste son épouse, & ses enfans, le Secretaire de la Troupe Sçavante : le Camarade du Kyrielaphe, l'Orateur content, & son Frere le Chevalier Couperet : le Glorieux Fils de maistre Pierre Serrurier de Saint-Seine : le mary jaloux Du bus de la ruë de la Harpe : Mademoiselle Javotte

jeune Muſe, du coin de la ruë de Richelieu : Antoinette Bondelle du Laon : la Vertueuſe & ſon Amy Gotton : la Belle-main ; & ſa Compagnie de la ruë des Anglois : l'Heroïne de la Conſtance : la Belle infortunée de la ruë ſaint Martin : la Brune ſujette aux migraines, & la Brune ſa belle-ſœur : mademoiſelle du Mouſtier de l'Arcenal ſa fille : Anne Tagot femme de François Fouquet & ſa bonne amie Jeanne Maſſon femme de Noel Euſtache : la Groſſe Dondon de la Porte S Germain : la Petite marchande de vin de l'Orme S. Gervais : La Brune bergere Blondel de la ruë des Coquettes ; Gregidoctal ; le grand Eccleſia, l'Abregé du genre humain ; le nou-

veau Chevalier à la fleur de lis ; Mademoiſelle Panier, & ſa chere Compagne de la ruë de la Harpe.

L'Enigme que je vous envoye eſt de Mr le Marquis de Turlan de Monicaq en Quercy.

ENIGME.

NOus ſommes deux Jumeaux d'une matiere dure,
Qui faiſons l'un ſans l'autre une triſte figure,
Dans l'horreur de l'Hyver on ne peut nous quitter,
En Eté rarement on vient nous viſiter.
Un Element ingrat travaille à nous détruire,
Il tourmente nos pieds, & par eux il reſpire,

Digitized by Google

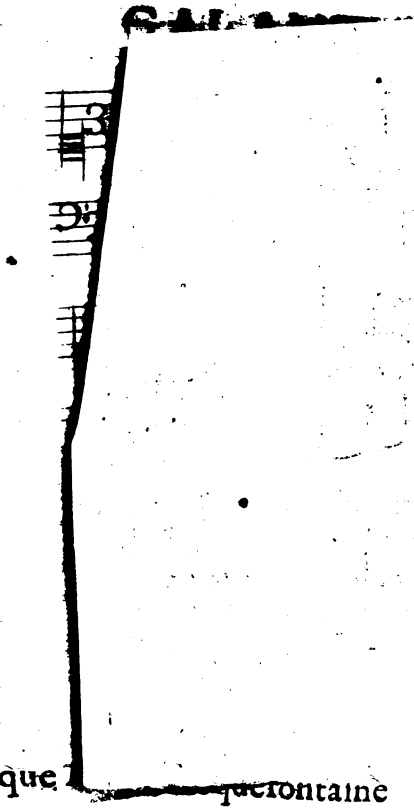
En tous temps on nous fait porter les meilleurs mets,
Mais nous sommes discrets, nous n'y touchons jamais.

Je ne vous dis rien de la bonté de l'Air que je vous envoye, vous en jugerez.

AIR NOUVEAU.

BElle Iris c'est toy que j'adore,
Tes attraits ont sçu m'enflamer,
Et si je vis, si je respire encore,
Ce n'est que pour avoir le plaisir de t'aimer.

Le 16. il arriva un tres-grand Convoy à l'Armée des Alliez, conduit par Mr de Pracontal. On fit le même jour un tres-beau & tres grand fourage, à la faveur



Digitized by Google

courage, a la [illegible]eur

de ce Convoy. Quelques Cavaliers ennemis se jetterent dans les enceintes, prirent quelques chevaux des Fourageurs ; ces chevaux furent non seulement repris, mais ceux des Ennemis le furent aussi.

Il arriva le 21. de ce mois un Courier d'Italie à Fontainebleau, qui avoit esté dépéché le 13. & qui rapporta que les pluyes étoient continuelles & tres incommodes, & que si elles durent trois mois, selon la coutume du du Pays, les Armées ne pourroient y résister, & que cependant les François ne vouloient pas décamper que les Ennemis ne se fussent retirez.

Le même Courier rapporta, que Mr de Coquefontaine, qui

conduisoit un Convoy, avoit esté attaqué, mais qu'ayant tué vingt ou vingt-cinq Allemans d'une décharge, les autres avoient pris la fuite.

On apprit aussi par le même Courier, que quinze Cavaliers, commandez par un Maréchal des Logis, estant allez à la guerre avec chacun un Fantassin en croupe, estoient tombez dans un party de cinquante Cuirassiers. Les Ennemis crurent d'abord qu'il ne leur en échaperoit aucun, mais le Maréchal des Logis ayant mis sa petite troupe en Escadron, & ayant fait faire une décharge fort à propos par les quinze Fusiliers, les Ennemis furent mis en déroute, & les nostres profitant de leur confu-

sion, acheverent de les culbuter. Il y en eut huit de tuez & quatre de pris. Le reste se sauva en desordre. Le Roy qui ne laisse aucune action genereuse sans récompense, a témoigné qu'il vouloit que Maréchal des Logis fust récompensé. Il se passe tous les jours des actions de cette nature, qui ne sont point renduës publiques, parce que l'on neglige d'en envoyer des Relations.

Il n'y a point de jour que nos partis ne remportent des avantages sur les ennemis. Un de ces partis ayant manqué une grande Garde parce qu'ayant esté avertie, elle s'estoit retirée, ne voulut pas s'en retourner sans faire quelque expedition, il s'embusqua, & attendit l'heure des

Bateurs d'eſtrade, il en tua quinze ou vingt & en amena un pour donner des preuves de ce qu'il venoit de faire. On ceſſe de parler de décampement depuis que les pluyes ont ceſſé. L'Armée des Alliez fait faire des cheminées à ſes baraques, & témoigne une forte reſolution de ne pas décamper la premiere, & comme on a réſolu d'attaquer les Ennemis, lors qu'ils décamperont, on envoye tous les jours des partis qui paſſent les nuits couchez autour de leur camp, pour découvrir s'ils ne décampent point, afin de les attaquer avant qu'ils ayent le temps de dérober quelque Marche.

On a ſçeu par le dernier Courier de Portugal qui eſt arrivé ici

qu'une Fregate estant entrée dans le Tage, avoit apporté un paquet pour les Envoyez & Consuls d'Angleterre, & de Hollande, & qu'ayant reçu ce paquet, ils avoient demandé audience au Roy de Portugal. Cette audience leur ayant esté accordée, l'Envoyé d'Angleterre déclara à Sa Majesté qu'il avoit ordre de luy demander communication, & copie du Traité signé & ratifié entre les trois Couronnes. A quoy Sa Majesté Portugaise répondit qu'elle ne devoit rendre compte de ses actions, qu'à Dieu seul, & qu'elle étoit extrémement surprise que le Roy d'Angleterre vouluſt se mesler des affaires qui ne le touchoient point. Sa Majesté ajoutant que lorsqu'on luy

Digitized by Google

feroit des demandes plus raiſonnables, elle ſçavoit ce qu'elle avoit à répondre. L'ordre fut auſſi-toſt expedié de faire ſortir la Fregate de la Riviere & des défenſes furent publiées d'y ſouffrir aucuns Bâtimens qui ne ſe preſenteroient pas pour le Commerce,

L'Envoyé de Portugal à demandé icy mille Canons de fer, & a dit que le Roy ſon Maiſtre en feroit un bon uſage. Il eſt impoſſible de montrer un zele plus ardent, & avec plus de generoſité que fait le Roy de Portgal pour la cauſe commune.

Le Courier de Barcelone arrivé le 26. de ce mois a rapporté que le Roy d'Eſpagne avoit fait ſon Entrée le 12. avec une tres-

Digitized by Google

grande magnificence, que la Cour s'y trouvoit fort commodement & s'y délassoit des fatigues qu'elle avoit essuyées pendant sa route. Sa Majesté Catholique a envoyé un Brevet de six cent livres de pension à Mr Denonville cy-devant son Sous-Gouverneur, & un Brevet de quatre cent livres à Mr de Candau cy-devant son Gentilhomme de la Manche. Les Espagnols en ont esté charmez, persuadez qu'on ne rendra point de services à ce Prince qu'il ne s'en souvienne.

Il est arrivé à l'Empereur une avanture des plus extraordinaires, & des plus bizarres dont on ait jamais oüi parler, & je croy l'on pourroit dire que c'est l'uni-

Digitized by Google

que de cette nature qui soit jamais arrivée. Ce Prince estant à la chasse se mit sous un fort grand arbre, & dont le tronc estoit tres-gros. Les uns disent que s'estoit pour attendre quelques équipages de chasse qui manquoient, & d'autres en donnent d'autres raisons; mais il est peu important d'en estre éclairci au juste, & il suffit de sçavoir pour le fait dont il s'agit, que l'Empereur estant sous cet Arbre, son cheval se mit tout d'un coup à ruër, & à faire des saults extraordinaires, ce qui surprit d'autant plus que cela ne luy estoit jamais arrivé de cette maniere-là, ce cheval n'ayant jamais paru fougueux. A force de l'examiner on remarqua quelques mou-

Digitized by Google

ches à miel des plus grosses attachées à sa peau, & justement dans le temps qu'on faisoit cette remarque, il donna un coup de pied à l'Arbre auprés duquel il estoit, & le coup estant aussi violent que sa douleur estoit aigue fendit l'Arbre. On vit aussi-tost sortir de l'ouverture que fit ce coup, des milliers de grosses mouches guespes, qui se jettérent sur le visage de l'Empereur, en sorte qu'en un instant il en fut si couvert, & que sa teste devint si grosse, qu'à peine y pouvoit-on remarquer une forme humaine. Le cheval en fut aussi tout couvert dans le même temps, & sa douleur s'estant augmentée, ses bonds redoublérent. Il se fit jour au travers de la Troupe qui ac-

compagnoit l'Empereur, & ayant gagné la Campagne, il fit de si furieux sauts, & s'élança de temps en temps si haut, qu'on craignoit pour la vie de l'Empereur, dans le même temps que toute sa suite le plaignoit à cause des extrêmes douleurs qu'il souffroit, & auſquelles on ne pouvoit apporter de remede parce qu'ils paroiſſoit impoſſible de joindre le cheval, & que même en le joignant il y avoit à craindre d'eſſuyer pluſieurs coups de pied, tant ſes ruades eſtoient frequentes. Enfin un Officier de l'Empereur, qui avoit eu l'honneur d'eſtre ſon Page, trouva moyen d'arreſter le cheval, en hazardant ſa vie, & enveloppa la teſte de Sa Majeſté

Imperiale

Digitized by Google

Imperiale d'un manteau, aprés avoir pris ce Prince par le milieu du corps & l'avoir osté de dessus son cheval. Cet Officier se nomme Palfi, & est Neveu de celuy qui sert en Italie.

Il ne se passe presque point de jour que les Troupes des deux Couronnes ne remportent quelques avantages en Italie. Le 15. de ce mois, la gauche fourragea du costé de Fontenella, où l'escorte tua douze Cuirassiers qui avoient pris quelques chevaux de Valets, qu'elle reprit avec ceux des Cuirassiers.

Le Lieutenant Colonel de Vaubonne fut tué quelques jours auparavant, en voulant attaquer la Redoute qui couvre le Pont que nos Troupes occupent à Soncino.

Digitized by Google

Le 18 on fit un fourage qui fut entrepris plutoſt à deſſein de faire tomber les Ennemis dans les pieges qu'on leur tendit, que pour fourager. Mr le Comte de Chemerault Maréchal de Camp ordonna à tous les Fourageurs de porter leurs mouſquetons. Mr le Comte d'Eſtrades marcha à la teſte de la Colonne des Fourageurs de la droite. Il y avoit trois cens cinquante chevaux ennemis, & cinquante Houſſards prés du Village de Ceſarino, entre Pompejano & Golingo qui étoient en bataille, bien préparez à donner ſur nos Fourageurs. Mr le Comte d'Eſtrades, Colonel de Dragons qui commandoit l'eſcorte affecta de faire paroiſtre aux Ennemis qui l'obſervoient, qu'il

Digitized by Google

n'avoit que fort peu de Troupes, ce qui les excita à venir fondre sur luy ; croyant qu'il se saisiroit ensuite aisément des Fourageurs ; mais ceux cy preparez à cette attaque, se jettérent en un instant sur leurs chevaux, prirent leurs armes, & attaquérent avec fureur le mousqueton haut ceux qui venoient pour les attaquer. Dans le même temps Mr le Comte d'Estrades fit avancer quelques-unes de ses premieres Troupes, & celles du Colonel general, commandées par Mr le Chevalier du Palais, joignirent les Ennemis, & sans s'amuser à faire de prisonniers, n'y à prendre de chevaux, elles ne firent que tuer. Les Houssards disparurent d'abord à leur ordinaire, & le reste de la Cavalerie ennemie se renversa dans le Village, & fut chargée si rudement, & de si prés, qu'elle ne put se remettre. Mr de Coquefontaine estant en même temps tombé dessus avec la Troupe qu'il commandoit, les trouva dans un si grand desordre, qu'il acheva aisément de les dissiper. Cette affaire a esté d'autant plus heureuse que sans perdre un

seul Cavalier, on a tué prés de cent soixante des Ennemis, & ramené prés de 90. chevaux. Nous n'avons eu qu'un seul Lieutenant de tué; & l'on a pris un Cornette de Commercy, avec vingt ou trente Dragons, dont la plûpart sont blessez. Le Major de Vaubonne, qui commandoit le Party s'est trouvé parmi ces prisonniers. On continua de fourager aprés l'action, & l'on se retira ensuite au Camp avec le butin & le fourage.

Un Espion estant venu proposer à Mr le Comte de Tessé, l'enlevement des bleds & des farines que les Ennemis avoient dans des Magazins, qu'on ne connoissoit point au de-là de Rovigo, ajoûta qu'il croyoit à propos d'y envoyer peu de gens, parce que la marche d'un Corps considerable, qui feroit du fracas, seroit plûtost éventée; la proposition d'envoyer peu de monde, donna quelque soupçon à Mr le Comte de Tessé; mais l'Espion s'offrit à estre gardé, & emprisonné pendant qu'on executeroit cette entrepriſe, ou bien d'y estre mené lié

Digitized by Google

pour la conduire, Mr le Comte de Tessé prit ce dernier party, & détacha cent quarante hommes moitié Dragons moitié Grenadiers, ils prirent des vivres, & marcherent avec beaucoup de secret. Ils demeurerent dix jours sur l'Adige, sans se montrer, leur Commandant offrit à quelques Payſans de leur donner des bleds s'ils indiquoient les lieux où estoient les Magazins, ce qu'ils firent. On s'en empara aprés avoir lié douze hommes qui les gardoient. On jetta dans l'eau tout ce qui ne pouvoit estre transporté, aprés en avoir donné aux Payſans, qui en reconnoissance découvrirent d'autres Magazins où il y avoit aussi beaucoup de bleds, & donnerent mille benedictions à nos Troupes. Les Ennemis croyoient leurs bleds bien en sûreté au de-là de deux rivieres. Cette expedition à esté faite à 40. lieuës du Camp de Mr de Tessé, & on s'embarqua sur le Pô pour entrer ensuite dans l'Adige.

Les Hollandois continuënt de se mettre en estat d'entreprendre la guerre, sans estre bien resolus de la faire. Ils voyent

que le lien qui les unit avec l'Angleterre, est foible, & fort usé, & sont persuadez que les Anglois jaloux de leur commerce, ne les aiment pas; ainsi l'inquietude qu'ils ont que ce lien ne rompe, leur donne de grands chagrins, & les met dans de grands embaras.

Tout est tranquille à Naples, le Prince de la Riccia qui estoit de la conspiration, a esté arresté.

Je vous envoyeray le mois prochain un détail de tout ce qui s'est passé à Barcelone, depuis que S. M. C. y est arrivée, ainsi qu'un Journal des receptions qui ont esté faites à la Reine d'Espagne, dans toutes les Villes où S. M. a passé Je suis, &c.

A Paris, ce 31. Octobre 1701.

TABLE.

PRelude.

Poëme à la gloire du Roy. 6

Ceremonies qui s'observent au Convent de Nazareth dans la Terre-sainte. 16

Digitized by Google

TABLE.

Moyens de faire facilement le Voyage de la Terre-sainte. 35
Tributs ou peages que les Turcs tirent des Pelerins de la Terre-sainte. 46
De l'Ordre des Chevaliers du Saint Sepulcre, que donne le Gardien de Jerusalem. 52
Ceremonies qui s'observent à la reception des Chevaliers du saint Sepulcre. 57
Sonnets. 61
Suite des Lettres touchant la Physique Mecanique. 70
Ceremonie tres-curieuse qui s'observe tous les ans à Valenciennes. 115
Nouvelle Relation de la victoire remportée par le Roy de Suede, le 19. Juillet. 125
Vers à la gloire de S. A. R. Monsieur le Duc d'Orleans. 147

Digitized by Google

Regrets des Divinitez Champestres de S. Cloud. 150
Ceremonies observées au Baptême du Fils de Mr le Marquis de Sampieri, tenu sur les Fonts à Bologne au nom du Roy, 152
Nouvelles découvertes de Mr Antier avec les moyens d'empêcher les accidens qui arrivent par des chevaux fougueux, & indomptez. 160
Liste des Vaisseaux de l'Escadre commandée par Mr du Magnon. 173
Belle action de Mr le Chevalier Ricard de Neuls. 178.
Paroles sur l'air, le Seigneur Turc a raison. 183
Sonnet sur la mort du feu Roy d'Angleterre. 183
Lettre écrite de Lisbonne, à Mr l'Ambassadeur d'Espagne par Mr le Comte d'Ericeyra. 185

Digitized by Google

TABLE.

Stances sur la mort du Roy d'Angleterre. 195
Traduction de la Relation Espagnole du Roy d'Espagne en Arragon. 199
Relation de Naples. 221
Seconde Relation du même lieu & sur la même affaire. 239
Ode. 245
Morts. 251
Troisiéme Relation de l'Affaire de Naples. 274
Observation de Medecine. 287
Service fait à Compiegne. 292
Epistre à Mr l'Ambassadeur de Venize. 294
Lettre de Mr l'Envoyé Extraordinaire d'Espagne. 300
Lettre de Sarragosse adressée au même Envoyé. 310
Ordre de Bataille de l'Armée des Couronnes à Cadix. 321

Digitized by Google

TABLE.

Visite renduë à Mr le Comte d'Estrées par les Jurats de Cadix, & la même visite renduë par le même Comte. 324

Lettre à Mr de Catinat. 329

Harangue faite à la Reine d'Espagne par Mr le Marquis de l'Escheraine, Président au Senat de Turin. 331

Executions faites à Naples. 343

Belles paroles du jeune Roy d'Angleterre. 348

Jugement donné par le Roy d'Espagne 349

Les Ducs d'Arcos & de Banos Grands d'Espagne ont l'honneur de saluer le Roy. 355

Bref donné au Roy par Mr le Nonce. 357

Ordre de Saint Louis donné à Mr Grutter agé de 98. ans. 358

Digitized by Google

TABLE.

Arrivée de la Reine d'Espagne à Toulon. 359.
Mr de Soüré à l'honneur de montrer la Langue Espagnole à Madame la Duchesse de Bourgogne. 360
Journal de Fontainebleau. 360
Couches de Madame la Duchesse du Maine. 376
Convalescence de Monsieur le Duc d'Anguien. 376
Eloge du Feu Roy d'Angleterre prononcé par Sa Sainteté. 377
Services faits pour ce Monarque 376
Ceremonie faite en Sorbonne. 181
Profession de Madame la Marquise de Faudras, 387
Nouvelle Carte d'Espagne. 390
Article des morts. 391
Extrait curieux d'une Lettre d'Italie 399
Suite des affaires d'Italie. 404

Digitized by Google

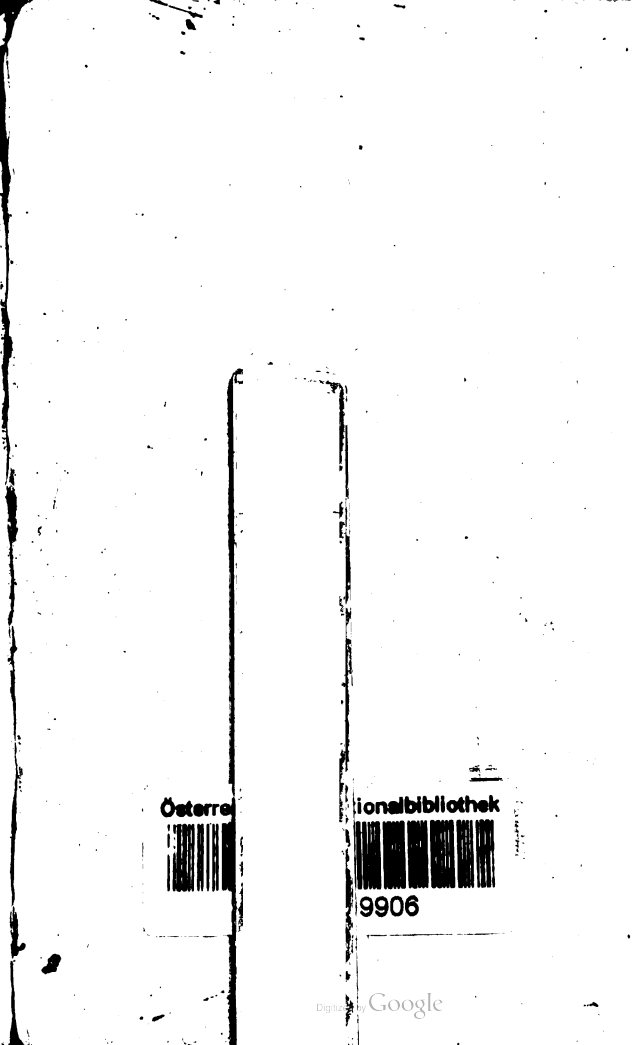
TABLE.

Regiment de Mr de Roquepine donné par le Roy à Mr le Chevalier de Sully. Eloge de ces deux Colonels 411
Mr le Marquis de Wistreloc est presenté au Roy. 413
Immunitez des Eglises ostées aux Conspirateurs de Naples. 413
Lettre de Constantinople. 414
Enigmes. 417
Plusieurs avantages remportez en Italie. 422
Nouvelles de Portugal. 426
Nouvelles de Barcelone. 428
Liberalitez de S. M. Cath. 492
Accident arrivé à l'Empereur. 429
Suite des affaires de la guerre, & Magazins de bleds enlevez. 433
Le Prince de la Riccia est arresté. 438
L'Air, *Vous estes belle*, page 182.
L'Air, *Belle Iris, c'est toy*, p. 422.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Österre ionalbibliothek
9906
Digitized by Google